PLUS FROID
HABONNÉRE ST-LAURENT LIMITÉE
BU FLEUVE TEL. 437 • RUE NOLAN TEL. 3383

Le Nouvelliste

25e ANNEE — No 6 | TROIS-RIVIERES, LUNDI, 6 NOVEMBRE 1944 | 3 SOUS LE NUMERO

Il faut économiser le CHARBON
Nettoyer ou faire nettoyer sa fournaise est une façon certaine de diminuer la consommation de charbon.
Téléphonez 437
CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITÉE — QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE

VASTE REPLI ALLEMAND SUR LA MEUSE

Sir J. Dill est décédé

Washington, 6 (P.C.) — Le feld-maréchal Sir John Dill, chef de l'état-major britannique conjoint à Washington, est mort samedi soir au Walter Reed Army Hospital. Il souffrait d'anémie depuis plusieurs mois.

Ses admirateurs britanniques disaient de John Dill qu'il était le meilleur général anglais "depuis Marlborough". Au début de la guerre, un commentateur allemand disait de Sir John qu'il était le seul général anglais "digne de nos armes".

Il a succombé à l'âge de 63 ans.

Le service d'information britannique a publié samedi soir le communiqué suivant:

"L'état-major britannique conjoint regrette profondément d'annoncer que le feld-maréchal Sir John Dill, chef de l'état-major britannique conjoint à Washington et représentant aux Etats-Unis du premier ministre du Royaume-Uni, en qualité de ministre de la Défense, est mort ce soir au Walter Reed Hospital.

"Depuis plusieurs mois, le feld-maréchal souffrait d'une anémie maligne que la science médicale n'est parvenue à guérir chez aucun.

SIR J. DILL

"En dépit de plusieurs transfusions de sang, la fatigue du patient s'est avérée trop grande pour sa constitution."

Sir John Dill a pris sa retraite comme chef du grand état-major impérial il y a trois ans. Il fut par la suite gouverneur de Bombay jusqu'à sa nomination à Washington.

Lui survivent sa femme; un fils issu d'un précédent mariage, le major John de Guérin Dill, de l'Artillerie royale; et une belle fille, Mlle Sonia Furlong, de Washington.

Irlandais de Belfast, Sir John Dill a fait ses études au collège de Cheltenham et au Collège militaire royal de Sandhurst. Il servit dans la guerre des Boers comme officier junior et dans la grande guerre comme major de brigade.

Premier raid allié contre Singapour

Washington, 7 (P.A.) — Les superforteresses B-29 ont porté des coups massifs à un autre endroit vital du territoire envahi par le Japon — la grande base navale de Singapour.

Les bombardiers géants de la 20e force aérienne qui depuis le début de l'été ont effectué des raids dévastateurs depuis la Mandchourie au nord à Sumatra au sud et qui ont frappé directement au coeur du Japon territorial ont dirigé, hier leur puissance à l'extrémité stratégique de la péninsule de Malaisie, que le Japon enlevait à la Grande-Bretagne au début de 1942.

Ce fut la plus longue randonnée effectuée jusqu'à présent par des avions militaires et le communiqué a décrit les résultats de "bons à excellents".

Les superforteresses portées aux Indes ont aussi atteint durement la raffinerie d'huile de Pangkalanbradon, sur la côte nord de Sumatra. Cela constituait l'indice que les raids à longue distance contre l'ennemi étaient accélérés et qu'ils pourraient se produire dorénavant avec la régularité de l'horloge.

On a rapporté la perte d'aucun B-29.

Le communiqué a annoncé que Singapour fut attaqué par des formations substantielles de B-29.

Le temps était assez clair pour permettre aux observateurs de voir des coups directs sur une maison de contrôle dans la plus grande des cale-sèche et sur d'autres points vitaux; en plus, deux coups directs furent enregistrés sur un navire japonais dans une cale-sèche.

San Francisco, 6 (P.A.) — Radio-Tokio prétend aujourd'hui qu'une super-forteresse B-29 a été abattue et qu'une autre a été endommagée lors du raid d'hier contre la raffinerie de pétrole japonaise de Pangkalanbrandon. Ce raid a coïncidé avec un autre raid américain exécuté contre Singapour.

La reine Marie dans un hôpital américain

Nous voyons sur cette photo la reine douairière MARIE, mère du roi, au moment où elle passe l'inspection de troupes de l'Armée des Etats-Unis, à l'occasion d'une visite dans un hôpital militaire construit en Angleterre.

McNaughton réitère son opposition au service outre-mer pour les recrues

Arnprior, Ontario, 6. (P.C.) — L'honorable général McNaughton, ministre de la Défense nationale a révélé dans une allocution prononcée à Arnprior, dimanche, qu'il s'opposait à la conscription des troupes territoriales (recrues) pour service outre-mer et qu'il était en faveur de la continuation du système de volontariat au Canada.

Son discours, prononcé devant un ralliement en faveur de l'emprunt de la victoire, sera suivi, dit-on, par une offensive de recrutement intensifiée pour l'armée.

Présentement, l'objectif de l'armée, dans le domain du recrutement, est de cinq mille hommes par mois, objectif atteint en partie par les enrôlements volontaires et en partie par les mobilisés appelés au cours de ce laps de temps.

L'armée a le champ libre pour recruter, depuis que l'aviation a cessé de le faire. La Marine réclame cinq cents recrues par mois, mais elles sont appelées à même les listes préparées à l'avance de volontaires, qui attendent depuis quelque temps déjà de se rapporter aux écoles navales d'entrainement.

Dans son allocution, le général McNaughton a dit qu'il était "fermement convaincu que l'espoir le plus solide reposait dans le maintien de nos longues traditions de service volontaire," et il ajoutait:

"Nous avons eu cela dans les premiers jours de la guerre. Nous l'avons eu, lors de la dernière guerre, jusqu'à ce que nous changeons de système et nous n'avons alors rien gagné en temps, pour que ce fut d'aucune utilité."

(Lors de la première grande guerre, la conscription fut introduite au pays, en août 1917, et les premières troupes conscrites commencèrent à arriver en France, à la fin du con-flit).

Le général McNaughton a dit que les statistiques sur les renforts en mains "démontrent que nous pouvons compter, en toute sécurité, sur une courte période de temps avant qu'il y ait danger que la situation ne devienne plus grave."

"Puis il ajouta:

"Je crois qu'il est temps de dire à la population l'urgence de nos besoins, tels que je les connais présentement. Je connais leur profond intérêt, et je suis confiant que, maintenant que les besoins sont connus, que nos hommes et nos femmes s'empresseront de venir servir — qu'ils accepteront cette obligation d'honneur et qu'ils se rallieront pour appuyer nos héroïques camarades outre-mer. J'espère que le public canadien, sachant maintenant l'urgence de la situation, leur donnera un appui et un encouragement entiers."

Il déclara qu'il y existait deux méthodes de régler le problème, l'une ou l'autre pouvant servir. L'une est de continuer le système de volontariat pour service outre-mer. L'autre, de recourir à la conscription.

"Je sais parfaitement bien qu'il existe une différence honnête d'opinion quant aux mérites respectifs de ces systèmes, et je vais vous dire très franchement ce que je pense sur le sujet," dit-il.

"J'ai lu et étudié les rapports de nos officiers au front, j'ai lu et étudié les suggestions et les propositions faites par nos officiers ici, et je suis fermement convaincu que les meilleurs espoirs reposent dans le maintien de nos longues traditions de service volontaire."

Le général McNaughton a dit que, jusqu'à récemment, les forces alliées avançaient rapidement en Italie et en Europe occidental. Elles s'approchent maintenant des zones de puissantes fortifications que les Nazis ont érigées aux abords de l'Allemagne.

C'est là le commencement d'une guerre de siège dans laquelle il faut un "extraordinaire" flot de ravitaillements, de canons et d'obus, flot qui doit arriver sans arrêt. Il se déclara assuré et convaincu que nos usines de guerre et autres ne failliraient pas à la tâche.

Mathieu et Boisvert auraient volé deux autos hier, dans la région

Les deux fugitifs Paul Mathieu et Benoit Boisvert qui s'évadèrent de la prison des Trois-Rivières la semaine dernière et que la police recherche activement depuis, auraient commis deux vols sensationnels dans notre région en s'emparant de deux automobiles, à Louiseville et au Cap-de-la-Madeleine.

C'est ce que nous apprenions ce matin à la permanence trifluvienne de la sûreté provinciale où l'on nous assure avoir relevé des indices certains de la présence des deux repris de justice dans notre région.

Après une consciencieuse battue qui dura toute la journée d'hier et toute la nuit dernière, l'escouade trifluvienne de la police provinciale, sous la direction du sergent Emile Moffet a pu confirmer le fait que Mathieu et Boisvert ont été vus au rang Vide-Poches situés dans les bois en arrière de Yamachiche dans la journée de samedi.

Avisés de ce fait, dimanche, les agents de la sûreté organisèrent une battue en règle et vérifièrent l'authenticité de ces renseignements. C'est ainsi qu'ils purent constater qu'effectivement Boisvert et Mathieu, dans leur course sensationnelle dans les bois de la région, s'étaient arrêtés à l'endroit connu sous le nom du rang Vide-Poches, en arrière de Yamachiche, qu'ils y ont mangé et s'y sont fait un feu à l'aide de branches et de brindilles.

Avec une audace inouïe, cependant, alors que les limiers resserraient sur eux les mailles de leurs filets, les deux fugitifs prenaient une autre direction et auraient, coup sur coup, volé deux automobiles.

L'un de ces véhicules, un Chevrolet coach, 1939, cinq passagers, appartient à M. Léopold Picotte, du rang du Bas de la Rivière, à Louiseville. C'est une auto de couleur vert bouteille, portant le numéro de licence: 127504.

Nous n'avons pu savoir, ce matin, d'autres détails au sujet du deuxième véhicule volé, sinon qu'il appartient à un citoyen du Cap-de-la-Madeleine.

La Sûreté provinciale poursuit activement son enquête.

Arthabaska a versé 103% de son objectif

L'unité du comté d'Arthabaska a dépassé son objectif du septième emprunt de la Victoire au cours de la fin de semaine.

Les souscriptions au nombre de 2,681, représentaient ce matin le grand total de $1,331,700. Arthabaska a sursouscrit son objectif dans la proportion de 103.6%.

Le Bloc Populaire participera à la prochaine campagne électorale

Montréal, 6.— Le Bloc Populaire canadien prendra part à la campagne électorale de la prochaine élection fédérale, son champ d'action n'étant pas limité à la province de Québec, a déclaré M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie et leader du Bloc, au cours d'une conférence de presse tenue à l'issue d'un caucus de deux jours des membres du Bloc à l'hôtel Windsor.

M. Raymond n'a pas dit que le Bloc présenterait un candidat à chacun des soixante-cinq sièges du Québec et il s'est gardé de répondre à une question qu'on lui posait à ce sujet.

La réunion — M. Raymond a pris soin de l'appeler caucus — groupait 460 délégués inscrits. Parmi les délégués, on remarquait les candidats du Bloc à la récente élection générale provinciale, les députés fédéraux du Bloc, y compris MM. Emmanuel d'Anjou, de Rimouski; J. A. Choquette, de Stanstead; et trois des quatre députés que le Bloc a fait élire à Québec le 8 août. M. Edouard Lacroix, député de Beauce, était absent. Ont de plus assisté au caucus, des organisateurs de toutes les régions de la province. De fait, toutes les régions y étaient représentées.

M. Raymond a déclaré qu'un conseil national — un conseil provisoire, a-t-il ajouté — avait été formé et que ses dix membres suraient pour mission de consulter les deux chefs, MM. Raymond au fédéral et André Laurendeau au provincial, et d'aider les leaders à prendre leurs décisions d'importance. La province a été zonée et on a tenu compte des facteurs géographiques dans cette distribution. Des assemblées seront convoquées dans chaque zone. La première assemblée aura lieu le 19 novembre. Elle couvrira les comtés de Stanstead, de Sherbrooke, de Richmond de Compton et de Wolfe. Les autres assemblées suivront. On croit que vingt régions ont été déterminées pour les fins de l'organisation.

Quant aux relations du Bloc avec les indépendants, problème soulevé à Québec par M. Frédéric Dorion, député fédéral de Charlevoix-Saguenay, et par M. Sasseville Roy, député de Gaspé, il en fut question au caucus.

Interrogé à ce sujet, M. Maxime Raymond a déclaré que les principes du Bloc venaient en premier lieu, que la porte du parti demeurait toujours ouverte aux hommes de bonne volonté, mais que la direction devrait toujours rester en accord avec les principes et les programmes du parti. M. Raymond a ajouté qu'il traduisait là l'opinion de l'assemblée.

M. Raymond a aussi précisé que le champ d'action du Bloc, même au fédéral, n'était pas limité à la province de Québec.

Offensive américaine déclanchée en Lorraine

Quartier-général suprême allié, Paris, 6 (P.C.-Reuter) — Les troupes alliées sont entrées dans les faubourgs de Middelburg, annonce-t-on aujourd'hui.

Londres, 6 (P.C.) — Radio-Paris annonce aujourd'hui que des forces alliées ont déclanché "de violentes attaques dans le secteur lorrain du front ouest" et que "plusieurs petites villes ont été libérées" à la faveur de ces assauts.

La radio parisienne n'a pas élaboré davantage son compte-rendu. On comprend, toutefois, qu'elle parlait du front de la IIIe armée des Etats-Unis, au sud de la frontière du Luxments depuis quelque temps.

embourg, où la situation est demeurée presque sans change-

On ne connaît rien, non plus, de l'importance de ces opérations.

(Par William Frye, correspondant de guerre)

Londres, 6 (P.A.)—Les assauts déclanchés par le 21e groupe d'armée du feld-maréchal Montgomery ont fait reculer la ligne allemande jusqu'à la Meuse sur un front de vingt-cinq milles allant jusqu'à la mer. Ils ont permis, de plus, d'établir une base solide d'où déclancher la prochaine offensive.

Un porte-parole de l'Armée britannique a déclaré que la première armée canadienne et la deuxième armée britannique ont réduit de plus que de moitié la puissance de la XVe armée allemande dans la campagne du sud-ouest de la Hollande qui avait pour objectif la libération des approches du grand port belge d'Anvers.

Ross Munro, correspondant de guerre de la Presse Canadienne, a rapporté la nuit dernière que les troupes canadiennes avaient assumé le contrôle de l'île de Tholen depuis quatre jours. L'île de Tholen se trouve au nord de Beveland-sud.

Dans les dépêches de campagne d'aujourd'hui, on parle d'unités alliées — des unités canadiennes, très probablement — qui ont envahi Tholen et la péninsule de St-Philipsland, plus au nord, ne rencontrant aux deux endroits qu'une "résistance insignifiante".

La menace d'offensives alliées écrasantes pèse sur tout le front ouest en la période même où les assauts aériens contre l'Allemagne ont atteint une intensité sans précédent et où les arrière-gardes décimées de la XVe armée allemande sont anéanties dans le sud-ouest de la Hollande.

CHEZ LES AMERICAINS

Plus à l'est, la première armée des Etats-Unis continuait à exercer une forte pression depuis Hurtgen jusqu'à Schmidt. Bien que les gains des dernières trente-six heures se mesurent à quelques verges, cette menace nouvelle a forcé les Allemands à grouper en hâte d'autres réserves et elle a entamé dangereusement les blindés de l'ennemi.

(Par Roger Greene, correspondant de guerre)

Avec les armées alliées en Hollande, 6, (P.A.)— La première armée canadienne et la deuxième armée britannique, que le feld-maréchal Montgomery a conduites à la victoire, ont libéré la rive sud de la Meuse sur un front de 25 milles, allant de Bois-le-Duc au grand pont de Moerdike, et se sont répandues sur un autre front de trente milles, plus à l'ouest, au bord de la mer, sur la péninsule de St-Philippsland et sur l'île de Tholen.

(Ross Munro, correspondant de guerre de la Presse canadienne, a annoncé, la nuit dernière, dans une dépêche, que Tholen — sise au large de la terre ferme, au nord de Beveland-Sud — était aux mains des Canadiens depuis quatre jours).

(Le communiqué du quartier-général suprême dit aujourd'hui: "Nous opérons sur l'île de Tholen et sur la péninsule rattachée à la terre ferme de Hollande, juste au nord de Tholen).

(suite à la page 12)

Six blessés dans une collision à Louiseville

Louiseville, 6. (Spécial) — Six personnes de Montréal ont été blessées, dont trois gravement au cours d'une collision survenue, vers neuf heures, hier soir, sur la route nationale entre Louiseville et Yamachiche.

L'auto de M. Florent Beaudet, 7043 Boyer, Montréal, entra en collision avec un camion de Champlain Express, arrêté sur le bord de la route. Aveuglé par les phares d'un auto venant en sens inverse, M. Beaudet ne vit pas le camion assez vite et son auto alla s'écraser sur l'arrière du camion.

Les trois personnes blessées gravement sont M. Henri Girouard, 1260, rue Champlain, Montréal; mademoiselle Dianne Beaudet, 1713, rue Chambly, Montréal; M. Wilfrid Blanchette, 6758, des Erables, Montréal.

Les autres blessés sont le conducteur de l'auto, M. Florent Beaudet, M. Frank Dézellier, technicien au laboratoire de l'hôpital Notre-Dame, à Montréal; madame Wilfrid Blanchette.

Les blessés furent transportés chez le Dr Rodrigue Latourelle de Yamachiche, où il leur prodigua les premiers soins, avec l'aide du Dr Avelin Dalcourt, aussi de Louiseville, et du Dr Chauvreau, de Saint-Barthélémy.

Les victimes de l'accident furent ensuite transportées à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, dans l'ambulance de la morgue P.-A. Milot, de Louiseville.

L'officier de circulation Aldéric Contré se rendit immédiatement sur les lieux et fit les constatations d'usage.

Progrès alliés au front birman

Kandy, Ceylan, 6. (P.C.-Reuter) — Les forces britanniques, parties de l'ouest et qui vont de l'avant en Birmanie, ont réalisé d'autres gains sur la route Tiddim-Fort White, annonce aujourd'hui l'amiral Mountbatten.

Les troupes de l'Afrique occidentale, qui combattent dans la région de Kaladin, plus au sud, ont repoussé une légère attaque des Japonais, cinq milles au nord de Pletaw, ajoute-t-on au communiqué.

La chasse alliée a abattu trois appareils d'une petite force ennemie qui tentait de survoler la Birmanie centrale. Un autre appareil nippon a probablement été démoli dans le même engagement, tandis que d'autres étaient endommagés. On en compte aussi quatre qui ont été endommagés par le feu de la D.C.A. Un avion allié n'est pas rentré.

Un accident à M. Léo Alarie

M. Léo Alarie, 33 ans, 548 rue Notre-Dame, Trois-Rivières a été admis ce matin à l'hôpital St-Joseph à la suite d'un accident de la route dont il fut la victime à 7.00 hres a.m.

M. Alarie souffre de blessures à la tête et de contusions de toutes sortes. Il s'en allait à bicyclette rue Laviolette, lorsqu'il fut frappé par une automobile conduite par M. Alphonse Beauchemin, conducteur de taxi.

Il est traité par le Dr Ernest Rousseau à l'hôpital St-Joseph où l'on nous dit que son état est satisfaisant.

Regina offrirait la candidature au général McNaughton

Regina, 6 (P.C.) — L'association libérale de Regina a annoncé samedi, que le général A.G.L. McNaughton, nouveau ministre de la Défense, serait invité à se présenter dans la division électorale de Regina, pour obtenir un siège aux Communes.

Les autorités de l'association libérale de Regina et de l'association libérale de la Sahkatchewan ont dit que ce serait un honneur pour la province que d'avoir M. McNaughton, natif de Moosomin, en Saskatchewan, comme député au parlement.

Le siège de Regina est vacant à la suite de la nomination récente de M. Donald A. McNiven, un libéral, à la Cour du Banc du Roi de la Sakatchewan.

Aucune invitation directe n'a encore été fait au ministre de la Défense, car on ignore quand le gouvernement décidera de faire une élection partielle.

Les Yankis à Leyte

Ce Japonais tué est à moitié sorti d'un terrier de l'île de Leyte, où il a été surpris par l'invasion américaine. En débarquant à Leyte, les Américains rentraient aux Philippines.

400 millions à verser au cours de la semaine

Ottawa, 6 (P.C.) —Les solliciteurs du septième emprunt de la victoire du Canada ont entrepris aujourd'hui l'effort final d'une campagne de trois semaine alors qu'il leur manque encore approximativement $400,000,000, pour atteindre l'objectif minimum de $1,300,000,000.

Les quartiers-généraux nationaux ont annoncé au cours de la fin de semaine que samedi, à la fin de la deuxième semaine de la campagne, les Canadiens avaient souscrit un total de $901,895,000.00 laissant une marge de $398,205.00 non encore souscrits. Les ventes de samedi se sont totalisées à $68,592,800., sont près de $42,000,000. de plus que lors de la journée correspondante de la sixième campagne.

Les autorités de l'emprunt ont déclaré que les sollicitations personnelles doivent s'augmenter de $236,000,000. cette semaine pour dépasser le total de ü643,000,000 qu'elles avaient atteint au cours de la dernière campagne.

Graham F. Towers, président général du Comité National des Finances de Guerre a déclaré que le comité était "très encouragé" par le progrès enregistré durant les deux premières semaines de vente.

"Les achats dans le groupe des noms spéciaux répondent à notre attente" a-t-il dit. "Nous sommes particulièrment encouragés par la façon dont les canadiens répondent individuellement aux sollicitations".

Il ajouta que "pourvu que la troisième semaine soit très bonne," il avait "toutes raisons de croire qu'les résultats de cette campagne dépasseraient ceux atteints lors du sixième emprunt dont l'objectif était de $1,200,000,000. soit $100,000,000. de moins.

La division Colombie-Britannique-Yukon était à la tête du pays avec une souscription de $48,157,750 pour 87 pour cent de son objectif total. Les forces armées avec 117 pour cent de leur quota prennent la tête de toutes les divisions provinciales.

L'armée était en très haute posture avec $24,238,800. ou 115 pour cent de son quota tandis que la Marine avait souscrit $5,850,000 ou 105.6 pour cent. Les totaux cumulatifs se chiffrent à $45,368,800. ou 111 pour cent de l'objectif premier, qui s'établissait à $40,800,000.

Le C.A.R.C. sera réduit d'un tiers

Ottawa, 6 (P.C.) — D'après un rapport d'une source ordinairement bien informée on prédit que le C. A. R. C. réduira le premier janvier 1945, ses effectifs d'un tiers. Les membres seront licenciés suivant le principe "le premier entré, le premier sorti".

Le vice-maréchal de l'Air, L. F. Stevenson est de retour de l'est de l'Asie et il a en mains un rapport sur les besoins et les conditions sur ce théâtre de guerre. Les organisateurs sont déjà à l'ouvrage pour préparer le transfert dans le Pacifique d'escadrilles qui servent présentement en Europe. Ces escadrilles seront levées sur une base de réengagement volontaire et l'on prédit qu'un tiers des 45 escadrilles de l'aviation seront utilisées.

Un tiers des escadrilles étant envoyé au Pacifique et un autre tiers étant démobilisé au début de la nouvelle année, on comprend que le troisième tiers sera employé au pays et à des tâches d'occupation en Europe. Il existe toujours la possibilité que certaines escadrilles soient incorporées dans la police internationale, si jamais elle est créée.

Deux camps d'entrainement du Nouveau-Brunswick — à Fredericton et à Edmondston — ont rapporté que cent pour cent de leur personnel avait souscrit. La station navale d'entrainement à Saint-Jean, H. M. S. Brunswicker, a souscrit jusqu'à présent $13,000, ou 260 pour cent de son objectif de $5,000, que l'on avait cru trop élevé dans les débuts.

Les grosses souscription de la fin de semaine sont entre autres:

Great West Life Assurance Co., $12,000,000; Canada Steamship Lines, Ltd., Montréal, et son fonds de pension, $1,050,000; Swift Canadian Co., Toronto, $1,000,000; Dome Mines Ltd., Toronto, $1,000,000; Lever Bros., Ltd., Toronto, $750,000; National Life Assurance Co., of Canada, Toronto, $600,000, and Lamaque Minning Co., Ltd., Toronto, $500,000.

La conférence internationale de l'aviation

Chicago, 6 (P.C) — L'organisation de la conférence internationale de l'aviation civile a été rapidement complétée, en dépit de l'opposition soulevée par quelques délégations contre les propositions américaines pour la constitution d'une autorité internationale de l'air.

L'opposition, partagée par la plupart des délégations du Commonwealth britannique, a éclaté ouvertement, samedi, au cours d'une séance de sous-comité, quand des représentants du Mexique et de Panama ont protesté contre l'allocation de sièges aux nations de l'Amérique du Sud dans le comité provisoire dont on a proposé la constitution.

La délégation canadienne n'a fait aucune protestation, la formation du comité n'étant encore qu'à l'état de projet, mais on comprend qu'elle n'acceptera pas l'allocation de deux sièges à tout le Commonwealth britannique, à côté de deux sièges pour les Etats-Unis et de deux pour la Russie.

L'honorable C. D. Howe, ministre canadien des Munitions, et chef de la délégation canadienne, est parti, hier, pour Ottawa, pour vaquer aux occupations les plus urgentes de son ministère.

Les experts, groupés autour de la conférence, ont commencé leurs études dans une douzaine de sous-comités des quatre comités principaux de la conférence.

Coldwell demande à King de définir la position des recrues

Toronto, 6, (P.C.)— M. J. Coldwell, chef national du parti C.C.F. a dit dans une entrevue samedi que "pour mettre fin aux rumeurs" touchant la situation des renforts de l'armée canadienne outre-mer, le premier ministre King devrait faire du déclaration au parlement et il ne devrait pas attendre au mois de janvier pour le faire.

(La prochaine session du parlement devrait débuter le 31 janvier).

M. Coldwell a refusé de faire d'autres commentaires sur la situation des renforts en attendant une déclaration de la part du premier ministre ou du colonel J. L. Ralston, qui a démissionné la semaine dernière, comme ministre de la Défense, et qui fut remplacé par le général McNaughton.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
365, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privé — No 1920
BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
60, Avenue De La Station. Téléphone: 2070

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE: Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $4.00 par année; livraison par malle, au Canada: $5.00 par année aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, lundi 6 novembre 1946

Quand l'Etat se met dans les affaires

Il ne servirait à rien de s'obstiner à ne pas évoluer et à persister à maintenir le vieil ordre de choses dans le domaine des affaires. Mais de là à tout jeter par-dessus bord et à substituer l'Etat aux citoyens dans les affaires, il y a un fossé que se refusent à sauter ceux qui ont gardé le sens des réalités. On trouverait difficilement quelqu'un pour refuser à l'Etat le droit d'établir certains grands services, mais ce n'est pas de cela précisément dont il est question. Le grand grief que l'on peut nourrir contre l'étatisation c'est qu'elle accorde une situation privilégiée aux industries d'Etat en concurrence avec l'industrie privée. Cette dernière est soumise aux impôts tandis que l'industrie d'état y échappe: si elle est déficitaire elle se refera grâce aux impôts que l'industrie privée sera appelée à verser au fisc.

Le gouvernement canadien est dans les affaires; c'est une conséquence de notre entrée en guerre. Les Etats-Unis sont eux aussi dans les affaires. De l'autre côté de la frontière comme du nôtre, l'Etat a dû organiser les grandes industries de guerre. M. Howe a récemment énoncé un programme de liquidation de l'industrie de guerre propriété de l'Etat. Il reconnait que ce sera besogne difficile et qu'il faudra y apporter beaucoup de ménagements si l'on ne veut pas que ce soit un fiasco et que notre vie commerciale et économique en soit ébranlée. Si l'on considère la situation aux Etats-Unis on se rend compte que l'Etat aura une formidable tâche sur les bras quand il s'agira de se retirer des affaires. Le journal "The New-York Sun" le soulignait dernièrement dans les termes suivants:

"L'une des plus sérieuses besognes d'après-guerre, quel que soit celui qui sera élu, sera de dégager le gouvernement de l'exploitation directe des affaires. L'entreprise privée ne peut lutter contre les entreprises gouvernementales supportées par les taxes, surtout vu que l'entreprise gouvernementale n'est pas assujettie aux protections des méthodes établies de comptabilité, ni embarrassée par les lois que le congrès a imposées aux corporations particulières. La "Sec" (Securities and Exchange Commission) ne s'applique pas aux corporations gouvernementales.

En 1930, il y avait dix corporations gouvernementales; actuellement, il y en a 44. Si on y inclut les autres agences fédérales qui fonctionnent comme des corporations gouvernementales, il existe maintenant 85 entreprises appartenant au gouvernement, ou gérées et régies par lui, qui concurrencent ses propres citoyens engagés dans des entreprises privées. Ces 85 agences ont globalement, un capital de $32,236,619,842 et un déficit accumulé de $5,284,191,744. Au 31 mars 1944 (chiffre le plus récent) leur pouvoir d'emprunt était de $33,207,017,057.

C'est un immense empire économique dant les pertes sont compensées par des taxes et dont les activités s'étendent largement dans les domaines de l'agriculture, du commerce, de l'industrie, de la banque, de l'assurance, de la propriété foncière, du transport et autres domaines. Elles s'exercent n'importe où dans le monde entier et à des termes interdits à l'entreprise privée. Les corporations gouvernementales ne sont pas entravées par les habituelles réglementations qui protègent le public.

Ces corporations gouvernementales prennent naissance par divers procédés. Quelques-unes ont des chartes d'état; d'autres sont créées par acte du congrès; certaines, sont créées par ordres exécutifs, alors qu'il y en a encore d'autres qui sont des filiales de corporations existantes. Dans quelques cas, il est difficile de découvrir quel droit ont ces corporations d'exister et de dépenser l'argent du peuple. Quand une corporation gouvernementale a été créée, il est extrêmement difficile de la liquider, même quand ses fonctions ont pris fin. La United States Spruce Production Corporation a été "en liquidation" depuis un quart de siècle; pourtant elle trouve moyen de continuer.

Une grande ressource

La province de Québec tient le premier rang, dans la Confédération canadienne, sous le rapport de la richesse forestière. La surface boisée, qui est de 35.3 pour cent dans l'ensemble du pays, y atteint 71.3 pour cent. Seul le Nouveau-Brunswick présente un pourcentage plus élevé, soit 79.9; mais l'étendue de ses terres boisées n'est que de 22,000 milles carrés, alors que l'aire forestière du Québec dépasse 373,000 milles carrés.

Le domaine forestier exploitable de la province de Québec s'étend du 52ème degré de latitude nord aux frontières des Etats-Unis, au sud, et depuis le Labrador, à l'est jusqu'au bassin de la rivière East Main, tributaire de la baie James, à l'ouest. Dans la remarquable étude reproduite dans "Notre Milieu — Aperçu sur la Province de Québec", M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, divise nos forêts, selon la nature des peuplements, en trois grandes zones: la zone de transition entre les forêts exploitables et les régions désertiques de l'extrême nord, zone comprise entre le Labrador et la baie James, d'une part et le 52ème degré de latitude nord et la baie de l'Ungava, de l'autre; la zone septentrionale allant d'est en ouest de l'Atlantique au bassin du fleuve McKenzie et dont la limite nord chevauche à peu près le 52ème degré, alors que la limite sud, d'un bassin très irrégulier, suit la rive nord du Saint-Laurent en remontant jusqu'aux environs de Québec, s'élève jusqu'au bassin du Saguenay et du lac Saint-Jean, et se dirige ensuite vers le nord et l'ouest, en passant par la région de Ville-Marie, et vers l'est, où elle enserre l'île d'Anticosti, la péninsule de Gaspé, sauf une étroite bande de terre le long de la Baie des Chaleurs, la Matapédia et l'arrière-pays de Rimouski et de Temiscouata; la zone du Saint-Laurent, située au sud de la précédente et qui forme le reste du territoire, comprenant les Laurentides au nord de Québec et de Montréal, les Cantons de l'Est et le Bas-Saint-Laurent jusqu'à la Matapédia.

La zone de transition est peuplée en grande partie de sapins, d'épinettes blanches et noires, de mélèzes et, en quantité moindre, de bouleaux. Si l'arbre vient assez bien dans les endroits protégés, comme les bassins des rivières, cette zone ne présente en général qu'une forêt souffreteuse; il semble qu'elle ne sera jamais susceptible d'une exploitation, même si le perfectionnement des moyens de communication en facilite un jour l'accès, parce que les conditions climatiques y rendent la pousse d'une extrême lenteur. La zone septentrionale, qui est la plus étendue, contient surtout des conifères: épinette blanche, épinette noire, sapin baumier; il s'y rencontre d'autres essences, beaucoup moins nombreuses, telles que le bouleau blanc, le peuplier, le pin gris, le pin rouge et le pin blanc, le cèdre, le frêne, l'érable sucrier et l'érable rouge. Enfin, la zone du Saint-Laurent, plus diversifiée, renferme des essences très variées. On y trouve surtout le pin rouge et le pin gris, la pruche, trois espèces d'érable, le merisier, le hêtre, le tilleul, le peuplier et le cèdre; l'épinette et le sapin baumier abondent en certains endroits; on y voit aussi d'autres espèces de bois dur, comme le bouleau blanc, l'orme, le frêne, le noyer, le chêne. Le pin blanc, qui était autrefois très repandu dans la région des Laurentides, est devenu relativement rare, par suite des ravages de l'incendie et des coupes extensives dont il a fait l'objet.

Abstraction faite d'un territoire de quelque 275 milles carrés appartenant à l'Etat fédéral, le domaine forestier de la province de Québec se divise, d'une part en forêts privées, d'une étendue de 26,580 milles carrés et en lots sous billet de location (un millier de milles carrés), qui deviendront propriété privée au moment de l'émission de lettres patentes, et en terres de la Couronne, d'autre part. Les terres de la Couronne se répartissent ainsi: forêts affermées à des concessionnaires pour une période déterminée 75,369 m.c.; réserves cantonales, destinées à l'approvisionnement des villages circonvoisins, 2,142 m.c.; forêts domaniales, créées en prévision des besoins de l'industrie, 2,392 m.c.; forêts non concédées, ou vacantes, 154,540 m.c. Les chiffres relatifs aux superficies sont forcément approximatifs, les évaluations du Service forestier provincial et celles du ministère fédéral des Ressources naturelles présentent, du reste, de larges écarts.

La forêt est l'une des plus importantes richesses naturelles du Québec. L'inventaire qui en a été commencé il y a cinq ou six ans est loin d'être terminé; il est évident que cette immense tâche présente de telles difficultés qu'elle exigera beaucoup de temps. Toutefois, une évaluation du ministère fédéral des Ressources naturelles faisait ressortir, en 1938, le volume du bois marchand accessible à 54,177 millions de pieds cubes, la part des conifères étant de 43,870 millions de p.c. et celle des feuillus, de 10,307 millions de p.c. Quant au volume du bois marchand encore inaccessible, il serait de 28,878 millions de p.c., soit 19,278 millions de p.c. de conifères et 4,540 millions de p.c. de feuillus.

Le rendement de la forêt est supérieur à celui de toute autre branche de l'activité économique de la province, — sauf, bien entendu, l'ensemble de l'industrie de transformation. La valeur brute de la production forestière s'est élevée, en 1941, à 276 millions de dollars, alors que la production agricole était évaluée à 274 millions et la production minière à 255 millions.

En lisant les journaux

Dénouement heureux d'une crise politique

Le Soleil, Québec.—La crise ministérielle provoquée par la démission motivée du colonel Ralston s'est terminée par l'heureux choix de son remplaçant au ministère de la Défense. L'entrée du général McNaughton dans le gouvernement canadien a produit un effet considerable sur l'opinion publique. Ainsi donc, M. Mackenzie King démontre sans plus d'explication que le principal aviseur des autorités militaires et l'entraineur de l'armée canadienne ne partage pas les avis du démissionnaire. Le principal dissentiment qui existait entre le premier ministre et son ancien collègue portait sur la question de la conscription. Homme de loi et homme politique, M. Ralston soutenait que cette mesure extrême est nécessaire à la poursuite de la guerre; mais le général McNaughton, homme de guerre et expert militaire, ne partage ps cette opinion. Dans les circonstances, il est logique que le cabinet se range à l'avis de M. Mackenzie King, appuyé fermement par l'ancien commandant des forces expéditionnaires du Canada. Cependant, si le dénouement d'une crise passagère prévient un appel immédiat au jugement du peuple, il ne prolonge point l'échéance prochaine du présent Parlement, dont le terme d'office expire en avril 1945. A moins donc d'événement imprévu, la campagne électorale peut être différée de cinq à six mois.

Propagande inquiétante

Le Devoir, Montréal.—On peut tout de même admirer la science des généraux russes et le courage de leurs soldats sans se fermer les yeux à d'autres réalités ni rayer de son cerveau tout ce qu'y ont pu loger l'étude du passé et le spectacle du présent.

D'ailleurs, il suffit de jeter un coup d'oeil sur les brèves dépêches qui nous viennent de Russie et qui, pour la plupart ne nous peuvent venir qu'avec l'assentiment de la censure russe, pour être fixé sur l'état d'esprit qui règne là-bas.

Nous avons déjà commenté quelques-unes de ces dépêches. Les journaux d'hier nous en apportaient une autre, qui donnait le résumé d'un article paru dans le journal soviétique "La Guerre et la Classe ouvrière" ou l'on prenait violemment à partie S. S. Pie XII comme "parrain" du général Franco, prototype ou presque du fascisme.

Il n'est guère possible que sous le régime russe actuel, un pareil article ait paru sans l'assentiment du pouvoir. Il est plus que probable qu'il a été inspiré de haut et qu'il fait partie d'une campagne de propagande à longue échéance.

Et l'on peut se demander si cette campagne n'est point combinée avec les mouvements qui s'affirment aujourd'hui contre le gouvernement du général Franco.

Les chefs du gouvernement russe sont évidemment d'ardent nationalistes russes. Il n'est pas du tout sûr qu'ils aient cessé d'être de fermes bolchévistes.

Cloué au pilori

L'Evénement-Journal, Québec — George Drew a maille à partir avec les chefs des partis politiques de sa province. M. Joliffe a profité d'un ralliement C.C.F., à Grey-Bruce, pour dénoncer une fois de plus l'attitude du premier ministre ontarien envers la province de Québec, et déplorer la guerre de race qu'il a déchainée dans les deux vieilles provinces qui forment les assises fondamentales de la nation canadienne. Il a vivement reproché à M. Drew son fanatisme qui l'aveugle sur les points essentiels de la politique du pays et qui soulève de tels préjugés n'ont pas leur raison d'être au pays, dit-il, qu'ils soient de l'Ontario ou du Québec ou de toute autre province. Les citoyens du Canada sont tous solidaires et leurs actes comme leurs paroles se répercutent aux quatre coins du pays; ils retardent s'ils s'attardent à nourrir des haines et des préjugés contre leurs frères d'une autre province. Et lorsqu'ils détiennent le pouvoir, ils commettent un crime contre la nation s'ils osent soulever les sentiments de rancune, d'animosité et de mépris contre la population de toute une province.

Entre Canadiens de bonne volonté

Un coup de maitre

par Eugène L'Heureux

Les réunions spéciales et prolongées du cabinet fédéral inquiétaient à juste titre les Canadiens soucieux de la paix nationale et de la victoire de nos armes.

Enfin, jeudi (hier), le peuple canadien apprenait avec joie le dénouement de cette crise ministérielle extrêmement grave. L'hon. R. L. Ralston quitte le Cabinet, où le Général McNaughton le remplace. Pas de session avant janvier et la politique du volontariat reste en vigueur. M. le Premier Ministre ajoute qu'il désire éviter la tenue d'élections durant la guerre, bien qu'il ne veuille pas priver le peuple de son droit de choisir ses députés tous les cinq ans.

Pas un seul optimiste n'osait espérer que l'hon. M. King, malgré toute l'habileté qu'on lui connait, pût se tirer d'une situation aussi corsée avec autant de force, d'élégance et de fierté canadienne.

L'unité nationale est sauve. Nos armées auront tout le renfort dont elles ont besoin pour hâter la fin de la guerre par la victoire. Et la participation de notre pays à la grande épopée mondiale de la liberté continuera de se faire sous le signe particulièrement glorieux du volontariat.

Remplacer le ministre conscriptionniste Ralston par l'anticonscriptionniste ex-commandant de l'armée canadienne outre-mer, rallier par là tous les ministres hésitants, prévenir ainsi la dissolution du Parlement, une élection générale extrêmement orageuse, puis l'aboutissement final d'un gouvernement de coalition dressé contre le Québec, voilà un coup de maitre que la postérité classera parmi les manoeuvres les plus audacieuses, les plus habiles et les plus salutaires de notre histoire politique. L'homme d'Etat qui a réussi cette performance peut faire bonne contenance dans ses rencontres avec les gouvernants des pays les plus importants du monde — qui ne sont peut-être pas tous plus difficiles à gouverner que le Canada en ce moment.

Certes, la beauté d'une telle réalisation ne se compare pas avec celle de tous ces mouvements politiques qui n'ont d'autres conséquences que la discorde au pays, l'isolement (pour son plus grand mal) de la province de Québec et l'éphémère popularité d'un certain nombre de sauveurs beaucoup plus apparents que réels.

X X X

Espérons que la Province de Québec saura faire le choix entre ceux qui "s'agitent" et ceux qui "agissent" dans son intérêt.

Libre à ceux qui aiment le sport très coûteux des chicanes électorales de s'y livrer, quand les graves dangers de la guerre et de l'après-guerre seront passés. Mais en attendant, appliquons-nous à voir sans mesure, non des chefs de partis à louer ou à combattre mais des gouvernants à aider, dans les hommes chargés de diriger le pays et la province en ces temps difficiles. Et gardons-nous de suivre ceux qui, dans la défense de nos droits, lâchent la proie pour l'ombre par suite d'illusions puériles causées par le mépris des réalités.

Ce qui se passe présentement à Ottawa démontre clairement que M. King est un véritable chef d'Etat "canadien" et que pas un seul homme politique apte à rallier en ce moment chez nous une majorité de gouvernement n'est plus d'accord que lui avec les esprits éclairés du Québec et d'ailleurs sur les grands problèmes canadiens, que personne ne peut résoudre aujourd'hui indépendamment des complications mondiales.

X X X

McNaughton jouit de la confiance générale. Les soldats savent qu'ils ont en lui un véritable protecteur et le peuple est convaincu que ce grand militaire est profondément canadien, certains de ses actes et discours le démontrant de façon rassurante.

De plus, nous avons la certitude que McNaughton ne proposera l'envoi des conscrits outre-mer que si cela devient absolument inévitable. En effet, voici ce qu'il disait, le 21 octobre dernier, à l'Université Queens de Kingston: "Lorsque vous occuperez des positions d'influence et d'autorité et que vous aurez à faire face aux problèmes qui peuvent diviser notre pays, puis-je vous recommander ce principe d'action comme étant dans votre meilleur intérêt: la coercition n'est plus de mode; nous procédons par argumentation et, pendant un certain temps, nous sommes même satisfaits de ne pas procéder du tout."

L'entrée de McNaughton dans le Cabinet King signifie que l'effort de guerre du Canada va se maintenir, mais sans coercition.

Voilà ce que tous les hommes de bon sens acceptent de plus en plus, dans Québec comme ailleurs. Il faudrait avoir perdu la raison pour prendre le risque épouvantable d'être vaincu par les Nazis et les Japonais en cette guerre de vie ou de mort.

Bien que la conscription sans réserve soit en vigueur dans presque tous les pays en guerre, il est fort souhaitable que le Canada puisse jouer tout son rôle durant le présent conflit de civilisation sans recourir à ce moyen extrême. Tel fut toujours notre désir le plus ardent.

Et c'est aujourd'hui notre joie de constater que le chef de la nation canadienne, infiniment mieux informé que nous quant aux besoins militaires et politiques actuels, infiniment mieux qualifié, par conséquent, pour déterminer la mesure des sacrifices à imposer, choisit comme son ministre de la Défense nationale un grand militaire généralement opposé aux méthodes coercitives.

C'est peut-être là un coup de barre qui aura l'heureux effet de ramener à la voie du raisonnement les extrémistes d'un côté et de l'autre qui l'avaient quittée.

Dieu permette que le peuple canadien finisse dans une atmosphère d'unité nationale plus complète l'épisode majeur de sa vie nationale qu'est la guerre et qui n'aurait pas dû le diviser bien au contraire!

Le Canada ne tire aucun profit de la discorde qui le déchire. Et la minorité canadienne-française encore moins que le Canada, cela est très évident.

Québec, 3 novembre 1944.
Eugène L'HEUREUX

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec).

Londres, 4. (P.C.-Reuter) — Les mineurs du Royaume-Uni ont voté, par une écrasante majorité, en faveur d'une seule union nationale des mineurs. 430,630 mineurs ont voté en faveur d'une seule union et 38,464 contre. Environ 200,000 n'ont pas enregistré leur vote ou ont retourné des bulletins gâtés.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)

— Il a ceci pour son dire, monsieur, que les simples soldats sont les seuls à n'avoir aucun insigne sur les casques d'acier!

Le régime Godbout accorde une augmentation de salaire illégale aux employés déclare M. Duplessis

Québec, 4 (D.N.C.) — L'ex-gouvernement libéral a accordé aux employés civils, l'été dernier, une augmentation de salaires qu'il n'avait pas le droit de leur donner faute de l'argent nécessaire dans le budget. Et le gouvernement avait été averti par le vérificateur de la province qu'il n'avait pas droit d'agir ainsi. Voilà ce que l'hon. Maurice Duplessis a déclaré aux courriéristes parlementaires, vendredi après-midi, au cours d'une conférence de presse.

Le premier ministre de la Province a riposté à certaines déclarations que l'hon. Adélard Godbout a faites, au début de la semaine, pour répondre aux affirmations de M. Duplessis, la semaine dernière en annonçant la démission de trois membres de la Commission du service civil et la nomination de M. J. Ernest Laforce à leur place.

"A la veille des élections", nous a dit M. Duplessis, "avec la connivence des anciens membres de la Commission du Service civil, que je ne blâme pas parce qu'ils ont été victimes des méthodes du gouvernement, on a annoncé une augmentation de salaires pour les employés civils.

La commission s'est prêtée malheureusement à ces procédures, destinées à surprendre la bonne foi des gens parce que le gouvernement n'avait pas l'argent nécessaire pour payer cette augmentation.

M. Duplessis a ajouté que le vérificateur avait averti le gouvernement qu'il n'avait pas le droit d'accorder cette augmentation, mais qu'on a passé outre à cet avertissement malgré que le budget ne comporte pas les fonds nécessaires pour la hausse des salaires. Le gouvernement, a-t-il dit, après plusieurs démarches auprès de la Commission, a accordé cette augmentation pré-électorale.

"J'espère, a ajouté le premier ministre, "que M. Godbout n'aura pas l'audace de nier cela. Les employés civils seront traités avec justice et générosité par l'Union Nationale et les faits le prouveront.

Quand nous leur accorderons une augmentation de salaire, ce sera une augmentation réelle et non pré-électorale.

M. Duplessis a rappelé que dans ses déclarations de cette semaine, M. Godbout a dit que l'Union Nationale avait augmenté le nombre des employés civils de 2,610 en trois ans, de 1936 à 1939.

Le premier ministre a répondu à cela qu'il ne faut pas oublier que le gouvernement de l'U. N. de 1936 à 1939, a organisé le service du Prêt Agricole, la Commission du Salaire raisonnable, le département des Pensions aux vieux et aux vieillards, aux aveugles et aux mères nécessiteuses et qu'il fallait donner un personnel à ces nouveaux organismes.

M. Godbout avait déjà dit que l'U. N. avait augmenté le nombre des employés de 3,000, a poursuivi M. Duplessis. Aujourd'hui, il ramène ce chiffre à 2,610. Il admet donc une petite exagération de 400; encore un oubli ou une distraction, peut-être. Ce que M. Godbout ne dit pas, cependant, c'est que les 647 nouveaux employés qu'il admet avoir engagés ont été ajoutés aux 2,610 employés qui étaient de trop suivant lui. Et il a fait cela pendant qu'Ottawa s'emparait de tous nos droits et paralysait notre activité sociale.

Le premier ministre a précisé que les procès-verbaux de l'Assemblée législative pour la session de 1943 démontrent qu'à une question de M. Roméo Lorrain, le gouvernement avait répondu que de 1939 à 1943, le gouvernement avait engagé 4,644 employés et en avait ré-engagé 616 autres. Cela fait en tout 5,260 employés, c'est donc plus que 646 a-t-il commenté.

"Ces gens-là," a dit encore le premier ministre, "ont multiplié les commissions inutiles, comme la commission d'assurance-maladie, par exemple, qui coûte plus de cinquante mille dollars par année à la province, et est complètement inutile. Ses membres peuvent être de charmants garçons, mais ils n'ont pas de pouvoirs.

"M. Godbout a dit, encore, qu'il a accordé des augmentations de salaires à plus d'employés nommés au département de l'Agriculture par l'Union Nationale qu'à d'autres. Il paraît avoir des chiffres exacts pour ce département. Pourquoi cette différence? Je lui dirai que ce n'est pas le nombre des augmentations de salaires qui comptent, mais le montant. Quant au département de l'Agriculture, je crois qu'il n'a jamais été aussi désorganisé qu'à l'heure actuelle. M. Godbout a alimenté le nombre des employés de ce département, alors que le travail diminuait, par suite des restrictions de guerre et de la bureaucratie fédérale. Je connais tout de même des employés honnêtes et consciencieux qui n'ont reçu aucune augmentation de salaire; j'en connais même dont les salaires ont été réduits. C'est évidemment la partisannerie politique la plus détestable qui inspirait le gouvernement Godbout."

M. Duplessis a déclaré encore que M. Godbout "s'est fait l'interprète de la loi et a voulu parler avec l'autorité d'un tribunal, qui juge en dernier ressort, lorsqu'il a dit que la nomination de M. Laforce était illégale, parce que le nouveau commissaire a dépassé soixante-cinq ans."

"Si, pour M. Godbout, un homme de soixante-cinq ans n'est pas qualifié pour ces fonctions," a fait observer le premier ministre, "que pense-t-il de M. King, qui a plus de soixante-ans et est premier ministre du Canada, que pense-t-il de M. Taschereau, qui occupait le poste de premier ministre, alors qu'il avait plus de soixante-cinq ans, que pense-t-il de Laurier, qui était chef du parti libéral à un âge avancé? Vraiment, il aurait dû réfléchir, avant d'insulter ses chefs. M. Laforce a plus de vitalité, à soixante-cinq ans, que des gens que je connais et qui sont plus jeunes que lui. Sa nomination est légale; c'est non seulement l'opinion du procureur-général et des officiers de son département, mais c'est aussi celle de Me Emery Beaulieu, l'un des plus éminents avocats du Canada."

M. Duplessis a donné lecture aux journalistes de l'article de la loi qui précise que les fonctions d'un commissaire de la Commission du service civil cessent, lorsqu'il a atteint l'âge de soixante-cinq ans et que pour fin de pension, il est réputé avoir donné sa démission. Il n'y a rien dans cela," a commenté M. Duplessis, "qui stipule que le gouvernement n'a pas le droit de nommer un citoyen âgé de plus de soixante-cinq ans à ces fonctions. C'est clair comme de l'eau de roche. D'ailleurs, a ajouté le premier ministre, suivant un principe de droit élémentaire, la capacité c'est la règle et de l'incapacité, l'exception".

"Si M. Laforce avait raisonné comme M. Godbout, nous ne l'aurions pas nommé à ce poste," a ajouté M. Duplessis, en rendant hommage de nouveau à l'expérience et à la compétence du nouveau commissaire.

Un journaliste a ensuite demandé à M. Duplessis s'il avait quelque chose à dire sur une déclaration faite par M. Godbout, à la British United Press. Dans cette déclaration, M. Godbout avait dit en substance que si le nouveau gouvernement remettait la Montréal Power à ses anciens propriétaires, le parti libéral ferait une opposition telle à cette mesure qu'elle pourrait aboutir à la tenue d'une nouvelle élection.

"M. Godbout me fait penser à un enfant d'école avec ses vantardises, qui veulent s'expliquer avant les élections, mais qui n'ont pas leur raison d'être, après," a dit le premier ministre. "Il ne paraît pas s'être remis du coup qu'il a reçu aux dernières élections. Il ne sait pas compter non plus, car il ne paraît pas savoir qu'il n'a que trente-sept député sur un total de 91. Des déclarations comme celle-là donnent raison à ceux qui pensent qu'il n'est pas le chef qu'il fau atu parti libéral."

LES REINS DOIVENT CHASSER LES ACIDES

Surplus d'acides, poisons et déchets dans votre sang sont surtout éliminés par vos reins. Se lever la nuit, souffrir de mictions brûlantes, de douleurs au dos, de nervosité, de douleurs rhumatismales, de fréquents maux de tête et se sentir épuisé, peuvent souvent provenir de troubles du rein et de la vessie. Ordinairement dans ces cas-là, la première dose de "CYSTEX" aide les reins à éliminer le surplus d'acide et de déchets. Et cette action nettoyante et purifiante du rein en un jour ou plus peut aisément vous faire sentir plus jeune et plus fort. Une garantie écrite enveloppant chaque paquet "CYSTEX" promet le plein remboursement de votre argent, si non satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre par cette offre de "CYSTEX". Alors obtenez "CYSTEX" de votre pharmacien dès aujourd'hui.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS — (Droits réservés)

Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil

(1643-1725)

On fait remonter les Vaudreuil au Moyen-Age. Les plus anciennes chroniques de France, et jusqu'aux proverbes du Languedoc, ont conservé précieusement le nom de cette famille guerrière. Le premier représentant de la lignée canadienne se nommait Philippe. Il naquit en 1643, cinquième fils de Jean-Louis, chevalier seigneur et baron de Vaudreuil, d'Auriac, du Cabanial et du Faguet et de Marie de Château-Verdun. Il obtint le commandement des troupes de la marine en Nouvelle-France, le 17 mars 1687. Il traversa l'océan à bord de "l'Arc-en-Ciel", qui franchit cette distance en 27 jours. Il servit contre les Iroquois sous M. de Denonville, et celui-ci lui rendit un beau témoignage: "Pour M. de Vaudreuil, on ne peut pas servir avec plus d'affection qu'il fait. Je compte beaucoup sur lui pour discipliner nos troupes et tenir les officiers dans leur devoir: il se prend déjà très bien pour cela". En 1689, durant l'absence de M. de Callières, il commanda temporairement à Ville-Marie. Après le massacre de Lachine, il poursuivit les barbares qui avaient perpétré ce crime affreux. En 1690, lors de l'apparition de la flotte de Phipps, "M. de Vaudreuil, écrit M. de Catalogne, partit avec 100 hommes pour aller au-devant des ennemis et les charger s'ils mettaient pied à terre." En 1691 et 1692, il remporta deux brillantes victoires contre les Iroquois. En 1695, il devint capitaine de vaisseau et, en 1698, gouverneur de Montréal. "Son activité, suivant le Père Charlevoix, sa bonne mine, ses manières nobles et aimables, et la confiance des gens de guerre le rendait très propre à occuper un poste de cette importance. En 1703, il devint administrateur, puis, en 1705, lieutenant-général et gouverneur de la Nouvelle-France, pour succéder au sieur de Callières, décédé. "La nouvelle de sa promotion, affirme Charlevoix, fut reçue avec des applaudissements d'autant plus sincères que sa conduite, pendant l'interrègne, avait déjà confirmé tout le monde dans la pensée que personne ne convenait mieux à la place où Sa Majesté venait de l'élever". Il occupa ce poste durant 20 ans, jusqu'à sa mort, survenue le 10 octobre 1725. Il avait épousé à Québec, en 1690, Louis-Elizabeth de Joybert, dont il eut dix enfants.

Obsèques de Mme Donat Paquin

Ces jours derniers, ont eu lieu à l'église St-Jean Berchmans de Montréal, les obsèques de Mme Donat Paquin (Née Noëlla Duhamel) décédée à l'âge de 67 ans.

Précédé d'un landeau de fleurs, le convoi funèbre partit du salon funéraire, pour se rendre à l'église.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses fils: Bernard, Fernand, Lionel, en communauté (Frère Denis-Marie) Frères de St-Gabriel et Marc-Aurèle; Ses filles: Mme Roméo St-Yves (Gilberte) Mme Marcel Vien (Claire) Mlles Rolande, Solange, et Germaine. Deux gendres: M. Roméo St-Yves de Louiseville, M. Marcel Vien de Montréal; une belle-fille: Mme P. Paquin, (Carmen Gagnon); trois frères: Arthur de Wallaceburg, Emile et Alexandre Duhamel de Montréal; Une soeur: Mme Yves Edouard Laurin de Montréal, trois belles-soeurs: Mme Arthur Duhamel, Mme Emile Duhamel et Mme Alexandre Duhamel; Ses petits-fils Jean-Marc St-Yves, de Louiseville, et Jacques Paquin, et petite fille Francine Vien de Montréal.

La levée du corps fut faite par le curé de la paroisse, M. J. U. Caumartin. Le service fut chanté par le cousin de la défunte, le R. Père Duhamel, C.S.V. assisté des abbés Hébert et Laurin. Dans le coeur on remarquait: M. le curé J. W. Caumartin ainsi que les abbés Dumonlet et Moreau. Dans la nef un grand nombre de parents et d'amis, ainsi que pour suivre le cortège de la dépouille mortelle: La quête fut faite par les frères de la défunte: MM. Emile et Alexandre Duhamel.

La famille reçut un grand nombre de marques de sympathies de tributs floraux, ainsi que télégrammes et offrandes de messes. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Vincent de Paul dans le lot familial.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil: remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils sont prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang: malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 193-F

Pilules Dodd pour le Rein

Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement de

l'enchifrènement du CATARRHE

Cette médication spéciale agit rapidement
À la source-même du mal—Facilite la respiration!

Un merveilleux soulagement de l'enchifrènement pénible, et des souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, lorsque le Va-tro-nol se répand dans les fosses nasales, diminue l'enflure des membranes, soulage l'irritation, apaise la congestion, aide à déboucher les voies nasales embarrassées. Essayez-en, comme il est dit dans le dépliant!

VICKS VA-TRO-NOL

MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil. Davis

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
TROIS-RIVIERES ET SHAWINIGAN FALLS

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 6 NOVEMBRE 1941

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLERS

Semaine de propagande des guides

La Fédération des Guides catholiques de la province de Québec, qui compte des filiales dans tous les centres importants de notre région, inaugure aujourd'hui une semaine du guidisme. Cette semaine comportera surtout de la propagande par la presse et par la radio.

La fédération compte, à l'heure actuelle 2.266 guides. Une Trifluvienne, Mlle Blandine Neault, est en même temps secrétaire provinciale et commissaire diocésaine.

Cette semaine de propagande, qui durera jusqu'au 13, a pour but de faire connaitre davantage le guidisme catholique, confondu trop souvent avec d'autres mouvements d'apostolat.

Assemblée de la Chambre de Commerce le 9

Il y aura réunion générale des membres de la Chambre de Commerce, à 8 hres p.m., jeudi le 9 novembre, au local situé au Cap au no. 381 rue Radisson.

Voici l'ordre du jour de cette réunion convoquée par M. Aimé Montcalm, président.

1.—Appel nominal des membres par le secrétaire M. Odilon Fortier. Lecture et adoption des minutes de la dernière réunion générale.

2.—Remarques d'ouvertures et souhaits de bienvenue aux nouveaux membres, par M. A. Montcalm, président.

3.—Rapport financier, par M. André Julien, trésorier.

4.—Exposé du programme d'activités de notre Chambre de commerce par M. Laurent Paradis, vice-président.

5.—Rapport des comités par les présidents de ces comités.

6.—Ouvert à tous les membres pour suggestions et discussions générales.

Funérailles de M. R. Létourneau

Une foule très nombreuse a rendu un dernier hommage, samedi, à M. Roland Létourneau, décédé, ces jours derniers, à l'âge de trente-huit ans, et dont le service funèbre fut célébré avec solennité dans l'église-cathédrale, à dix heures.

M. l'abbé Emile Clément, du séminaire des Trois-Rivières, célébra le service, assisé de MM. les abbés Bernard Ferland et Albert Bordeleau, tous deux du séminaires, et confrères du défunt.

Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, assistait au trône, accompagné de MM. les chanoines Joseph Duval et Joseph Désilets, supérieur du séminaire.

On remarquait au choeur la présence du Rév. Père Charlemagne Jacques, o.m.i., du Rév. Père L.-M. Sylvain, o.p., curé de la paroisse Sainte-Catherine de Sienne; du Rév. Père Sébastien Lemieux, o.f.m.; du chancine Emile Gélinas, procureur de l'évêché; de MM. les abbés Edgar Laforest, curé de Saint-Simon de Drummond; J.-G. Turcotte, du séminaire, E. Turcotte, aumônier de l'hôpital St-Joseph, Aphonse De Gonzague, Raymond Cossette, Henri et Lucien Jacob, Philippe Corriveau, etc.

Plusieurs membres de toutes les chorales de notre ville se joignirent à la chorale de la cathédrale, dont M. Roland Létourneau, fut le secrétaire durant les quinze dernières années, pour interpréter une messe en parties sous la direction de M. Georges-Henri Hamel, maitre de chapelle. M. Bernard Piché touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. L. P. Carette, Jules Montour, Gérard Camirand, Roland Paillé, Guy Bournival et le Dr Paul Godin.

Conduisait le deuil: M. Laurent Létourneau, père du défunt; ainsi que MM. J. E. Picard, Lucien, Robert et Louis-Philippe Picard, Lucien Paquet, Georges et Roland Bélisle, de Québec, tous cousins du défunt.

Dans l'imposant cortège qui accompagna la dépouille mortelle de M. Létourneau, on nait la présence de l'hon. Cyrille Vaillancourt, de Lévis; M. Abel Marion, vice-président de la Fédération des Caisses Populaires, de Ste-Edwidge de Compton; Emile Vaillancourt, Albert Côté, I.C.; François Letarte, Eugène Bussières, qui repésentait le Rév. Père R. P. Lévesque, O.P. doyen de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval; Paul-Emile Charron et R. H. Tremblay, de la Fédération des Caisses Populaires, tous de Québec.

Venus de Montréal: MM. Agésilas Kirouac, premier vice-président général de la Société des Artisans Canadiens-français; Vianney Pineault et Louis-Philippe Larose, représentant les anciens de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales à Montréal; Paul Guertin, ancien président du Jeune Commerce des Trois-Rivières; les RR. Pères Fénélon Roy, Lucien S. de Carufel et Louis Sanschagrin, de la Société de Jésus, M. l'abbé Philémon Desmarchais et M. Lucien Rémeillard, représentants de l'Union Régionale des Caisses Populaires de Montréal. M. J. A. Plourde, N.P. et Paul Simard, de St-Jérôme, représentait l'Union Régional des Caisses du diocèse de Chicoutimi. On remarquait aussi le Dr Georges Fournier, de Sainte-Anne de la Pérade, le Dr P.-E. Julien, de Shawinigan; le Dr Léovide Francoeur, de St-Tite, le Dr J.N. Perreault, du Cap-de-la-Madeleine; M. Joseph Goulet, maire de Saint-Tite ainsi que les administrateurs et gérants des quelques 120 Caisses affiliées à l'Union Régionale des Caisses Populaires du diocèse des Trois-Rivières.

Le Jeune Commerce des Trois-Rivières était représenté par une nombreuse délégation ainsi que les Chambres junior de la région.

Une foule considérable représentant tous les groupes de la société participa au défilé et assista aux funérailles.

L'examen physique des 620 élèves du séminaire réussi en 2½ heures

Quarante-cinq médecins et dentistes, tous anciens élèves du séminaire des Trois-Rivières, ont répondu, samedi après-midi à l'invitation qui leur en avait été faite par M. le chanoine Joseph Désilets supérieur de l'institution, et ont procédé à l'examen médical complet des 620 élèves de cette maison d'éducation.

En moins de deux heures et demie les médecins et spécialistes, se partageant la tâche, eurent tôt fait de compléter cet examen physique qui a pour but de déterminer le degré de santé de chacun des élèves et de diagnostiquer les défauts physiques susceptibles d'entraver le cours normal de leurs études.

Cette louable initiative, à laquelle les médecins et dentistes, anciens élèves, concourent bénévolement a été mise en pratique pour la première fois l'an dernier alors que 570 élèves furent examinés en quatre heures environ.

Un diner intime réunit vers 6.30 p.m. tous les médecins et dentistes examineteurs à leurs confrères, prêtres au séminaire.

M. le chanoine Joseph Désilets, supérieur, qui présidait ce diner, remercia les médecins et dentistes de leur généreuse collaboration, au cours d'une brève allocution. Adressèrent aussi la parole, M. le Dr Wellie Godin, médecin du séminaire et doyen des médecins-examinateurs, M. Auguste Massicotte, dentiste, et M. le Dr. Jos. Rivard, président de l'Amicale des Anciens élèves du séminaire résidant à Montréal adressèrent aussi la parole.

Deux frégates ont coulé un sous-marin nazi

Ottawa, 4. — Les deux frégates canadiennes "SAINT-JOHN" et "SWANSEA" ont détruit un submersible allemand; c'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Marine.

L'Amirauté a félicité les deux navires du succès de l'engagement, et la Saint-John a reçu des félicitations spéciales pour avoir lancé plusieurs attaques successives violentes qui firent remonter à la surface des preuves évidentes de la destruction du submersible.

C'est la troisième fois que la "Swansea" participe à la destruction d'un sous-marin ennemi. On annonçait de bonne heure cette année les deux autres victoires de la frégate.

Le lieutenant-commandant William-R. Stacey, RCNR, de Vancouver, est capitaine de la Saint-John, tandis que le commandant Clarence-A. King, D.S.O., D.S.C., Legion of Merit, (U.S.N.), d'Oljver, C.-B., commande la Swansea.

Allégée de cinq douzaines de charges de grenades sous-marines, mais chargée de plusieurs trophées victorieux, la Saint-John est parvenue récemment à un port du sud de l'Angleterre, ramenant avec elle plusieurs preuves indiscutables de sa première victoire contre un submersible nazi.

Après avoir repéré le submersible sur son écoute antisous-marine, la Saint-John lança les premières grenades. Elle lança ensuite deux autres charges à intervalles, mais ne perdit pas son contact. Un peu d'huile était apparu à la surface au début de l'engagement, mais ce n'était pas une preuve définitive.

Mais après qu'une autre charge de grenades soit partie par le fond, on vit fuser une grande quantité d'huile, suivie par l'apparition à la surface de beaucoup de débris. On mit une chaloupe à la mer pour aller ramasser les débris, mais l'huile était si dense qu'elle dissimulait presque tout. On donna les ordres lors du sauvetage du haut de la passerelle de commandement, mais on ramassa cependant la plupart des preuves du navire même, à l'aide de filets.

"L'air était si chargé des fumées de l'huile", a déclaré le lieutenant-commandant Stacey, "que nous avions peur d'allumer nos cigarettes".

La Saint-John continua les recherches pendant quelque temps, quoique le vent, s'élevant de plus en plus, atteignit bientôt une grande vitesse. Les recherches devinrent très difficiles.

Parmi les différents objets ramassés dans l'eau, il y avait un radeau de sauvetage allemand en caoutchouc, et une petite porte de bois avec son cadenas et sa clef (la porte était brûlée en partie et la clef avait été tordue dans la serrure probablement par la violence de l'explosion).

Le lendemain matin, de la passerelle de commandement de la Saint-John, on pouvait voir une flaque d'huile s'étendant sur deux milles et demi.

Le lieutenant-commandant Stacey reçut une message de félicitation du commandant Lyard, RN, officier supérieur du groupe d'escorte dont fait partie la Saint-John. Celle-ci a été construite par la Canadian Vickers, de Montréal, tandis que la Swansea a été bâtie aux chantiers maritimes Yarrows, sur la côte ouest.

Congressistes du tiers-Ordre à Drummondville

Drummondville, (D.N.C.) — Le congrès diocésain du Tiers-Ordre, tenu récemment en notre ville, pour célébrer l'anniversaire du congrès national du Tiers-Ordre Franciscain, à Montréal l'automne dernier a été couronné d'un éclatant succès.

Dans les quatre paroisses de la ville, les R.R. P.P. Franciscains ont prêché à chaque messe devant des assistances nombreuses.

Dans l'après-midi, à deux heurs, eut lieu une grande réunion en l'église paroissiale Saint-Joseph par permission spéciale de Son Excellence Mgr Lafortune évêque de Nicolet.

M. Donat Durant, de Montréal propagandiste provincial, du Tiers-Ordre, dirigea la séance d'étude au cours de laquelle plusieurs personnes répondirent aux questions inscrites sur l'agenda, notamment Mgr Ph. Perrier, P.A., M. Ross, député de Verdun, M. le Dr Côté, de l'Université de Montréal, Mgr A.B. Nadeau de Sorel, Mgr Ant. Camirand, grand vicaire, du diocèse de Nicolet, M. Noël Gingras, M. H. Hains, M. L'Heureux, M. A.H. Tremblay; Mmes J.-S. Giroux, supérieure de la Fraternité à St-Frédéric, Mme Yergeau, sup, à St-Simon, Mlle Bellemare et quelques ques autres.

Mgr Ant. Camirand, vicaire général du diocèse confirma en quelques phrases éloquentes les enseignements de l'Eglise sur la modestie. M. Paul-Emile Côté, parla avec feu des bienfaits du Tiers-Ordre et des retraites fermées, Mgr J.B. Nadeau de Sorel, exprima les vues du curé et dit tout le bien qu'accomplit cet ordre religieux dans une paroisse.

Conclusions

Son Excellence Mgr A. Lafortune, tira les conclusions de cette séance. Citant les paroles d'un excellent curé qui disait à la vue de tous les mouvements catholiques: "Je ne sais pas si on progresse mais on congresse". Son Excellence, souligna que le présent congrès signifie du moins progrès, Mgr Lafortune proclama la beauté et l'utilité du Tiers-Ordre dans le monde et souhaita que cet ordre religieux laïc sache faire dans son diocèse les merveilles qu'il multiplie ailleurs. 'Organisons l'Action Catholique, dit-il, en terminant, créons une fédération des associations catholiques, dans chaque diocèse, nous créerons ensuite nos modes, nous trouverons chez nous les façons d'agir en catholique, sans aller nous inspirer aux sources dangereuses ou mauvaises".

Le soir, à 7.15 hres, l'église était encore remplie, d'une foule de tertiaires, du diocèse, heureux de célébrer le jubilé d'or de quatorze tertiaires du diocèse. M. le chanoine Paul Mayrand, V.F., curé de St-Frédéric traita le sujet "Le Tiers-Ordre et la satisfaction de ses membres". A 8.30 hres à la salle paroissiale de St-Joseph, il y eut une soirée dramatique et musicale. La pièce principale au programme était "Maggy" ou une tertiaire au service de l'Eglise oeuvre de M. Donat Durand, propagandiste provincial, qui fut interprétée par les jeunes de la Fraternité St-Louis. Il y eut chant par les petits cordigères et par M. Lorenzo Paillé.

Au jubilé du Frère Emile

(PHOTO J.-G. DOYON)

Photos prises, hier après-midi, lors de la réunion de l'amicale du collège Sainte-Anne d'Yamachiche,, au cours de laquelle on célébra le jubilé d'or de vie religieuse du R. Frère Emile, f.e.c.
Sur la photo supérieure, de gauche à droite. Le Frère Emile, le Frère Firmin, visiteur auxiliaire M. Alcide Désaulniers, maire de la paroisse, le Frère Remus, ancien directeur du Collège d'Yamachiche.
Photo inférieure, de gauche à droite: MM. Léo Désaulniers, président de l'amicale; Mme Omer Saint-Louis, maire du village, le R. Frère Magloire, visiteur provincial, le chanoine Elzéar S. de Carufel, curé de la paroisse.
La réunion des anciens débuta par une grand'messe à l'église paroissiale
C'est au cours d'une séance publique, pendant l'après-midi, que les élèves actuels et les anciens présenterent leurs voeux au jubilaire.
Un banquet réunit, hier soir, les anciens élèves et un groupe considérable d'anciens professeurs, dans le ssalles du Collège. Il fut suivi d'une veillée de famille.

La citation du sous-lieutenant Dargis, D. F. C.

Le sous-lieutenant d'aviation J.-G. L. Dargis, pilote de l'escadrille des Alouettes, fils de M. Jules Dargis, 715, rue des Forges, Trois-Rivières, dont nous annoncions, ces jours derniers, la décoration, a mérité la "Distinguished Flying Cross" pour les raisons données dans la citation qui suit:

DARGIS: 'Ce capitaine de bombardier a complété avec succès un grand nombre de raids au-dessus de l'Allemagne ou des pays occupés par l'ennemi. Un soir, en août, le sous-lieutenant d'aviation Dargis devait attaquer un objectif dans le nord de la France. Il survola la cible, mais tenta vainement d'y laisser tomber les bombes. Grâce à la détermination qui le caractérise, le sous-lieutenant Dargis survola de nouveau l'objectif, et cette fois, fit tomber les bombes à la main. Cet officier a fait preuve d'une habileté, d'un courage et, d'un dévouement à toutes épreuves."

Trois autres aviateurs canadiens-français ont aussi été décorés de la D.F.C.

Ce sont: Le lieutenant de section **J. M. R. Langlois**, pilote, fils de M. Edmond Langlois, de Val Brillant, comté de Matapédia (Qué).

L'officier pilote **L. A. Gaudry**, pilote, époux de Mme Lucille Gaudry, Somerset (Man);

L'officier pilote **P. E. Regimbal**, mitrailleur, époux de Mme Jeanne Regimbald, Chapleau (Qué.).

Films présentés dans Champlain

Cap de la Madeleine, 6 (D.N.C.) —Le ministère de la Santé et du bien-être social présentera au cours de la présente semaine dans quelques localités du comté de Champlain, des films d'intérêt particulier.

Quelques-uns de ces films sont d'intéressants documentaires sur l'hygiène tandis que les autres sont des sujets courts. Sur le nombre, il y en a plusieurs en couleurs.

Voici l'horaire et l'endroit des représentations:

Lundi, le 6, à l'école Ste-Madeleine du Cap, à 4 heures p.m. et au pensionnat Notre-Dame du Cap à 7.30 hres p.m.

Mardi, le 7 à la salle paroissiale St-Lazare, à 4 p.m. pour les écoliers et à 8 hres p.m. pour les adultes.

Mercredi, le 8, à la salle paroissiale Ste-Famille, à 4 hres p.m. pour les écoliers et à 8 hres p.m. pour les adultes.

Jeudi, le 9, à la salle paroissiale St-Louis de France, à 3.30 hres pour les écoliers et a 7.30 hres p.m. pour les adultes.

Vendredi, le 10, à La Pérade, dans la salle du collège à 5 hres p.m.

Nicolet et Arthabaska à l'honneur

Nicolet, 6. Samedi, le comté de Nicolet avait souscrit $395,800. dans la campagne du VIIe emprunt de la Victoire, soit 88.3% de son objectif. Le nombre des souscripteurs était de 1,019.

Sur vingt-trois municipalités, douze ont dépassé à date leur objectif.

Dans le comté d'Arthabaska, 2,268 souscripteurs avaient souscrit samedi $1,065,000. soit 71.17 p.c. de l'objectif du camté.

96.9 p.c. de l'objectif

Samedi midi, à la fermeture, pour la fin de semaine, des bureaux du VIIe Emprunt, les souscripteurs des Trois-Rivieres avaient souscrit leur objectif dans la proportion de 96.9 pour cent.

L'épargne sur les salaires et l'épargne générale avaient donné jusque-là au VIIe emprunt $1,210,000. et l'objectif total est de $1,260,000.

On ignore, evidemment, dans cet objectif particulier celui des "noms spéciaux" au sujet desquels le bureau local de l'emprunt fera plus tard un compte-rendu.

Le nombre des souscripteurs trifluviens a augmenté dans cet emprunt au-delà de toute espérance.

La construction au Cap en octobre

Cap-de-la-Madeleine, 6, (D.N.C.) —L'activité a été moins grande dans le domaine de la construction au cours du mois d'octobre. Seulement 10 permis ont été émis au cours du mois et la valeur totale déclarée sur les demandes n'est que $11,950.00.

Une seule nouvelle maison a été commencée durant ce mois; c'est celle de M. U. W. Rousseau, sur la rue du Sanctuaire. Cette maison sera à deux logements.

Les autres permis ont été accordés pour des garages, des hangars et des galeries.

Un permis a aussi été émis en faveur de M. Philippe Francoeur pour un entrepôt près de sa manufacture de la rue St-Denis.

Un vol audacieux à Drummondville

Drummondville, 6 (D.N.C.) — Un audacieux cambriolage a été commis à la bijouterie Kitner, rue Hériot.

On y a enlevé pour une valeur de $1,500. environ de montres, plumes-réservoirs et articles divers

Les combrioleurs se sont introduits dans l'établissement, en entrant d'abord, à l'arrière du magasin Woolworth, puis en pratiquant un trou dans le mur mitoyen. Ils avaient précédemment fait la même tentative par le magasin Sherwin-Williams, dont le mur en briques résista à leur travail.

La Sûreté provinciale poursuit une enquête.

Progrès de cinq ans à la caisse de Sainte-Cécile

Le cinquième rapport annuel de la Caisse Populaire Sainte-Cecile fait foi encore du succès financier de cette entreprise coopérative.

Depuis le premier rapport financier, en 1940, jusqu'au dernier, qui raconte la situation de la caisse au 30 septembre, la Caisse populaire Sainte-Cécile est passée de 213 sociétaires à 1,492, de 228 déposants à 2,198; de 52 emprunteurs à 419; d'un actif de $14,320.-41 à un actif de $321,669.65; d'un avoir-propre de $69.85 à un avoir-propre de $1,595.

Voici un extrait de ce cinquième rapport annuel:

PERSONNEL DIRIGEANT

Président honoraire: M. le chanoine J. A. Lemire, Commission de crédit, MM. Ernest Bourget, John Powers, Omer Rheault.

Conseil d'administration: MM Adélard Therien, prés. Aimé Dion, vice-prés., Omer Carbonneau, dir. Rosaire Touzin, dir., William Farrier, dir.-gérant, Mlle Thérèse Villemure, secrétaire, Mlle Hélène Hallé, caissière, Mlle Liliane Jacques, caissière.

Conseil de surveillance: MM. Napoléon Leclerc, Léopold Rheault, Elzéar Ladouceur.

Le total des entrées pour l'année finissant le 30 sept. 1944 est de $966,501.77. Le total des entrées depuis la fondation est de $1,683,806.87. Le nombre des sociétaires est de 1492. Celui des déposants de 2198, Celui des emprunteurs de 419.

ACTIF

Placements sur obligations	$106,385.79
Prêts sur billets	57,088.57
Prêts sur hypothèque	121,302.52
Inventaire	1,984.64
Caisse	34,908.13
Total	$321,669.65

PASSIF

Capital Social	11,117.07
Epargne	308,957.58
	320,074.65
Fonds de réserve	1,220.00
Fonds de prévoyance	375.00
Avoir propre de la société	1,595.00
	321,669.65

A l'amende pour avoir occupé un emploi sans permis

Trouvé coupable d'infraction aux règlements du Service Sélectif national, un employé de Trois-Rivières a été condamné en Cour du Magistrat.

Monsieur Clément Bélanger, 339, rue des Forges, Trois-Rivières, était accusé d'avoir conservé un emploi qu'il s'était procuré, à l'encontre de la loi, sans avoir obtenu un permis du Service Sélectif National.

Monsieur Bélanger plaida coupable à l'accusation et fut condamné à $10.00 d'amende et $7.85 de frais, ou à un mois d'emprisonnement, à défaut de paiement. Il préféra payer l'amende et les frais.

La plainte avait été déposée par M. Maurice Chartray, officier d'exécution de district pour le Service Sélectif National.

D'après les réglements du Service Sélectif National, toute personne qui prend un emploi est obligée de se présenter au bureau du Service Sélectif National et se procurer un permis lui donnant droit de prendre un tel emploi.

Le S. Q. M. C. M. Gariépy est décédé en Hollande

Le sergent-quartier-maitre de compagnie Marcel Gariépy, fils de M. et Mme Philibert Gariépy, de notre ville, est tombé au champ d'honneur le 30 octobre dernier. Il était âgé de 30 ans. Ses parents ont été avisés en fin de semaine, de cette triste nouvelle. Le sergent Gariépy appartenait au régiment de Maisonneuve et il est vraisemblablement mort en Hollande puisque sa dernière lettre, datée du 19 octobre et reçue par son père, ces jours derniers, était partie des Pays Bas.

Le télégramme, envoyé à M. et Mme Gariépy par le ministère de la Défense nationale, dit simplement que le sergent Gariépy a succombé, le 30 octobre, à des blessures reçues au combat. Il a eu l'estomac perforé par une balle.

Le sergent Gariépy s'était marié en Angleterre en juillet 1942 avec Joan Powell. Un fils, André, est né de ce mariage.

Le sergent Gariépy s'est enrôlé dès le début de la guerre dans le régiment des Trois-Rivières. Il est débarqué en Angleterre le 1er juillet 1941 avec ce régiment. Il a fait partie des Fusiliers de Sherbrooke durant quelques mois pour passer ensuite et définitivement au régiment de Maisonnevue.

Le sergent quartier-maitre MARCEL GARIEPY

Il est demeuré en Angleterre depuis juillet 1941 jusqu'à juillet 1944 alors qu'il s'embarquait pour la France. Il a suivi depuis les armées d'invasion.

Ce deuil cruel rappelle à la famille Gariépy un autre deuil subi dans la guerre précédente, quand le fils aîné, Lorenzo Gariépy, a été tué en France en 1918. Le Nouvelliste se joint aux nombreux amis de la famille Gariépy pour lui présenter ses condoléances très profondes à l'occasion de ce nouveau deuil.

Le sergent Gariépy laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, M. et Mme Philibert Gariépy, Victoria Raymond, ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Victor, Armand, Armour, Fernand et Philippe Gariépy; sa soeur, Mme Philippe Morin (Annette).

76 lots de la coopérative tirés au sort

Le tirage des lots de la Coopérative d'habitation Laflèche a eu lieu jeudi dernier. 76 membres en règle sont maintenant propriétaires d'un lot dont ils connaissent le numéro sur le plan tracé par M. P.O. Pothier, ingénieur.

Les rues de ce secteur auront au moins 66 pieds de largeur, les avenues et les boulevards seront encore plus larges.

C'est dans une salle comble que le tirage des lots eut lieu. L'enthousiasme des coopérateurs pour le projet qui avance toujours est très grand. Les plans sont à jour pour 89 lots sur la première partie du terrain sis sur le coteau St-Louis. L'exécutif accepterait encore quelques coopérateurs prêts à remplir toutes les conditions.

Pour donner à la ville la possibilité de faire des rues selon les règlements, on a dû faire un petit changement aux dimensions des lots; ils seront un peu moins profonds et un peu plus larges, soit: 65 pi. x 112 pi.

Maintenant que les coopérateurs connaissent la section du terrain qui est bien à eux, ils sont remplis d'une légitime fierté et prêts, plus que jamais, à travailler au succès de leur entreprise collective. Dès le printemps prochain, ils pourront bêcher sur leur terrain, en engraisser une partie et en faire un jardin. Les heures qu'ils consacreront à l'ameublement et à l'enrichissement du sol ne seront pas perdues, comme il arrive parfois à ceux qui louent ou empruntent des terrains pour jardiner.

Après le tirage, l'Exécutif a tenu une réunion spéciale pour étudier la valeur et les prix des matériaux qui entreront dans la construction des maisons des coopérateurs. Le comité des achats fait régulièrement des rapports afin d'être en mesure de marcher rondement et hâter la construction.

On prévoit quelques travaux de terrassement sur la partie centrale et arrière du terrain, mais dans l'ensemble tout ce secteur du coteau St-Louis est assez plane, de sorte que les dépenses de nivellement ne seront pas très élevées.

M. l'abbé Antonio Magnan, aviseur moral de la coopérative, assistait à ces réunions.

Le plan du terrain et des lots sera publié dans les journaux dans un avenir prochain.

Jubilé d'argent d'une coopérative

Drummondville, 6 (D.N.C.) — Tout récemment, avait lieu à St-Félix-de-Kingsey (Drummond) une fête coopérative pour commémorer le 25e anniversaire de fondation de la Société Coopérative Agricole de l'endroit. On procéda en même temps à la bénédiction d'une meunerie coopérative et d'une salle paroissiale. L'événement avait attiré une foule considérable de représentants de l'église, de l'état et des associations agricoles. L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture et l'hon. P. Tardif, ministre d'état, rehaussaient de leur présence cette belle fête agricole.

La journée débuta par une messe d'action de grâces, M. l'abbé Geo. Désilets, curé de St-Samuel, fit le sermon de circonstance. Il y eut ensuite séance d'étude sous la présidence conjointe de M. l'agronome régional J. B. Milette et de M. J.-E. Morin, prés. de la coopérative locale. M. H.-C. Bois, gérant général de la coopérative fédérée, donna une magnifique conférence sur les facteurs du succès en coopération.

Au cours de l'après-midi, sous la direction du gérant M. J.-N. Francoeur, les dignitaires firent la visite de la beurrerie-fromagerie, qui fonctionne avec succès, et de la nouvelle meunerie destinée à fournir aux éleveurs les moulés balancées dont ils ont besoin. La salle paroissiale qui résulte de l'esprit d'entente entre la coopérative et les groupements paroissiaux, était un peu plus tard le lieu de réunion d'une foule compacte. M. le curé E.-A. Lemaire, et M. Ed. Caillé, maire de la paroisse présidaient conjointement. M. le curé prononça une vibrante allocution et bénit le nouvel immeuble. Appelé à prendre la parole M. Laurent Barré, félicita chaleureusement les coopérateurs et leurs magnifiques réalisations et précisa "Comment on doit faire la coopération agricole". L'hon. P. Tardif exprima ensuite les félicitations personnelles du premier ministre que ses devoirs retenaient à Québec, mais qui envoya un message de bons souhaits aux coopérateurs de St-Félix.

M. Cloutier, M.P. et l'hon. Hector Laferté, conseiller législatif, M. Jos Marier, ex-M.P.P. adressèrent également la parole, ainsi que M. J.-N. Francoeur, maire de la paroisse.

Cette fête se termina par un excellent souper canadien offert par les Dames fermières, suivi d'une séance dramatique et musicale donnée par les jeunes filles de la paroisse.

Projet soumis à la Jeune Chambre à la séance du 7

Lors de leur prochaine assemblée, qui aura lieu le 7 novembre prochain, les membres du Jeune Commerce prendront connaissance d'un intéressant projet pour l'établissement d'une fabrique de skis aux Trois-Rivières. Cette nouvelle manufacture qui débuterait en février prochain produirait la première année cinq mille paires de skis.

C'est M. Maurice Langlois, i.c., qui exposera le projet en l'absence de M. G. Geoffroye, président du comité du concours d'après-guerre.

Les membres ont reçu un rapport complet du nouveau projet, dont nous avons parlé d'ailleurs dans notre journal et sur lequel nous aurons l'occasion de revenir prochainement.

L'assemblée qui sera dirigée par le président Herman Renaud, gardera aussi quelques minutes de silence au début pour rendre hommage à la mémoire de M. Roland Létourneau, un des membres-fondateurs.

Le Dr J.-P. Beaudet fera rapport sur la façon de procéder à l'organisation du Timbre de Noël.

M. Pierre Grenier, délégué officiel au congrès provincial, donnera un résumé des activités de ce congrès.

Un mois d'août plus chaud et moins pluvieux

Le bulletin météorologique, publié sur l'ordre de l'hon. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, note que, durant le mois d'août dernier, la précipitation moyenne de la pluie a été de 2 pouces 98 dans le Haut Saint-Maurice et de 2 pouces 21 dans la région du Lac Saint-Pierre. La diminution est sensible à comparer aux chiffres d'août 1943, alors qu'il tombait 4 pouces 86 et 4 pouces 59 de pluie respectivement dans ces deux régions.

Le même mois d'août a été un peu plus chaud que d'habitude dans les deux régions qui nous concernent. Le maximum de la température a été de 96 degrés dans le Haut Saint-Maurice et de 98 degrés dans la région du Lac Saint-Pierre; la température minimum, de 32 et de 38, et la température moyenne, de 63.6 et de 69.2.

Le thermomètre s'est maintenu beaucoup plus bas durant les mois d'août des années précédentes

REFLETS
DERNIERE REUNION DES SOLLICITEUSES ET SOLLICITEURS
Priere à tous de se rendre . . .
CE SOIR
A 7.30 heures
AU PARLOIR DE L'ACADEMIE
Ceux qui n'ont pas été approchés par les solliciteuses, sont priés de s'adresser à la librairie Ayotte ou à la Pharmacie Houle ou encore aux pharmacies Lanouette au Cap.

Quatre ans prisonnier au camp de St-Denis

Drummondville, 6. (D.N.C.)— Le Rév. Père Elphège Lebel, de la Fraternité sacerdotale, est arrivé en notre ville ces jours derniers, venant directement d'outre-mer.

Il est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Donat Lebel de St-Félix de Kingsey. Le Rév. Père Lebel, a été pendant quatre ans prisonnier des Allemands, aux Casernes St-Denis, près de Paris. Il a pu regagner l'Angleterre après la libération de la France.

A l'Unité sanitaire du comté de Champlain

Cap-de-la-Madeleine, 6 — Voici le programme de la semaine du 6 au 11 novembre 1944 à l'Unité Sanitaire du comté de Champlain:

Lundi, 6: **Cap-de-la-Madeleine:**— Bureau et administration.

Mardi, 7: **Champlain:**— Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche, de 2 à 4 hres p.m., à l'Hôtel Arcand.

Mercredi, 8: **Batiscan:**— Clinique de puériculture et immunisation contre la disptérie et la coqueluche, de 2 à 4 hres p.m., à la Salle Paroissiale.

Jeudi 9: Inscription médicale scolaire.

Vendredi, 10: **Cap. Ste-Madeleine:**— Clinique de puériculture et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche de 2 à 4 hres p.m

Condamné pour achat de tôle sans permis

M Maurice Lahaye, du Cap-de-la-Madeleine, s'étant reconnu coupable d'avoir acheté de la tôle à toiture sans détenir un permis du régisseur et d'avoir employé cette tôle pour des fins autres que celles prévues par une ordonnance de la Commission des Prix, a été condamné à une amende de $25 et aux frais.

Deux rapatriés à Drummondville

Drummondville, 6, (D.N.C.)—L'officier d'aviation Ross Doubt, qui avait été porté disparu, le 13 mai, à la suite d'un raid sur la Belgique, puis qui, au cours de septembre, fut rapporté sain et sauf en Angleterre, est revenu au Canada.

Il est l'époux de Suzanne Fortin, de notre ville.

Le soldat Augustin Allard, fils de M. et Mme Archibald Allard, de la rue Du Moulin, blessé trois fois durant la campagne d'Italie, est également revenu ces jours derniers.

Il était dans l'armée depuis bientôt cinq ans avec le célèbre 22e Régiment.

Elargissement d'une route à Drummondville

Drummondville —6— (D.N.C.) — A sa dernière séance, le conseil a décidé que notre ville ferait l'acquisition d'une lisière de terrain de la Drummondville Cotton, pour permettre l'élargissement du troisième rang. La ville déplacera et reconstruira à ses frais la clôture déjà existante. Le greffier a été chargé de s'entendre, avec M. Needham, surintendant de la manufacture, pour savoir quel délai pourrait être fixé pour l'exécution de ces travaux.

Rapport de ses délégués à la Coopérative d'habitation Laflèche

A la dernière réunion de la coopérative d'habitation Laflèche, M. Alphonse Lacombe, président, et M. Emile Milette, directeur du comité de construction de cette coopérative ont présenté leur rapport comme délégués au Congrès général des coopératives de la province de Québec qui eut lieu à Montréal récemment et dont les assises se sont tenues au Jardin Botanique.

Près de 800 délégués ont pris part à ce congrès et tous ont rendu témoignage des merveilleux résultats où peuvent en arriver des équipes de coopérateurs étudiant sérieusement la doctrine coopérative et mettant ensuite leurs connaissances à l'épreuve dans le concret.

Le sergent Gardner, dangereusement malade

De la 1032e liste officielle des morts, blessés et disparus du C.A.R.C. outre-mer, nous relevons le nom du sergent Léonard-Thomas-Augustus Gardner, fils de M. L. A. Gardner, 112, septième avenue, Grand'Mère. Celui-ci est porté dangereusement malade à cause des blessures reçues en service actif.

Shawinigan inscrit une équipe dans la ligue junior du forum

Shawinigan,6—Les succès remportés par les équipes juniors de Shawinigan, ont eu leur retentissement au dehors, car ils nous permettent aujourd'hui de pouvoir compter une equipe, le Shawinigan junior, dans la ligue junior au Forum, à Montréal.

La rumeur de cette nouvelle a été donnée vendredi soir dernier, à la radio, et les journaux, en fin de semaine ont confirmé la nouvelle, à Montréal, les démarches faites l'ont été par C. N. Crutchfield.

Le coach de l'équipe sera un joueur de hockey de Shawinigan, qui, de 1934 à 1938, évolua avec le Canadien Sr, de l'ancienne ligue sénior de la province de Québec. Le gérant d'affaires en sera M. Jean-Marc Milette et le secrétaire M. J. J. Dufresne.

Plusieurs joueurs sont déjà à l'entrainement, et tous les joueurs juniors qui se croient de taille à figurer sur l'équipe sont invités à assister aux pratiques, dont les jours et les heures seront annoncés dans le journal.

La ligue junior comprend les équipes suivantes: Royal, Verdun, Concordia, Canadien, Palestre Nationale, Shawinign. Nous avons certainement à Shawinigan le talent nécessaire pour tenter cette initiative. Il s'agit maintenant de faire un succès total de cette entreprise.

Décès de l'ex-supérieure de l'Académie Saint-Marc

Shawinigan —6— Nos religieuses enseignantes ont été lourdement éprouvées, en fin de semaine, par la mort de la Révérende Soeur Marie-Eva, des Soeurs Grises de la Croix, décédée samedi matin, vers onze heures, dans la 63e année de son âge, et après 40 années de vie religieuse. Elle avait été malade durant quelques semaines, et s'est éteinte doucement, ayant toute sa connaissance.

Soeur Marie-Eva, dans le monde Eugénie Bouchard, était née à Pte-du-Lac. Sa mère appartenait à la famille Denoncourt, bien connue comme la famille Bouchard. Elle entra au noviciat des Soeurs Grises, à Ottawa, en 1900, et fit profession en 1903 à la maison - mère.

Elle laisse dans le deuil son frère, M. Philippe Bouchard, de la Pte-du-Lac, sa soeur, Mlle Fleurette Bouchard ,ses deux nièces Mlles Bouchard des Trois-Rivières. Elle compte également dans sa parenté M. le chanoine Louis Denoncourt, curé de la paroisse St-Philippe des Trois-Rivières, M. l'abbé Eugène Denoncourt, M. Ernest Denoncourt, architecte, des Trois-Rivières et une cousine, la Révérende Soeur Ste-Hénédine, de l'Académie St-Marc à Shawinigan. Durant toute sa vie, la défunte fit de l'enseignement, et elle fut durant quelques mois supérieure de l'Académie St-Marc, mais sa mauvaise santé la força à demander se retraite.

Elle passa successivement par Hawkesbury, Ontario, par l'Ecole Normale de Hull (maîtresse de discipline), à Papineauville, comme supérieure de l'école paroissiale, fut directrice de l'école du Très-saint-Rédempteur de Hull, maitresse de discipline à l'Ecole Normale de Ville-Marie, supérieure à Gatineau; puis, sa santé la forçant à délaisser temporairement l'enseignement, elle servit comme économe à l'hôpital de Ville-Marie pour faire ensuite un stage à l'hôpital Ste-Thérèse de Shawinigan, comme secrétaire-adjointe. Enfin, en mars dernier, elle fut nommée supérieure de l'Académie St-Marc mais dès le mois d'août, elle demanda, à cause de sa santé, toujours plus chancelante, à être relevée de ses fonctions. Elle se retira de nouveau à l'hôpital, où la mort est venue la chercher, en fin de semaine.

La dépouille mortelle a été exposée à la salle de la communauté, à l'hôpital, cette fin de semaine. Le service a été chanté, ce matin, privément, à la chapelle de l'hôpital, par les Religieuses, puis le train de 8.15 (C.P.R.) a ramené la dépouille mortelle à la maison-mère d'Ottawa, où mardi, un autre service sera chanté. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, dans le lot de la communauté.

A la communauté en deuil, et à la famille, nous offrons nos sincères condoléances.

Les Scouts de Grand'Mère

Grand'Mère, 3, (D.N.C.)— Dimanche dernier avait lieu une cérémonie symbolique au groupe scout de St-Paul de Grand'Mère, le changement d'aumônier.

L'abbé Maurice Leclerc, aumônier du groupe depuis un an devait abandonner son poste après avoir été désigné par les autorités diocésaines comme aumônier des Jocistes.

M. le curé Donat Fréchette présidait cette petite fête de troupe. Les scouts, et les louveteaux ont tenu à exprimer leurs gratitude pour le dévouement de M. l'abbé Leclerc. Les scouts sous la direction de leur chef M. Emile Lacroix ont présenté au nom du groupe un magnifique cadeau à leur ancien aumônier. Les louveteaux ont lu une adresse écrite sur papier enrubanné de jaune, couleur officielle des louveteaux catholiques, et enjolivé d'une tête de loup verte sur croix scoute jaune.

Des discours ont été prononcés par le scoutmestre Emile Lacroix, par l'Akéla Dr E. Frenette, M. l'abbé Leclerc, M. le curé Donat Fréchette.

Le nouvel aumônier, M. l'abbé Héroux a assuré les scouts et les louveteaux de son dévouement. Après les chants de circonstances il y eut consécration solennelle de la troupe et de la Meute St-Paul au Christ-Roi. Les meilleurs voeux ont été formulés à l'endroit du nouvel aumônier.

CONCERT
Mardi, 7 novembre
Sous les auspices de l'Association Athlétique de l'Ecole Technique
Dans la Salle de l'Ecole

Maurice ONDERET
violoniste-virtuose
Billets: $1.00 en vente
Librairie Sauvageau
"LE NOUVELLISTE"
Chez Mait. 417, Saint-Marc
Ecole Technique
à Grand'Mère
Jean Pelletin, rest.

Référendum à Almaville

Almaville, 6 (D. N. C.) — Un référendum sera tenu mardi le 7 et mercredi le 8 novembre, en la municipalité du village d'Almaville, pour connaitre l'opinion des propriétaires municipaux relativement à l'annexion des immeubles faisant actuellement partie de la municipalité de la paroisse Notre-Dame-de-la-Présentation d'Almaville à la municipalité du village d'Almaville. Voteront les propriétaires municipaux dont le nom apparait sur le rôle d'évaluation actuellement en vigueur,une résolution pour tenir ce referendum a été votée à une session spéciale, le 30 octobre .

Le bureau de votation sera à la salle publique d'Almaville. On votera de 9 heures du matin à 6 heures du soir (heure avancée) au vote secret.

1—La superficie du territoire à être annexé est d'environ six cent quarante arpents, et comprend une partie du lot de la rivière St-Maurice, les lots Nos. 164 et 157 et partie des lots nos 163, 162, 161 160, 159 158, 914, 914A, 915, et 916 et leurs subdivisions du cadastre officiel.

Barné vers le nord-est par la limite actuelle de la Municipalité de Village d'Almaville, vers le sud-est par la partie restante des lots Nos. 916, 915, 914A, 154, 158 ;vers le sud-ouest, l'ouest et le nord-ouest par les lots Nos. 155, 156, 158 et ligne médiane de la rivière St-Maurice.

2— La superficie de l'autre partie de terrain à être annexé est de quarante-six arpents; et il est borné vers le nord-est par le No. 921, vers le sud-est par les parties restantes des Nos. 919, 920 et 918-a, vers le sud-ouest par le No. 918-a et vers le nord-ouest par les Nos. 918A 919 et 920.

Un nouveau club de badmington à Grand'Mère

Grand'Mère, 6, (D.N.C.) — Un nouveau club de badmington a été formé ces jours derniers à Grand'-Mère. L'assemblée a été tenue sous la présidence de M. R. Brown.

M. V. Boyle a été élu président, M. Wilf. Lemaire été nommé secrétaire. Les directeurs sont M. R. Brown ,Marguerite Rudman et Kay Waite.

Cette première assemblée marque l'ouverture officielle des activités pour la saison 1944-45. Les conditions d'entrées sont les mêmes que l'an dernier. Toutes les personnes intéressées sont priées de s'adresser à M. V. Brown ou au secrétaire-trésorier.

Deux jeunes filles au Bon Pasteur

Shawinigan — 6— Deux jeunes filles de 15 et de 17 ans, qui donnaient tant de misère à leurs parents que ceux-ci ne les pouvaient plus contrôler, ont été conduites ces jours derniers par le chef Longval au monastère du Bon Pasteur. L'une d'elles, la plus jeune, avait, déserté le foyer depuis une dizaine de jours. Leur séjour au Bon Pasteur sera de deux ans.

Criée des âmes au Christ-Roi

Shawinigan, 3 — La criée pour les âmes, en la paroisse du Christ-Roi, aura lieu dimanche après-midi le 5 novembre, à la salle du collège St-Sacrement. Le jour de la Toussaint, on a fait une collecte qui paiera les honoraires de messes pour les défunts de la paroisse. Hier matin, deux services ont eu lieu, le premier à 6 heures 35, pour les membres défunts de la Garde d'Honneur, pour les parents défunts des religieux, et pour les bienfaiteurs et les amis défunts de la congrégation du Très-Saint-Sacrement, le second à 8 heures demie, pour les parents défunts des paroissiens.

Comité d'aide aux aviateurs à Grand'Mère

Grand'Mère, 6. (D.N.C.)— M. J. A. Crête, député fédéral de St-Maurice Laflèche a formé à Grand' Mère, un comité d'aide aux aviateurs et à leurs familles.

Ces jours derniers à la salle du comité de l'Hôtel de ville, sous la présidence de M. J. A. Crête, M. P. le comité ci-haut nommé s'est réuni.

Les noms des membres du comité sont les suivants:

M. J. A. Crête, président honoraire, M. Philippe Lefrançois, président actif, M. Georges Magew, premier vice-président, M. Larry Rousseau, deuxième vice- président, M. Jules Roy, secrétaire-trésorier.

Les directrices sont Mmes Troy Blinco, Emile Buissière, Eugène Garon et Ray. Duval. Les directeurs sont: MM. Robert Jullen, André Roy, Fernand Bergevin et F. Lawless.

Ce comité canadien d'aide aux aviateurs est représenté dans la province de Québec par l'honorable juge Alfred Savard.

M. Denis Casabon décède à 83 ans

Shawinigan—6— Nous avons appris avec un profond regret le décès survenu en fin de semaine, de M. Denis Casabon, un vieux paroissien de St-Bernard, à l'âge de 83 ans, et 5 mois.

La dépouille mortelle est exposée au numéro 120, de la 3e rue, et le service funèbre sera chanté mardi à 8 heures demie, en l'église St-Bernard de Shawinigan. L'inhumation aura lieu au cimetière local. Les obsèques sont sous la direction des Assurances Funéraires Rousseau et Frère.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Exilda Ethier, un fils Joseph, qui demeure aux Etats-Unis, un neveu, Gaston Casabon, de St-Hyacinthe un cousin, germain, Joseph Casabon.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Chic mariage St-Pierre Paquette à St-Etienne

St-Etienne 6 (D.N.C.) — Ces jours derniers, en l'église St-Etienne, a été béni le mariage de M. Origène St-Pierre, fils de M. et Mme Alfred St-Pierre à Mlle Marie-Ange Paquette, fille de M. et Mme Adjutor Paquette.

Pour la cérémonie religieuse, Mlle Paquette portait un joli manteau brun, garni de fourrure de loup, un chapeau et des gants bruns. Elle tenait un bouquet. Le marié portait un complet bleu marine, un chapeau et des gants gris. M. Paquette servit de témoin à sa fille, et M. St-Pierre accompagna son fils. Mlle Cécile Desaulniers et M. Henri Paquette agissaient comme fille et garçon d'honneur.

On remarquait Mme Adjutor Paquette, M. et Mme Jos. Paquette, M. et Mme Eugène Guillemette, M. Napoléon Marchand, M. et Mme Antonio Lampron, M. et Mme Arthur St-Pierre, M. et Mme Jeffrey St-Pierre, M. Nazaire Marchand, M. Réal Guillemette, Mlle Maire-Claire Paquette, M. Jean-L. St-Pietrre, Mlle L. Guillemette, M. Nelson St-Grmain, Mlle Julienne Bourassa, M. Roger Guillemette, Mlle Lucienne St-Pierre, M. Roger Guillemette, Mlle Lucienne St-Pierre, M. A. Domaine, M. R. Paquette, Mlle Alice Paquette, M. H. St-Pierre, Mlle Hélène Lemire, Mlle Thérèse Paquette, Mlle Pauline St-Pierre, Mlle Clémence Bourassa, M. N. Paquette Mlle Aline Bourassa Mlle Angèle Aubry, Mlle Carmen Valiquette, M. Jos. St-Germain, M. Lionel St-Germain, Mlles Emma et Cécile Paquette, MM. Georges-Etienne St-Pierre, Rosario Ratier, H. St-Pierre, M. Valiquette, Marcel Bourassa, Mme Floribert Marchand, MM. Marchand et Mme Lionel St-Pierre, M. et Mme Albert Aubry, M. M. et Mme R. Valiquette, M. et Mme O. Bourassa, M. et Mme Ovide Dufresne, M. et Mme Floribert Marchand, M. et Mme Albani Bourassa, M. et Mme P. Boisvert, M. et Mme Alfred Marchand, M .et Mme Gédéon Payer.

Après le mariage une réception a eu lieu aux Trois-Rivières, au club St-Louis.

Les mariés ont reçu de nombreux eet très beaux cadeaux. Ils demeureront à St-Etienne.

Nous leur formulons nos meilleurs voeux de bonheur.

Prochain concert à La Tuque

La Tuque, 4. (D.N.C.) — L'Union Musicale de La Tuque prépare actuellement depuis quelques semaines un grand concert d'intérieur qui sera présenté vers la mi-novembre. On entend présenter un régal artistique à notre population.

LUCIEN LAMBERT
B. Com. L.S.C.
Comptable Vérificateur
licencié
75, des Hêtres Tél. 2688
SHAWINIGAN

3 missionnaires de Shawinigan

Shawinigan, 6—Une de nos belles familles de Shawinigan, celle de M. Aram Bellemare, avenue Mercier, compte le rare privilège d'avoir donné trois religieuses à la communauté des Soeurs Missionnaires Franciscaines de Marie. L'une d'elles vient de partir pour l'île Famtôme, en Australie, où elle se dévouera au service des lépreux. De gauche à droite, la Révérende Soeur Marie-Sennen, née Simone Bellemare, actuellement à la maison-mère de Providence, Etats-Unis ;la Révérende Soeur Marie-des-Scpt-Allégresses, née Marie-Ange Bellemare, actuellement dans les missions aux Indes, et la Révérende Soeur Marie-Ubald, dans le monde Germaine Bellemare, celle qui vient de partir pour l'île Famtôme.

Installation colombienne à La Tuque

La Tuque —6— (D.N.C.) — Mercredi, à la Salle des Chevaliers de Colomb, rue St-Antoine, eu lieu l'installation oficielle des officiers nouveaux du Conseil 1827 de La Tuque du 3ème degré de l'ordre colombien ,par le Dr. Auguste Masscotte, député de district, avec tout le cérémonial coutumier. Les nouveaux officiers installés sont: Aimé Duchaine, grand - chevalier, Rumulus Gervais député-grand-chevalier, Elzéar Dufour chancelier, Robert Desjardins cérémonaire, Emile Aubé intendant, R. Frigon trésorier, P. Bouchard secrétaire-financier, Ferd. Pagé secrétaire-archiviste, Mtre Geo. Roy, avocat, Dr. Léo Bergeron médecin ,Adélard Ruel, garde intérieur Pierre Lebel, garde extérieur, syndics J. O. Arseneault, Maxime Picotte et Geo. Bouchard.

Le député de district était accompagné de son cérémonaire M. G. Bolduc des Trois-Rivières.

Soirée de famille à St-Bernard dimanche

Shawinigan, 3.— Une nouvelle série de soirées familiales commencera dimanche soir prochain le 5 novembre, dans la paroisse St-Bernard. La première de ces soirées aura lieu à l'Académie St-Bernard, sous la présidence de M. Thomas Paille, dont le sujet sera "Pourquoi pas?" M. Paillé est, on le sait, président du cercle Lacordaire de Shawnigan.

La soirée sera sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Alphonse Lord, curé de la paroisse St-Bernard.

Le programme récréatif sera fourni par les garçons du collège St-Maurice, et par des artistes locaux.

La soirée familiale commencera à huit heures, et l'admission y est gratuite. Toute la population, même des autres paroisses, y est invitée.

Ne pas confondre

Shawinigan—6— M. Benoit Boisvert, domicilié à 124 Station, n'a rien de commun avec l'individu du même nom qui a eu des démêlés avec la justice et qui s'est enfui de la prison des Trois-Rivières.

Chronique municipale

Shawinigan, 4. — La dernière séance du conseil de vilile, présidée par S. H. le maire Bilodeau, a été de courte durée. A cette séance, le conseil a accédé à la demande de M. J.-W.-A. Matteau, pour obtenir un permis spécial de construction, pour bâtir un garage public. Conformément aux règlements, le premier étage de ce garage doit être à l'épreuve du feu. Ce sera un bâtiment de deux étages, d'une valeur approximative de $3,500.

Le conseil a aussi accordé un permis spécial à M. Phil. Hébert, pour construire une boutique de réparations, en arrière de sa demeure, sur la quatrième rue.

Au sujet de la demande de subdivision de lots de M. Alcime Lambert, le conseil a décidé de visiter les lieux avant de se rendre à cette demande.

Au sujet d'une construction entreprise par M. A. Beaulieu, coin Champlain et Lambert, M. R. Dorion, gérant de la cité, a été autorisé à prendre un avis légal, pour savoir les obligations de la ville au sujet d'un mur que M. Beaulieu demande pour soutenir le trottoir, près de sa maison.

M. Edouard St-Pierre ne s'est pas occupé de ces séances de boxe

Shawinigan, 3.— M. Edouard St-Pierre, qui a agi comme promoteur pour l'Association Athlétique de la Mauricie, à Shawinigan, et qui, à Grand'Mère, a présenté des séances de boxe avec M. J. A. Cotnoir, prie les amateurs de noter qu'il n'a rien à avoir avec l'organisation des deux dernières séances de boxe à Grand'Mère, ou avec celles qui pourraient avoir lieu au cours des prochains mois.

Assemblée de la ligue Industrielle ce soir à l'Aréna

Shawinigan—6— Une importante assemblée de la ligue Industrielle de hockey aura lieu ce soir, à l'Aréna, à huit heures demie. On y formera probablement de façon définitive les cadres de ce circuit intermédiaire. Trois équipes, à date, sont inscrites, mais on croit qu'il y aura de nouvelles entrées ce soir. Tous les intéressés sont priés d'être présents.

Les Blancs ont défait les Bleus au score de 3-2

Shawinigan — 6 — La première joute de la saison de hockey, à Shawinigan, a été une exhibition entre deux équipes composées de joueurs à l'entrainement avec le Shawinigan de la ligue Inter-Provinciale de hockey ,les Bleus et les Blancs. Les Blancs ont remporté la victoire, au score de 4 à 3, scorant le but victorieux dans la 3e période. La joute fut intéressante, contestée et nombre de joueurs ont affiché une belle forme. Il n'est pas encore possible de nommer les joueurs présents, avant qu'ils aient signé, mais on remarquait d'anciens professionnels, des joueurs déjà venus à Shawinigan, et plusieurs jeunes de Shawinigan qui ont une chance de faire le grade.

A la première période, les Blancs ont scoré puis les Bleus. Les Blancs ont scoré deux fois de suite à la 2e période, puis les Bleus ont égalisé. Enfin, les Blancs ont scoré le but vainqueur à la 3e période. Les arbitres furent Vincent et Walsh.

Le programme de Maurice Onderet

Shawinigan — 6 — Le violoniste montréalais Maurice Onderet, à son concert de demain soir, à l'Ecole Technique, interprétera des oeuvres des plus grands maitres de la musique pour violon, Handel, Brush, Prokokieff, Wenlaski, St-Saens, Schubert. Il sera accompagné par Mlle Doris Lilliam. On sait que ce concert est présenté pour envoyer des cigarettes à nos soldats, et aussi pour encourager l'Association Athlétique de l'Ecole Technique. Il sera sous la présidence de M. C. N. Crutchfield, principal de l'Ecole Technique.

Programme

1—Sonate en ré majeur,Haendel
Adagio, Allegro, Sargatto, Allegro.
12—Concerto en sol mineur, M. Bruch, Allegro, Adagio, Finale.

Intermission

Solo de piano, par Miss Doris Killam.

1—Cathédrale Engloutie, Debussy.
2—Danse d'Olas. P. Manghagalli.
3—Havanaise, Saint-Saëns.
4—Impromptu, Schubert.
5—Gavotte, Prokoieff.
6—Scherzo Tarentelle, Weniawski.

Le recorder confisque plusieurs cautionnements

Shawinigan, 4.— Me Jos. Lafond, recorder de la cité, a confisqué pour $36. de cautionnements, hier matin. Tous les prévenus étaient absents, et la confiscation a été automatique. Des cautionnements de cinq dollars avaient été déposés par un individu accusé de vagabondage, un individu accusé d'ivresse et tapage, un individu accusé de s'être enivré, battu, et d'avoir blasphémé, un individu accusé d'avoir nui au travail de la police, un individu accusé d'avoir pris de la boisson, insulté les passants. Un individu avait stationné son auto en un endroit défendu, et deux jeunes gens avaient été arrêtés en train de jouer "aux cents", sur le trottoir. Ces trois derniers cautionnements étaient de deux dollars.

Réunion de l'Amicale de l'E. S. I. ce soir

Shawinigan—6— Une réunion très importante de l'Amicale de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception aura lieu ce soir, à 7 heures précises, dans le but de procéder à l'organisation du grand souper canadien annuel de l'Amicale. Cette réunion si prisée des anciens aura lieu, cette année, jeudi soir le 16 novembre.

Retraite au Christ-Roi

Shawinigan —6— Trois semaines de retraites paroissiales ont débuté hier au Christ-Roi. Ces exercices annuels sont sous la direction des Révérends Pères Picher et Cournoyer, o.m.i.

La première semaine sera pour les dames, la seconde pour les demoiselles et la troisième pour les hommes et les jeunes gens.

L'HEROISME DES MISSIONNAIRES

Une religieuse de Shawinigan va chez les lépreux de l'île Fantôme

Shawinigan—6— Il y a quelques semaines, à New-York, se déroula une imposante cérémonie, alors que six religieuses portant la robe blanche des Missionnaires Franciscaines de Marie furent les héroïnes d'une cérémonie d'adieu, avant leur départ pour l'île Famtôme, un îlot perdu, rocheux, au large de la côte australienne, à quinze mille milles de New-York. Ces religieuses s'en vont consacrer leur vie, et mourir lentement, du même mal, aux lépreux.

Une de ces religieuses est née à Shawinigan, y a fait ses études, et y a enseigné. Elle appartient à une de nos plus belles familles, celle de M. Aram Bellemare, de l'avenue Mercier. C'est la Révérende Soeur Marie-Ubald, dans le monde Germaine Bellemare. Elle a fait ses études chez les Dames Ursulines et chez les Révérendes Soeurs Grises de la Croix, à l'Académie St-Bernard de Shawinigan. Elle gradua en 1924, et enseigna à l'Académie de 1924 à 1927. C'est en 1927, également ,qu'elle quitta le monde, pour entrer, à Québec, chez les Franciscaines. Elle partit pour les Etats-Unis en 1928, et fit des stages à Providence, puis à New-York. Elle fit profession en 1932. Elle est partie pour l'île Famtôme, avec ses 5 compagnes, le 17 septembre.

Sur ses dix enfants, M. Bellemare en a donné trois à la vie religieuse, car, outre la Révérende Soeur Marie-Ubald, deux autres de ses filles ont quitté le monde pour entrer chez les Franciscaines. Sr. Marie-Ubald est la 3e de six enfants(5 filles et un garçon). La plus jeune de la famille, la Révérende Soeur Marie des Sept Allégresses (dans le monde Marie-Ange Bellemare), est missionnaire aux Indes, tandis que la 4e de la famille, la Révérende Sr Marie-Sennen (dans le monde Simone Bellemare), est actuellement à la maison-mère de Providence.

Il y a 80 malades, à l'île Famtôme Les léprosies sont difficiles à pourvoir de personnel, surtout en temps de guerre. Quand les soeurs arrivent, elles doivent commencer par baigner les plaies des lépreux, marcher et vivre dans cette terrible odeur de décomposition humaine. Les malades sont indigènes australiens, et les religieuses qui les soignent comprennent des Américaines, des Canadiennes, des Françaises, des Irlandaises, des Maltaises. Ces religieuses partent pour aider et donner leur vie à ceux qui n'ont plus d'espoir, et qui suivent sur eux-mêmes les progrès d'une mort lente, par décomposition. Jamais elles n'en reviennent.

Elles sont parties, volontairement. Elles auraient pu rester, mais, stoïques elles ont fait leur sacrifice, et se sont mises, souriantes, en route, vers la mort.

Mort subite de M. Eliakim Desaulniers

Shawinigan — 6 —(D.N.C.)— Un ancien de Shawinigan M. Eliakim Desaulniers, est décédé, en fin de semaine, à l'âge de 70 ans et 6 mois. Il demeurait depuis 32 ans à Shawinigan, et comptait parmi les vieux employé du Carbure (Shawinigan Chemicals,) département des fourneaux. Il avait été mis à sa pension en mai dernier. M. Desaulniers est décédé subitement samedi après-midi, au chalet de son gendre, M. J.-E. Richer. Pour le pleurer, M. Desaulniers laisse son épouse, née Blandine Lefebvre, cinq filles, Mme Wilfrid St-Jean, née Adéliska, Mme J.-E. Richer, née Alice, Mme Sylvio Thibodeau, née Clémence, Mme Georges Thériault, née Rose, Mlle Thérèse Desaulniers, deux fils, Alcidas et Paul, un frère, M. Elie Désaulniers, une soeur, Madame Ernest Côté, née Albertine ses gendres MM. Wilfrid St-Jean, J.-E. Richer, Georges Thériault et Sylvio Thibodeau, une belle-fille, Mme Paul Desaulniers; ses petits-enfants Normand, Jacques, Hubert Richer, Marcel, Georges, Marie-Paule et Jean-Pierre St-Jean, Jean-Paul, Pauline, Michelle Thérieault, Berthe et Hélène Thibodeau, Jean Desaulniers.

Le défunt est exposé au numéro 67 de la rue St-Marc. Les funérailles auront lieu en l'église St-Marc, mardi matin, à neuf heures.

Les obsèques sont sous la direction de la maison Oscar St-Ours. Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Carnet social

Shawinigan —6— Quelques compagnes se sont réunies ,ces jours derniers, à l'occasion de l'Halloween, chez Mlle Germaine Desaulniers. Etaient présentes, Mlles Germaine Desaulniers Huguette Trudel, Carmen Gélinas, Liliane Normand, Denise Dolbec, Suzanne Corriveau, Marielle Gélinas, Raymonde Desaulniers. Toutes étaient costumées.

Le soldat Gérard Gagné, de Longueil, en promenade chez ses parents, M. et Mme J.-F. Gagné, ces jours derniers.

Le chef de police J.-N. Longval en voyage d'affaires à Montréal, ces jours derniers.

Mme Wellie Chrétien et Mlle Gisèle Chrétien en promenade à Montréal, ces jours derniers.

Mlle Liliane Martin en promenade à Montréal, ces jours derniers.

M. C. N. Crutchfield en voyage d'affaires à Montréal, en fin de semaine.

Réception de 22 Croisés à Ste-Flore

Ste-Flore — 6 — (D.N.C.)— Vingt-deux enfants ont été admis dans la Croisade Eucharistique, à Ste-Flore, à l'occasion de la fête du Christ-Roi. Ces élèves du couvent ont commencé la journée par une messe dialoguée. L'après-midi, la réception des Croisés a eu lieu sous la présidence de M. le curé Epiphane Brunel, qui a prononcé une chaleureuse allocution, et a fait l'historique de la croisade eucharistique.

Condamnée à la prison pour vol

Shawinigan—6— Simone Mélançon a été condamnée à deux mois de prison, pour vol, en fin de semaine, par S. H. le juge F.-X. Lacoursière.

Dans un jugement écrit, le président du tribunal, siégeant en cour de magistrat a décrété que les témoignages apportés par la poursuite établissaient la culpabilité de l'accusée. Le vol se chiffrait à une quarantaine de dollars et aurait été commis sur un individu, à bord d'un taxi.

Me Jean Claude Guillemette agissait pour la poursuite.

On fête Mlle Lise Dessureault

Almaville, 6, (D.N.C.)—Dernièrement, un groupe de parents et d'amis se sont réunis chez M. et Mme Nelson Dessureault, pour fêter le 9e anniversaire de naissance de leur fillette Lise.

Etaient présents, Mlles Lise Dessureault, héroïne de la fête, Louise Dessureault, sa soeur, Maurice, son frère; Fernando Dessureault, grand maman, Mlles Doris et Michèle Dessureault, Yolande Camirand, Huguette Lefebvre Suzanne Cantin, Gisèle et Solange Deveault, Claudette, Colette, Madeleine et Micheline Martel, Lucie Rondeau, Carmen et Michel Croisetière.

L'héroïne a reçu de nombreux cadeaux. L'après-midi se passa en jeux, chant, et musique.

Pour clre cette fête intime, un délicieux goûter fut servi par Mme Nelson Dessureault et Mlle Doris Dessureault.

Succès de la criée à Almaville-Haut

Almaville—6— (D.N.C.)—La criée pour les âmes, à la paroisse Ste-Jeanne-d'Arc a remporté un franc succès, le jour de la Toussaint. Elle a commencé avant la grand'messe et a été reprise après. La criée a rapporté la somme de $152.75.

Le crieur public, M. Conrad Héon a eu beaucoup de travail, car les paroissiens du village comme des rangs, avaient été fort généreux. Il y avait toutes sortes de choses à vendre, des pommes de terre en sacs, des volailles, des légumes, et même trois jolis petits chiens. Le produit de cet encan servira à payer des honoraires de messes pour les âmes des défunts de la paroisse.

Les organisateurs de la criée remercient tous ceux qui ont contribué de quelque façon à en assurer la réussite.

Remèdes -- Médicaments
DOULEURS RHUMATISMALES
LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules.

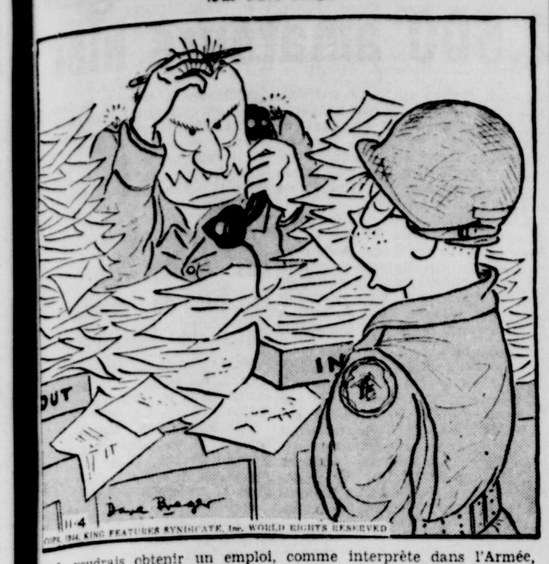
Dr HENRI FAUTEUX
9, RUE CHAMPLAIN Téléphone: 760
Puissants rayons-X au bureau
CHIRURGIEN A L'HOPITAL SAINTE-THERESE
SPECIALITE
Gynécologie (maladies propres au sexe féminin)
N.B. — Le docteur avise sa clientèle qu'il continuera d'aller aux cas de maternité qu'il aura suivis.
HEURES DE CONSULTATION:
Avant-midi: sur appointement. Après-midi: 1 heure 30 à 4 heures.
Soirée: 7 heures à 8 heures.
Pas de bureau, le samedi après-midi et le dimanche.
N.B.—En dehors des heures de consultation, en cas d'urgence, veuillez demander appointement par téléphone. Le numéro de téléphone de ma résidence est le même 760.

Ce groupe de soldats d'un fameux régiment canadien-français semblent envider autre chose que du fil électrique, à en juger par les sourires moqueurs qu'on peut lire sur leurs visages.

TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



"Je voudrais obtenir un emploi, comme interprète dans l'Armée, monsieur. Je jure couramment en six langues!"

66 mutations immobilières

Soixante-six mutations immobilières ont été effectuées, aux Trois-Rivières, durant le mois d'octobre. En voici la liste, qui nous a été fournie par le Bureau de évaluateurs de l'hôtel de ville, dont M. Emile Lacroix est le surintendant: Arthur Spénard et al à Joseph Baril, 83, avenue; Arthur Spénard et al à Freddy Gignac, rue Lajoie; Joseph Tellier et uxor à Three Rivers Textile Co., Ltd., 1555, rue Baux; Emma-C. Luckerhoff à Ls-Philippe Bellefeuille, rue Saint-Olivier; J.-B. Beaudet à John Ebraloff, rue Hertel; Arthur Spénard et al à Henri Levasseur, 8e avenue; Jos. Renaud au Dr J.-Jacques Paquin, blvd Saint-Louis; Corporation des Trois-Rivières à Orphir Millette, rue Godbout; Corporation des Trois-Rivières à Edouard Lemay, rue Mercier; Joseph Lamothe à John Millen T.R. Ltd., rue Badeaux; Emile Désilets et al à Arthur Comeau, rue Saint-Roch; Arthur Spénard et al à Rodolphe Lapointe, 8e avenue; Gabrielle Dion à Roland Leroux, rue Royale; Blanche et Marie-Louise Asselin à Vve Joseph Leclerc, rue Nérée-Duplessis; Vve Joseph Leclerc à Omer Leclerc, rue Duplessis-Bochard; Vve Edmond Couture à Jeannette et Marguerite Couture, rue Saint-Maurice et rue Laviolette; Corporation des Trois-Rivières à Conrad Pepin; Atchez Pitt à Alfred Charette, rue Laviolette; J.-O. Bélisle à Dame Lucien Mailhot, rue Bureau; Arsène Létourneau à Hubert Baribeau; Dame Albéric Carbonneau à Emile Paré, 4e avenue; Corporation des Trois-Rivières à Dame Alexandre Tapps, rue Jutras; Chs-P. Lamothe à Alfred St-Onge, rue Williams; Succ. D. Chênevert et al à Roland Goulet, rue Jutras; Lucien Hould à Emile Simard, rue Sainte-Cécile; Georges Courey à Jean Poirier, rue Champflour; Dame François Ouellette à Thérèse et Justine Ouellette, rue de Tonnancourt; National Breweries à Corporation des Trois-Rivières, rue Royale; Léon Lajoie et al à succ. A.-J. Bergeron, rue Des Forges; Léon Lajoie et al à C. Labelle et Co., rue Des Forges; Jules Descoteaux à Laurent Paquin, Chemin des Forges; B.-J. Trépanier à Roland Paillé, blvd des Forges; Nap. Bellemare à Dame Nap. Bellemare, rue La-Vérendrye; Vve Onésime Rivard à Adjutor Duval, rue Bureau; Ludger Duchaine et al à succ. Rébecca-L. Lassonde, rues Notre-Dame et Saint-Paul; Corporation des Trois-Rivières à Dr Charles de Blois, rue Laviolette; Dr Charles de Blois à Charles et Georges de Blois, rue Laviolette; Corporation des Trois-Rivières à Dame Albert Marchand rue Sainte-Marguerite; Rodrigue Rouleau à Amédée-O. Marchand et Théodore St-Arnauld, rue Bonaventure; Corporation des Trois-Rivières à Emile Guay, rue Jutras; Francis Fortin à Omer Fortin; Ed. Béliveau à Georges Dumont, rue Sainte-Geneviève; Hubert Baribeau à Albéric Carbonneau; Elysée Pinet ès-qual. à Philippe Beaudoin et uxor, rue Sainte-Cécile; Chs de Blois à Charles et Georges de Blois, avenue Laviolette; Dame Emérentienne Lymburner à Jos.-Jean Duguay, rue Champlain, etc.; Dame Béatrice Hart à Les Moniales Carmélites; Honoré Plante, père, à Dame Georgianna Saint-Pierre, son épouse, et Honoré Plante, fils, rue Sainte-Marie; Dame Georgianna Saint-Pierre à Honoré Plante, fils, rue Sainte-Marie; Joseph Desaulniers à Germain Desaulniers, rue Sainte-Ursule; Corporation des Trois-Rivières à Alphée Dumont, rue Lanctôt; Jules Turcotte à Dame Jean Dusseault, rue Bureau; Francis Fortin à Joseph Blanchette, rue Saint-Jacques; Georges Julien à Lorenzo Nourry, rue Sainte-Ursule; Lorenzo Nourry à Henri Pronovost, rue Sainte-Ursule; Wellie Provencher à Alphonse Blanchet, rue Saint-Benoit; Alfred Dugré à Dufresne & Frère, Ltée, rue Notre-Dame; Rosaire Dufresne à J.-Martial Martin, rue Duplessis-Bochard; Armand Beaudry à Léon Beaudry, chemin Sainte-Marguerite; succ. Eugène Balcer à La Société Colombienne des Trois-Rivières, Ltée, chemin Sainte-Marguerite.

Dégagez le Nez de Bébé

Soulagement ou Remboursement
Le Mentholatum soulage rapidement — dégage le cerveau et les voies nasales, calme l'irritation des muqueuses. 1xp Pots et tubes, 30c.
MENTHOLATUM reconforte tous les jours

Le major Sauvé promu lt-colonel

Québec, 6. (D.N.C.)—L'hon. Maurice Duplessis a déclaré aux journalistes, vendredi après-midi, qu'il vient de recevoir une lettre du major Paul Sauvé, député de Deux-Montagnes et actuellement en service actif outre-mer, lui apprenant qu'il vient d'être promu au grade de lieutenant-colonel. Le jeune officier canadien-français est actuellement en Hollande.

Le premier ministre a saisi cette occasion pour dire aux journalistes, à propos du lieutenant-colonel Sauvé: "Lors des dernières élections provinciales et en dépit de ses engagements formels, M. Godbout a présenté un candidat contre le lieutenant-colonel Sauvé. Nous avons dénoncé ce manque de parole et les électeurs nous ont approuvés en réélisant leur député par la plus forte majorité qu'il ait jamais obtenue, soit au-delà de mille voix. M. Godbout a promis ensuite," a ajouté M. Duplessis, "qu'il ferait payer un député libéral avec M. Sauvé, durant l'absence de ce dernier. Je ne sais pas s'il va tenir cet engagement, maintenant."

Pour une tasse de THÉ que jamais vous n'oublierez . . .

Rappelez-vous le nom

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes . . . ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et mis en paquets au Canada

Demandez PHILIP MORRIS CIGARETTES ENGLISH BLEND

SHAWINIGAN

"FAIS BIEN CE QUE TU FAIS"

Il manque encore 4%

pour atteindre ton objectif de $2,450,000.

TOUT POUR LA Victoire

Drapeaux au vent . . .
Fanfares . . .
Coeurs battant, libres et joyeux . . .
Comme il sera beau, le jour de gloire!
Mais, en ce moment, c'est l'heure décisive:
L'ennemi est en déroute,
Tous ensemble aidons à l'achever.
Pour ce combat suprême,
Nos soldats réclament plus de tanks,
Plus de canons, plus d'obus.
Chaque dollar engagé dans les Obligations de la Victoire
Les leur procurera.
Faites votre part tout de suite,
Achetez encore plus d'Obligations
Que par le passé.

Achetez des

Hâtons-nous d'en finir aujourd'hui !

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Cette page est généreusement commanditée par :

L'HOTEL SHAWINIGAN
5e rue. Tél. 647

La COMPAGNIE D'HUILE de Shawinigan Limitée
J. Florent Germain, président

P. FERRON
Epicier en gros
127, 4ème rue Tél. 686

JOHN CORRIVEAU Limitée
plombier-couvreur
91, 4ème rue, Tél. 3055

EDOUARD BEAUDRY
Quincaillerie
49, 5ème rue Tél. 3818

ARTHUR DUGRE
Agent de National Breweries
Shawinigan et Grand'Mère

G. VENIERE NICOL
Entrepreneur-peintre
94, 5ème rue. Tél. 3761

PHARMACIE Shawinigan R. Desrosiers

Edifice Carier Tél. 2800

RENE CLAVET
Poste de Service pour Auto et Camions
Vendeur des pneus Goodyear
138, 5ème rue Tél. 2955

Lucien Blanchette officiellement choisi coach du club St-Philippe

Une grande assemblée demain soir à la manufacture Girard-Godin

Si l'on en juge par les rumeurs qui circulent de part et d'autres, le club St-Philippe aura une équipe redoutable dans la ligue Industrielle l'hiver prochain. M. Jean-Marie Girard, propriétaire du club, a annoncé hier à notre représentant la nomination officielle de Lucien Blanchette comme coach de son équipe.

LUCIEN BLANCHETTE

La nomination de Lucien Blanchette est un choix judicieux. Le club St-Philippe sera dirigé par un sportif, qui a fait ses preuves dans la ligue Maritime à Québec en conduisant le club George-T. Davie à deux reprises au championnat de l'est du Canada.

Blanchette est un trifluvien de bonne souche. Il est né en notre ville et fait ses premières armes dans nos ligues locales. Il s'aligna it pour Canada Iron dans l'ancienne ligue Industrielle de 1927. Ses copains de jeu à cette époque étaient Ti-Bull Hébert, Armour Garlépy, Alex Gaumont, Jim Colquhoun, Fred Chamaillard, Jacques Toupin, Fred "Ti-Boy" Veillette pour ne nommer que ceux-là. Jack Pringle était à cette époque l'un des grands manitous du club, tout comme aujourd'hui.

Lorsque le conflit éclata en 1939, Blanchette, un expert en mécanique, partit pour Québec travailler aux chantiers maritimes, situés dans la Vieille Capitale, Lévis et Lauzon. Quand la ligue Maritime fut lancée, Blanchette forma le club George-T. Davie et fit appel aux meilleurs talents de la ligue Industrielle des Trois-Rivières. On vit partir tour à tour Nils Sauvageau, Jean-Paul Proulx et autres.

Blanchette a remporté de grands succès à Québec avec le Club George T. DLavie.

En ces deux dernières années, on vit passer sur cette équipe les joueurs de renom, dont plusieurs du club Shawinigan, champion senior B de la province pour la saison 1941-42. C'est ainsi que Blanchette pilota des joueurs tels que Gladu, Bergeron, Lavoie, Lessard, Bourdon, Nadeau, Roberge, Bouchard, etc.

Le futur pilote du club St-Philippe est donc précédé ici d'une réputation bien garantie. Ce qu'il a fait à Québec, il peut le répéter ici à la condition d'avoir entre les mains des éléments choisis. La force et la puissance d'un coach repose en grande partie sur le choix des joueurs qui font partie de son alignement.

Dans quelques jours, l'alignement du club St-Philippe sera publié ainsi que l'exécutif du club.

ASSEMBLEE MARDI

Demain soir à 8.00 p.m. à la manufacture Girard-Godin, rue Belœuille, aura lieu une assemblée du club St-Philippe pour former l'exécutif. Tous les sportifs de la ville intéressés en la cause du club sont cordialement invités à cette réunion. St-Philippe est seul club de la ligue locale qui n'est pas patronisé par une industrie. On demande par conséquent à tous les sportifs, anxieux de prêter leur concours à la direction du club, de bien vouloir se faire un devoir de prendre part à ce caucus et d'y aller de leurs suggestions pratiques.

Double victoire pour Pittsburgh et Indianapolis

(Par la Presse Canadienne)

Les Bisons de Buffalo ont grimpé en première place dans la section est de la ligue Américaine, en triomphant des Bears de Hershey, dimanche soir, par 3-1. Les Bisons comptèrent leurs trois points dans la période initiale. C'était la seconde victoire de Buffalo sur Hershey, en trios parties.

Pittsburgh a gagné deux rencontres, en fin de semaine, en triomphant de Hershey, 4-1, samedi, et de Providence, 3-2, dimanche soir, pour se maintenir en première position dans le secteur-ouest.

Indianapolis s'est aussi signalé en comptant deux victoires. Samedi soir, les Capitals ont défait Cleveland, 2-1, et hier soir, ils prenaient la mesure des Flyers de St-Louis, au pointage de 6-3.

Laframboise, Lajoie et un noir McIntyre, signent pour Shawinigan

Shawinigan, 6. — Le mystère qui planait autour du club local qui jouera dans la ligue Inter-Provinciale commence à se dissiper, et nous sommes aujourd'hui en mesure de publier les trois premiers noms de joueurs que la direction du club a retenus.

MARCEL LAJOIE

D'abord Laurent Laframboise, le favori des amateurs locaux depuis plusieurs saisons, le vétéran toujours capable, toujours rusé, qui a pratiqué samedi soir, et qui se met rapidement en forme. Son retour sera certainement apprécié de tous les amateurs, car Laurent saura rendre encore bien des services. Il a évolué l'an passé, avec brio, pour l'Université de Montréal et le Fairchild.

En deuxième lieu, Marcel Lajoie, l'excellent jeune joueur de La Tuque, qui a évolué l'an passé avec les deux mêmes clubs que Laframboise. Ce jeune joueur était desiré par plusieurs clubs seniors, et Shawinigan a eu une véritable aubaine en s'assurant de ses services pour une autre saison. Lui aussi est fort populaire avec les amateurs locaux, et il sera une précieuse acquisition.

La 3e surprise est une vraie surprise, une surprise de couleur, car Shawinigan a probablement engagé le premier joueur nègre à évoluer dans une ligue senior de la province de Québec. Il s'agit d'un avant du nom de Vincent McIntyre, qui a brillé l'an dernier avec le Truro, l'an dernier finaliste pour les Maritimes dans le tournoi de la coupe Allan. Ce joueur a brillé d'un éclat particulier dans les pratiques, et il a signé lui aussi son contrat en fin de semaine, en même temps que Lajoie et Laframboise.

D'autres surprises heureuses suivront ces trois premières.

Pas de joute de football hier au stade

Il n'y a pas eu de partie de football au stade, hier, ni non plus à Berthier tel qu'annoncé en fin de semaine. Les deux engagements ont été contremandés à cause de la mauvaise température. De La Salle devait rencontrer St-Pats de Québec tandis que les "Patriciens" des Trois-Rivières devaient se rendre à Berthier.

On nous informe que les deux programmes prendront à nouveau l'affiche dimanche prochain si le temps le permet.

HOCKEY

SAMEDI

Nationale:
Boston 2, Toronto 7.
Détroit 2, Canadien 3.

Américaine:
Indianapolis 2, Cleveland 1.
Pittsburgh 4, Hershey 1.

Groupe senior:
Ottawa 7, Hull 4

DIMANCHE

Nationale:
Canadien 3, Détroit 2
Boston 6, Chicago 3

Américaine:
Hershey 1, Buffalo 3
St-Louis 3, Indianapolis 6
Pittsburgh 3, Providence 2.

Groupe senior:
Québec 4, Royal 5.

Ligue Provinciale:
Cornwall 4, Valleyfield 7.

Sympathies à la famille Garlépy

A la suite du décès survenu sur le front de Hollande du sergent quartier-maître Marcel Garlépy, nous tenons à exprimer à la famille Philibert Garlépy, rue Sainte-Cécile, et tout particulièrement aux sportsmen Armand, Victor, Armour Garlépy l'expression de nos plus vives condoléances.

QUILLES

LIGUE LE NOUVELLISTE

Voici les résultats des parties disputées dans la ligue Le Nouvelliste samedi après-midi à la salle Notre-Dame. Bureau a blanchi les Typos 3-0 et les Journalistes ont défait les Pressiers 2-1. Roland Lefebvre a roulé le plus fort total et la meilleure partie simple chez les hommes tandis que Gilberte Jean a roulé la meilleure partie simple et Marguerite Comeau le plus fort total chez les dames.

TYPOS				
S. Quinty	41	61	100—	202
G. Jean	76	107	74—	257
R. Lemyre	103	90	80—	273
L. Poulin	70	91	112—	273
P. St-Arneault	105	106	96—	307
	398	455	462—	1312
BUREAU				
A. Trottechaud	71	78	80—	229
G. Robert	80	76	79—	235
A. Dubois	99	120	114—	333
Fr. Girardeau	88	92	87—	267
R. Lefebvre	92	102	147—	341
	430	468	507—	1405
JOURNALISTES				
F. Bergeron	79	65	65—	219
J. Côté	89	66	95—	250
P. Plouffe	65	127	104—	296
P. Grenier	104	103	104—	311
L. Comeau	106	114	92—	312
	443	475	460—	1388
LINOS				
M. Comeau	79	90	99—	268
S. Robert	77	60	62—	199
B. Jean	86	77	97—	260
G. St-Pierre	106	103	97—	306
R. Robert	103	110	88—	301
	451	440	423—	1334

Canadien triomphe de Détroit à deux reprises au pointage de 3-2

La dernière fin de semaine dans la ligue Nationale de hockey a été marquée d'un grand succès et plus de 55,000 personnes furent témoins des quatre parties au programme. Les résultats des joutes furent variés et tout porte à croire que la lutte pour la possession de la coupe Stanley à la fin de la saison sera des plus contestée.

Il n'y a aucun doute que Toronto aura son mot à dire dans la bataille pour le championnat. Samedi soir, les Maple Leafs ont battu facilement les Bruins de Boston au pointage de 7-2 pour remporter une quatrième victoire consécutive contre aucune défaite.

Le Canadien s'est surpassé en battant Détroit à Montréal samedi soir, par 3-2 et par un pointage identique dans la ville des Fords, hier soir, pour passer en deuxième position deux points en arrière du Toronto.

Le club Boston a gagné sa première joute dimanche soir, à Chicago au pointage de 6-3 après avoir perdu les trois premières contre Canadien, Toronto, Détroit.

Samedi soir, 13,580 personnes ont vu Toronto vaincre Boston. A l'exception du trio Jennings - Cowley - Cain, Boston ne fut pas de taille à combattre les Leafs. Le cerbère Harvey Bennett, ex-Oshawa, a joué une magnifique partie dans ses buts et sans sa tenue, le pointage aurait été majoré.

Le Canadien a vaincu Détroit devant 12,000 personnes au Forum samedi soir. Richard et Hiller donnèrent l'avantage au Tricolore dans la première période. Syd Howe pointa ensuite pour Détroit avant la fin de cette manche. Wochy égala les chances dans la seconde. Il ne restait que huit minutes de jeu dans la période finale lorsque Toe Blake enfila le point décisif sur des passes de Lamoureux et Bouchard. Bill Durnan fut bombardé de tous les angles en finale, mais fit face à la musique avec un brio extraordinaire.

Dimanche soir à Détroit, les Wings menèrent le bal dans la première période en comptant deux buts par l'entremise de Syd Howe et Bruneteau. Dans la seconde, O'Connor vola la rondelle à Quackenbush et alla déjouer Dion. Dans la finale, Blake enfila le point égalant les chances en lançant un boulet qui passa à travers les jambes de Howe et alla s'écraser dans le fond des filets de Dion. Murph Chamberlain donna la victoire au Canadien, deux minutes avant l'issue de la partie. 13,379 personnes assistaient à la rencontre.

A Chicago hier soir, devant 16,707 personnes, les Bruins de Boston gagnaient leur première partie en battant les Black Hawks 6-3. Le trio Cowley-Jennings-Cain compta cinq des six buts des Bruins. Cain enfila trois buts. Cowley deux et Calladine l'autre but des Bruins.

A TORONTO

Boston		Toronto
Bennett	buts	McCool
Egan	déf.	Hamilton
Crawford	déf.	Backor
Cowley	cen.	Bodnar
Jennings	ailes	Carr
Cain	ailes	Schriner

Boston subs: Clapper, Calladine, Shewchuk, Mario, Smith, Gladu, Cupolo.

Toronto subs: Pratt, Davidson, Hill, Kennedy, Metz, Ezinicki, Johnstone, O'Neill.

Arbitres: Bill Chadwick, aux lignes: Jim Primeau et Eddie Mepham.

Sommaire

Première période

1—Toronto, Schriner (Bodnar, Carr) 9.07
2—Toronto, Kennedy, (Metz) 13.25
Punitions: Ezinicki, Egan.

Deuxième période

3—Toronto, Hill, (Backor) 6.17
4—Toronto, Davidson (Johnstone, O'Neill) 15.18
Punitions: Bodnar, Backor, Cain, Schriner.

Troisième période

5—Boston, Smith (Cupolo) 3.50
6—Toronto, Carr (Schriner, Bodnar) 9.00
7—Toronto, Backor 11.44
8—Boston, Jennings (Cowley, Crawford) 14.34
9—Toronto, Hill, (O'Neill) 19.24
Punition: Jennings.

Détroit:		Canadiens:
Dion	buts	Durnan
Jackson	défenses	Bouchard
Quackenbush		Lamoureux
Howe	centres	Chamberlain
Bruneteau	ailes	Gauthier
McAtee		Getliffe

substituts:

Détroit: Simon, Armstrong, Hollett, Liscombe, Grosso, Carveth, Lindsay et Wochy.

Canadien: Eddols, Harmon, Richard, Blake, Lach, Rossignol, Hiller O'Connor.

Arbitre: Clancy; aux lignes: Millins et Murray.

Première période

1—Canadien: Richard (Lach) 6.09
2—Canadien: Hiller, (Rossignol) 14.41
3—Détroit: Howe (Bruneteau) 17.53
Pun. Simon, Lamoureux.

Deuxième période

4—Détroit: Wochy 5.37
Pun: Simon, Hiller, Chamberlain, Hollett, Richard, Carveth.

Troisième période

5—Canadien: Blake, (Lamoureux, Bouchard) 12.12
Pun. Gauthier, Harmon.

Royal et Ottawa gagnent à l'ouverture du Groupe Senior

Montréal, 6. (P.C.) — A l'ouverture du Groupe senior dimanche à Montréal, le club Royal a défait les As de Québec au pointage de 5-4 devant 7,000 personnes. Johnny Mahaffey a été l'étoile du clan vainqueur en scorant deux buts tandis que Jack Carthy se signala en comptant un but et en fournissant deux passes. Meronek et Smart ont été les autres pointeurs du Royal. Pour les As, Bruneteau, Théberge, L. Tremblay et Tondreau ont pointé.

Dans une deuxième partie, le Royal junior a défait le Concordia junior par 5-3. Voici le sommaire de la partie Royal vs Québec.

Royal: Buts, McNeil; défenses, Laforce, Stahan; centre, Carthy; ailes, Mahaffey, Porteous; substituts: Hayes, Dion Morrow, Meronek, Smart Gignac.

Québec: Buts Bouvrette; défenses, Brodeur, Théberge; centre, Nil Tremblay; ailes, Bruneteau, Tondreau; substituts: L. Tremblay, Mc Cormack, Côté, Charest, Bouchard, Garneau.

Arbitres: Leo Murray, Geo. Mallinson.

Première période

1—Québec Bruneteau (Tondreau) 1.55
2—Royal: Mahaffey (Carthy) 5.27
3—Royal: Mahaffey (Laforce, Carthy) 14.22
4—Québec: Tondreau (N. Tremblay Bruneteau) 17.32
Punition: Garneau

Deuxème période

5—Royal: Meronek 6.48
Punition: Dion.

Troisième période

6—Québec: Théberge 1.41
7—Royal: Smart (Hayes) 7.57
8—Royal: Carthy (Mahaffey) 10.34
9—Québec: L. Tremblay (Côté) 15.05
Punitions: Stahan (2).

Otawa 6. (P.C.) — Les Commandos d'Ottawa ont défait les Volants de Hull par 7 à 4 à l'ouverture du Groupe senior devant 6,000 personnes. Stu Smith a été l'étoile de la partie en scorant deux points. Lafleur s'est aussi signalé pour les vainqueurs. Maurice Bastien a été la vedette des Volants avec un but et deux passes. Voici le sommaire.

Ottawa: Buts, Higginbottom défenses Reardon et Pratt centre, Cheyne ailes, Smith et J. Dunlap. Substituts: Lafleur, Dagenais, F. Dunlap, Nicholson, Finnigan, Ambois, Thompson et French.

Hull: Buts, Wood; défenses, Maundrell et Trainor; centre, Bastien; ailes, Séguin et Kipp. Substituts: Mentzel, Lorrain, Pranschke, Wilmon Ranger, Charron et Creighton.

Arbitres: Arnie Peterkin et Hap Shouldice.

Première période

1—Ottawa: Smith 0.30
2—Ottawa: Dagenais (Lafleur F. Dunlap) 2.55
3—Hull: Séguin (Maundrell, Bastien) 15.00
Punition: F. Dunlap.

Deuxème période

4—Hull: Bastien (Maundrell, Wilmon) 1.55
5—Hull: Wilmon (Creighton, Bastien) 3.18
6—Ottawa: Smith (Reardon) 3.18
7—Ottawa: Lafleur (Dagenais) 16.11
8—Ottawa: Reardon (Cheyne, French) 18.45
Punitions: Nicholson (2), Ranger (2), Smith, Trainor.

Troisième période

9—Ottawa: J. Dunlap (Lafleur, Pratt) 11.55
10—Hull: Mentzel (Maundrell) 12.08
11—Ottawa: Cheyne (Ambois) 13.05
Punitions: Trainor, French et Thompson.

Horeck, un compteur

Si Pete Horeck fait bien avec les Black Hawks, de Chicago, ce club aura un bon compteur à l'aile gauche. Il a enregistré trente-quatre fois pour le Cleveland, de la ligue Américaine, la saison dernière.

Canadien Jr blanchit Shawinigan Jr devant 2,500 amateurs hier

Shawinigan, 6. — La saison du hockey a débuté par une vraie belle joute d'exhibition, hier, à Shawinigan, en présence de 2,500 amateurs, une forte assistance pour voir une joute entre juniors. Ce fut une magnifique partie gagnée par le Canadien Junior de Montréal sur les Juniors de Shawinigan, au score de 3 à 0.

Les visiteurs, pratiquant depuis un mois, étaient en forme parfaite. Nos gars en étaient à leur troisième pratique, et alignaient quelques juvéniles. Ils ont cependant fait une magnifique figure, et le cerbère des visiteurs, Dufour, a joué une partie phénoménale pour les frustrer de plusieurs points certains.

Les spectateurs ont vu sur l'équipe adverse le fils du fameux Howie Morenz, qui se développe réellement un beau joueur. Ils ont également vu deux anciens de Shawinigan, Viateur Auger, qui joua autrefois pour le C.I.C., et Paul Robert, à l'entraînement avec les Canadiens Jr.

Nos joueurs manquaient de forme, mais ils ont quand même tenu toute la partie, et n'ont jamais été déclassés. Durant la troisième période, ils ont mené le jeu, mais ont été faibles et peu précis autour des buts. Cotnoir a bien joué dans les buts, Lafond et Brodeur sur la défense, Marcotte, Bellemare, Denommé, Lupien ont bien évolué à l'avant.

Villemure a scoré à la 1ère à 10.50, sur un effort individuel; chaque club eut deux punitions. Burnett scora le 2e, à la 2e période en 11 minutes, et le Canadien eut la seule punition de la période. Burnett scora, aidé de Fillon, à 14.42. Canadien eut les 2 punitions de la période.

Henri Hamel veut de la balle molle pour l'an 1945

Henri Hamel, sportsman local, nous a déclaré, hier, que la balle-molle prendra de nouveau l'affiche, l'été prochain, et que les activités reprendront sur une plus haute échelle. Il a protesté contre les programmes trop souvent répétés et, à son avis ce fut la pire erreur que de procéder comme on l'a fait l'été dernier. Deux à trois programmes par semaine, c'est suffisant pour les amateurs, à l'exception bien entendu du détail. Il a affirmé avoir une proposition fort intéressante à soumettre à nos édiles prochainement.

Dans un autre rapport, il signale que Gaston Trudel a été le meilleur coureur de circuits, l'été dernier, dans la ligue Industrielle, que Vermette, de Canada Iron, a hissé le plus grand nombre de triples, que Brière, de Restaurant Alice a claqué le plus de doubles. Il termine en disant qu'il n'a pas remis les statistiques officielles aux journaux pour des motifs personnels.

Joe Cooper un gros atout pour les Black Hawks

Le retour au jeu du gros Joe Cooper, solide joueur de défense, fut probablement l'événement le plus heureux pour permettre aux Black Hawks de passer dans la série finale de la coupe Stanley, contre les Canadiens de Montréal, le printemps dernier.

Le retour de Cooper aux Hawks, en février dernier, à la suite de son licenciement honorable de l'Armée canadienne, constitua vraiment l'événement le plus heureux de toute la saison pour les Hawks. Il s'agissait de puissance et de cohésion supplémentaires à la défense. Les Hawks terminèrent en 4ème place, un seul point en arrière de Leafs de Toronto, et une place assurée dans les joutes de la coupe Stanley.

Cooper est passé aux Hawks, en février 1939, dans une transaction avec les Rangers, transaction qui somprenait Alex Levinsky et $5,000.

Cooper fut appelé pour son service militaire dans l'Armée canadienne, à la fin de la saison 1942. Lorsqu'il retourna au jeu, en février dernier, les applaudissements lui révélèrent qu'il n'avait rien perdu de son habileté à manier le bâton ou à bloquer les adversaires.

Trois joueurs des Browns appelés

St-Louis, 6, (P.A.)— La direction des Browns de St-Louis a rapporté hier que trois de leurs joueurs avaient reçu leur appel militaire, dont l'un prit part à la dernière série mondiale. Ce sont Al Zarilla, voltigeur, Paul Dean, frère de Dizzy Dean, qui joua à Little Rock la saison passée et Bill Seinsoth, un lanceur rappelé de Toledo avant la fin de la saison.

Joe Choquette manque de bois

Montréal, 6 (P.C.) — Joe Choquette, manufacturier d'articles de sport et tout particulièrement de bâtons de hockey, a déclaré en fin de semaine qu'il manquait de bois pour rencontrer les exigences des clubs. Chaque année, Choquette fabrique 63,000 douzaines de bâtons de hockey et cette année, à cause de la rareté de bois et de main d'oeuvre, il ne pourra en fabriquer que 25,000 douzaines.

11 joueurs ont compté 200 buts

Onze joueurs, dont trois jouent encore, ont compté 200 buts ou plus dans leur carrière dans la ligue Nationale de hockey. La liste comprend: Nels Stewart, 323; Howie Morenz, 270; Aurèle Joliat, 270; H. Jackson, 241; Wm. Cook, 229; C. Conacher, 225; Cy Denneny, 246; Dit Clapper, 218; Cecil Dye, 202; Hooley Smith, 200; S. Howe, 216.

Clapper, et Howe jouent encore. H. Jackson, cependant, a annoncé sa retraite avant le début de la saison régulière. Ces chiffres sont ceux d'avant la saison.

Les étoiles de la fin de semaine dans la Nationale

Voici d'après la Presse Canadienne, les étoiles de la fin de semaine dans le royaume du hockey majeur.

Toe Blake, du Canadien, qui compta le troisième but samedi soir au Forum pour donner la palme au Tricolore contre Détroit dans la troisième période.

Mel Hill, des Leafs de Toronto qui enfila deux buts contre les Bruins de Boston, samedi soir à Maple Leaf Garden.

Murph Chamberlain, qui conduisit le Canadien à la victoire à Détroit dimanche soir en enfilant le point victorieux, deux minutes avant l'issue de la partie.

Herbie Cain, qui trompa la vigilance de Mike Karakas à trois reprises dimanche soir à Chicago.

POSITIONS

LIGUE NATIONALE
(dernière heure)

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Toronto	4	4	0	0	24	11	8
Canadien	4	3	1	0	10	10	6
Détroit	4	2	2	0	21	10	4
Chicago	3	1	2	0	16	20	2
Boston	4	1	3	0	11	20	2
Rangers	3	0	3	0	7	23	0

GAGNEZ $10.00 en faisant des rimes comme celles-ci

"Messieurs, pour vous raser vite et bien,
Avec Colgate, crème idéale
Il vous en coûtera presque rien,
Vraiment, elle n'a pas d'égale".

Soumises par C. Lacasse, 1149 blvd St-Joseph Montréal, Qué., qui gagne $10.00

*RÈGLES : écrivez des rimes comme ci-dessus sur la Crème à barbe Colgate. Envoyez-les à Colgate's 64 Natalie St. (Dépt. No 26) Toronto avec le carton d'un tube de Crème à Barbe Colgate. Si vos rimes sont employées dans notre publicité nous vous enverrons $10.00

30c 45c

Buvez SKI

Le moment de détente

• CREAM SODA
• GINGER ALE
• ORANGE
• FRAISE
• NECTAR
• COLA

Ils Marquent la Trace des Canadiens Victorieux

Vous pourriez suivre la trace des Canadiens conquérants dans le nord de la France — tout comme dans le nord de l'Afrique, la Sicile et l'Italie — par les paquets vides de Sweet Caps! Et chaque cigarette dans chaque paquet fut comme la brise du pays, apportant réconfort dans la solitude, apaisement après la tension du combat. Pas étonnant que les Sweet Caps soient les cigarettes les plus populaires là-bas comme ici — comme partout ailleurs!

CIGARETTES
SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

300 SWEET CAPORALS $1.00
(Pour outre-mer seulement)
LES NOUVEAUX RÈGLEMENTS GOUVERNEMENTAUX SUR L'ENVOI DE CIGARETTES OUTRE-MER permettent une livraison plus rapide mais limitent le contenu du colis à 300 cigarettes. Commandez des SWEET CAPORALS, à $1.00 le colis de 300, par l'entremise de votre marchand de tabac ou de "Sweet Caps", Case Postale 6,000, Montréal, P.Q.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

NI SOURIS NI KANGOUROU CE PETIT ANIMAL S'APPELLE UN "BANNERTAIL". IL HABITE AVEC SA COMPAGNE ET PARFOIS AVEC D'AUTRES COUPLES DANS DES SOUTERRAINS COMPLIQUÉS, SORTE DE MAISONS DE RAPPORT SOUS LE SOL.

IL EST PRÉVOYANT

IL ENTASSE SA NOURRITURE DANS DES GARDE-MANGER SECRETS. GRÂCE À UN SAVANT CAMOUFLAGE IL SE PRÉMUNIT CONTRE LES RÔDEURS À QUATRE PATTES ET ENTASSE CE QU'IL LUI FAUT POUR SUBSISTER PENDANT LA SAISON OÙ IL EST CONFINÉ À SON GÎTE.

NOTRE AGILE PETIT AMI DU DÉSERT NOUS DONNE UN EXEMPLE: PRÉVOIR POUR LES MAUVAIS JOURS. IL EST UNE CAMPAGNE DE PUBLICITÉ VIVANTE POUR LES EMPRUNTS DE LA VICTOIRE ET NOUS ENSEIGNE LA SAGESSE DE CONSERVER NOS OBLIGATIONS

PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

Funérailles de M. Jean-Jac. Lupien

St-Elie —(D.N.C.) — Récemment est décédé à l'âge de 16 ans et 6 mois, après trois semaines de maladie, M. Jean Jacques Lupien, fils de M. et Mme Adélard Lupien (née Germaine Arseneault).

Le service eût lieu à 9 ½ hrs en notre église paroissiale.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Oscar Lupien cousin du défunt, le service fut chanté par M. l'abbé Adélard Lupien oncle du défunt du Cap de la Madeleine.

Au choeur de chant, auquel nous remarquions: M. Jacques Bergeron, organiste de St-Grégoire, et sous l'habile direction de Révérende Sr. de l'Assomption, trois jeunes petits garçons: MM. Réal Alie, Yvon et Roger Hébert, ont chanté le Kyrie, le Sanctus, et un très beau cantique d'adieux qui fut bien goûté de l'assistance.

Le char funèbre était conduit par M. Bruno Arseneault, oncle du défunt, M. Jean Guy Alie portait une jolie couronne de fleurs, la croix était portée par M. Raynald Lambert, oncle du défunt.

Les porteurs étaient ses oncles, MM Donatien Lupien, Maurice Arseneault, Hervé Lupien et Rolland Arseneault.

La quête fut faite par MM. Maurice Arseneault et Donatien Lupien.

Assistaient aux funérailles: M. A. Lupien, son père, Mlles Simonne et Monique Lupien ses soeurs; MM. André Maurice, Léo-Paul et Marcel, ses frères; M. et Mme Rosaire Arseneault, grands-parents, de cette paroisse, M. et Mme Donatien Lupien de St-Célestin, M. et Mme A. Lupien de St-Raphaël, M. et Mme Onil Alie et leurs enfants Jean-Guy Réal, Raymond, Paul-André et Claudette de Drummondville, M. et Mme Charles-Edouard Lupien de cette paroisse, M. R. Lambert d'Asbestos, M. et Mme Hervé Lupien et son fils Philippe de Villeroy, M. L.-Georges Arseneault de Ste-Eulalie, Mlle Evélina Lupien tante du défunt du Cap-de-la-Madeleine, M. Hector Lupien et sa fille Eva de St-Raphaël, MM. Alfred et Joseph Lupien de Raphaël M. Georges Lupien de Raphaël M. Georges Hébert de St-Weceslas, M. Laurenzo Hébert (Sergent) du Camp Valcartier, Monsieur et Mme Arthur Alie de Victoriaville, M. Wildy Leblanc et ses enfants: Gilbert, Gilles et Pierre Leblanc, M. Omer Bergeron de St-Grégoire, Mme Télesphore Provencher, Mme Philippe Hébert, M. et Mme Joseph Hébert, M. et Mme Jacques Hébert, M. J.-P. Hébert, Mme W. Lupien, M. et Mme André Hébert, Mme Hervé Tourigny, Mlle Jeannine Lupien, M. et Mme U. Rheault, M. et Mme A. Gaudet, M et Mme Joseph Tourigny, M. et Mme Arthur Tourigny, Mlle Antoinette Prince, M. et Mme M. Prince, Mme L. Lauzon, Mme G. Aubry, Mme G. Aubry et sa fille Françoise, Mme A. Lemay, Mmes Champagne, Mme Oscar Désilets, Mlle Naïda Goupil, Mlle Bernadette Lemay, M. Joseph Dupuis et ses enfants, Charles, Samuel, Benoit et Jeannette Dupuis, Mme Herman Camirand et ses enfants, Gilbert, Camilien, Robert, Jean-Guy et Constance Camirand, M. Philippe Mc Donald et sa fille Rose-Eva, Mc Donald, M. W. Hébert, M. Joseph McDonald, M. Lionel Prince du Cap de la Madeleine, M. Gédéon Hébert, M. et Mme Nestor Vincent, Mme G. Thibeault, M. et Mme Charles Lemay, M. Adrien Heroux, et son fils, Laurent, M. A. Tourigny, M. J. Désilets, M. C. Jentes et ses enfants Rita, Gaston, Gentes, M. C. Prince, M. N. Prince, M. Urbain Dumas, de St-Raphaël, M. Alphonse Beauchemin, de St-Valère, MM. Marcel et Charles Edouard Fréchette, Mme E. Lupien, Mlle Marie-Gaudet, M. et Mme Napoléon Houle, M. R. Hébert, M. Jean-Claude Hébert, M. Henri Rhault, MM. Roger et Lionel Lupien M. René Hébert, M. Marcel Aubry, M. E. Lemay, Mlle Alice Cormier, Mme Gratien Boucher, Mme Joseph Godin, Mlle Clara Tourigny, Mme H. Deshaies, M. et Mme A. Bergeron, M. A. Lemay, Mme Albert Richard, les Révérendes Srs de l'Assomption et leurs élèvees et une foule d'autres dont il nous est impossible de retracer les noms.

La famille a reçu de nombreux témoignage de sympathies.

Obsèques de Mme B. Veillet

Un émouvant hommage a été rendu dernièrement à la mémoire de Mme Borromée Veillet, née Marie-Anne Roberge, décédée le 14 septembre à l'âge de 58 ans et 2 mois.

Ses funérailles ont eu lieu à 8 heures en l'église de Ste-Thècle, au milieu d'une nombreuse assistance.

Monsieur l'abbé Charles-Edouard Garceau, vicaire fit la levée du corps et chanta le service.

La croix était portée par Mme A. Hamelin de Saint-Tite. La collecte fut faite par Mme Ernest Roberge de St-Tite et Jean-Paul Bordeleau de Québec.

Les porteurs étaient, Rosaire, Adrien Goyette, Séraphin, Thomas Maurice Trudel, Arthur Charette, Adrien Gervais et Yvon Dontigny

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux, M. Borromé Veillet, neuf fils et deux filles, Alphonse, Martin, Léo, Fernand, Joachim, Paul-Emile, Richard, André et Primat, Veillet, Mme Martin Trudel, née (Béatrice) Mme Patrick Trudel, née (Madeleine); Ses soeurs Mmes Henri Trépanier (Eugénie), de St-Stanislas, Narcisse Déry, (Dina) de St-Adelphe; Ses frères: MM. Jules Roberge de St-Stanislas, Joseph Roberge des Trois-Rivières, E. Roberge de St-Tite; Ses belles-filles, Mmes Alphonse Veillet (Gilberte), Martin Veillet (Simonne), Léo Veillet, (Lucienne), Fernand Veillet (Suzanne) Paul-Emile Veillet (Thérèse); Ses gendres, Martin, et Patrick Trudel; Ses beaux-frères, Antime Lefebvre de Proulxville Henri Trépanier de St-Stanislas, D. Douville de St-Adelphe, Adélard Veillet de Dupuy, Freddy Veillet de Dupuy, Ovide Veillet de Dupuy, V. Proulx de St-Adelphe, P. Hamelin de La Sarre, Alfred Gariépy de Landrienne, Georges Lafontaine de Cloutier, Abitibi; Ses belles-soeurs: Mmes Jules Roberge, Joseph Roberge, Ernest Roberge, Adélard Veillet, Freddy Veillet, Ovide Veillet, Victor Proulx, Philippe Hamelin Alfred Gariépy; Ses oncles: MM Nalbert Veillet de Prouxville, Adélard Veillet de Shawinigan, Wilfrid Caderet des Etats-Unis; Ses petit-enfants, Loraine Gervais, Thérèse, Marielle, Rose-Ange, Etienne, Placide, Michel, Gilbert, J.-Claude, Henri, Denis et Gilles Veillet, Huguette, Lise, Gisèle, Denise, Monique, Gaston, Louison et Viateur Trudel.

De nombreux cousins et cousines, neveux et nièces. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies et d'offrandes de messes.

Monsieur Alphé St-Armand de Sainte-Thècle avait la direction des funérailles.

Récent mariage Provencher-Cormier

St-Louis-de-Blandford— (D.N.C.) Ces jours derniers a été célébré en l'église paroissiale le mariage de M. Alphonse Provencher, fils de M. et Mme Albert Provencher, et de Mlle Marie-Rose Cormier, fille de M. Alfred Cormier de la paroisse.

M. la'bbé Rolland Mercure leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe du mariage.

Les pères respectifs leur servirent de témoins. Agissaient comme garçon et fille d'honneur: M. Isidore Cormier frère de la mariée et Mlle Fleurette Demers de Montréal.

L'entrée des deux époux fut saluée par une jolie marche Nuptiale exécutée par Mlle Elisabeth St-Cyr.

Le Veni Créator fut chanté par le frère de la mariée M. Léo Cormier.

Cantique "A l'autel du Seigneur" Souvenez-vous ô tendre mère"; "L'Angelus de la messe nuptiale".

Pour la cérémonie religieuse, la mariée portait une toilette bleue manteau garnis de renard blanc et manchon de même fourrure. Le mariée portait un complet bleu-marine, accessoires gris.

Après le mariage, les nouveaux mariées et les invités se rendirent à la demeure de M. Alfred Cormier, parents de la mariée, où un succulent dîner fut servi en l'honneur des nouveaux époux.

Faisaient partie de la noce: M. et Mme Alphonse Provencher nouveaux mariés, M. Alfred Cormier, père de la mariée, M. et Mme Albert Provencher, Mlle Angéline Cormier de Ste-Monique, M. et Mme Antonio Morin de St-Rosaire, M. et Mme Lionel Provencher, M. et Mme Armand Cormier et leur fils: Claude Mlle Dorilda Provencher, M. Isidor Cormier de Montréal, Mlle Fleurette Demers, M. Albert Cormier de Lauzon, M. Omer Cormier de Québec, Mlle Georgette Morin, M. Donat Provencher, M. Léon Provencher, Mlle Mariette Beleau, M. E. Nadeau de Princeville, M. et Mme Sévère Rivard, M. Gédéon Bazin de Ste-Clothilde Mlle Lucille Morin, M. et Mme Alexandre Bazin, Mlle Gertrude Laliberté, Mlle Eva Jacques, Mlle Lucille Martin, M. et Mme Paul Beleau, M. et Mme Léo Cormier, et leur fils; Jacques, M. Gédéon Neacelt, Mlle Ema Labonté Mlle Rhéa Bazin, M. Adrien Héon, M. et Mme Albert Nadeau de Princeville.

De nombreux et riches cadeaux furent présentés aux nouveaux époux.

Nos meilleurs voeux à ces mariées.

NYAL
PHARMACIE DE SERVICE

Achetez à votre
PHARMACIE NYAL
la plus rapprochée

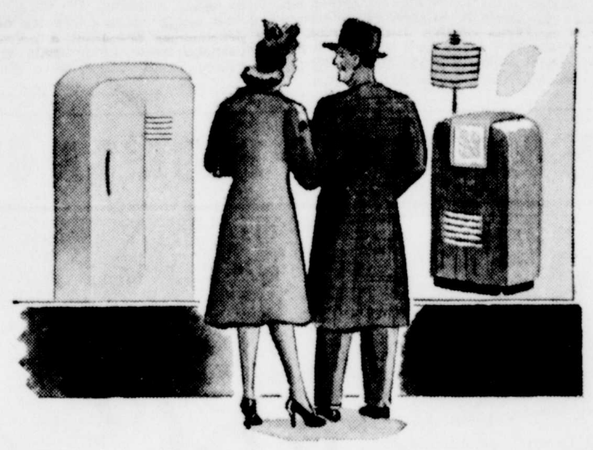
Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal—et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.

QUI VEUT LA FIN PREND LES MOYENS

Nous voulons que la guerre se termine au plus tôt ...

que nos soldats rentrent dans leurs foyers...

que le commerce et l'industrie reprennent leur activité normale...



que les choses dont nous manquons reviennent sur le marché

POUR la victoire et pour la paix, achetons des Obligations de la Victoire. Nous abrègerons ainsi la guerre et nous nous constituerons des réserves en vue de satisfaire, demain, nos besoins et nos désirs. Les Obligations de la Victoire arment nos combattants. Elles centuplent leurs forces et leur permettent de remporter sur l'ennemi des victoires décisives. En dépit de nos succès, le moment n'est pas encore venu de dormir sur nos lauriers. Il nous reste à livrer les dernières batailles.

1. Le Pays a besoin de notre argent.
2. L'épargne prévient la hausse du coût de la vie.
3. Nos économies nous aideront demain.

TOUT POUR LA VICTOIRE
ACHETONS DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE

44F—11-L

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Obsèques de Mme Richard Milot

Yamachiche, (D.N.C.) — En l'église Sainte-Anne d'Yamachiche, eurent lieu les imposantes funérailles de madame Richard Milot, née Juliette Pelletier, décédée à l'âge de trente-trois ans.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Richard Milot; ses parents, M. et madame Cléophas Pelletier; ses soeurs, madame Howard McCabe (Emilie), de Waterbury, mademoiselle Jeanne Pelletier, de Waterbury; ses frères, M. Joseph Pelletier, M. Maurice Pelletier, M. Jean-Marie Pelletier, d'Yamachiche; ses beaux-parents, M. et madame Georges Milot; ses beaux-frères et belles-soeurs M. Howard McCabe, mesdames Joseph Pelletier et Maurice Pelletier, M. et madame Marcel Milot, M. et madame Armand Pellerin, M. Roger Milot, d'Yamachiche, le Rév. Frère Armand, f.e.c., de Québec, le Rév. Frère Bernard Milot, c.s.v., de Bordeaux, M. Claude Milot, d'Yamachiche, mesdemoiselles Lucette Milot, Jeannine Milot, Huguette Milot, d'Yamachiche, plusieurs oncles et tantes.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Elzéar S. de Carufel, v.f., curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. le curé Elzéar S. de Carufel, v.f., assisté de M. l'abbé Paul S. de Carufel, vicaire auxiliaire, et de M. l'abbé Charlemagne L'Heureux, vicaire à Saint-Barnabé, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Henri Berthiaume, Robert Kemp, Henri Proulx, Elzéar Bornais, Hervé Villemure, Emile Pellerin.

La collecte fut faite par mesdames Robert Kemp et Maurice Vaillancourt.

Conduisaient le deuil, son époux, M. Richard Milot; M. et madame Cléophas Pelletier, mademoiselle Jeanne Pelletier, MM. et mesdames Maurice Pelletier, Joseph Pelletier, Jean-Marie Pelletier, Georges Milot, Marcel Milot, J.-Armand Pellerin, M. Roger Milot, le Rév. Frère Armand, f.e.c., de Québec, le Rév. Frère Bernard Milot, c.s.v., de Bordeaux; M. Claude Milot, mesdemoiselles Lucette Milot, Jeannine Milot et Huguette Milot.

Dans l'assistance, on remarquait: M. et mesdames Robert Lesieur, Dionis Brière, M. Georges Proulx, madame Henri Proulx, mademoiselle Clara Lesieur, MM. Florido Ferron, Gaston Houle, madame Joseph Milot, M. Roger Panneton, mesdames Lindor Proulx, Eugène-H. Bellemare, Richard Gélinas, M. et madame Euclide Houle, M. Norman Houle, mesdemoiselles Jeannette Houle, Jeannine Houle, MM. et mesdames Omer Milot, Camille Milot, MM. Roméo Milot, Léo Milot, M. et madame Edgar Lapointe, madame Georges Gelinas, M. Anselme Villempre, M. Adrien Villemure, mademoiselle Adrienne Villemure, M. et madame Raoul Houle, M. et madame Gaston Houle, M. et madame Arthur Ferron, M. et madame Roméo Isabelle, madame Léo-Paul Gauthier, M. et madame Aimé Desaulniers, madame Gaston Dussault, madame Rémi Dussault, M. Barthélém Isabelle, mesdemoiselles Edith Grenier, Rita Gélinas, Claire Pellerin, M. Georges-Emile Houle, Gaston, Nolet, Louis-Georges Milot, mesdames Bruno Paillé, Henri Milot, M. et madame Wilfrid Bornais, mesdemoiselles Lucienne Bornais, Thérèse Bornais, Adrienne Bornais, Marie-C. Bornais, MM. et mesdames Henri Boisvert, Lionel Senot, Charles Bornais, Georges Bornais, M. Avila Bornais, mesdemoiselles Pauline Bornais, Réjeanne Dumont, madame Rosaire Dumont, MM. Guy Dumont, Roland Bornais, MM. et mesdames Elzéar Bornais, Armand Veillette, de Ste-Thècle, mademoiselle Marie-Anna Bellemare, mesdames Arthur Daveluy, Donat Boulanger, M. et madame Ernest Bellemare, madame Arthur Cyr, MM. Philippe Desaulniers, Elphège Landry, mesdames Josaphat Landry, Arthur Panneton, M. et madame Denis Villemure, M. Gérard Vaillancourt, mademoiselle Lucienne Buisson, M. Odilon Milot, madame Henri Maillette, M. Nerée Lacerte, madame Jos. Simard, mademoiselle Evelina Lesieur, MM. Dionis Villemure, Donat Milot, Valmore Alarie, Louis Lambert, Léopold Milot, Charles Girardin, Mlle Joséphine Milot, Mme Donat Marcotte, M. Lionel Desaulniers, Mlle Jeanne Berthe Désaulniers, Mme Henri Archambault, Mlle Laurette Bellemare, M. Morasse Désaulniers, Mme Donat Boucher, Mlle Simone Lambert, Mme Lucien Ricard, M. et Mme Jos. B. Désaulniers, Mme Edmond Boucher, Mme Josaphat Bourassa, Mme Rodrigue Lacerte, Mlle Lucienne Buisson, Mme Gérésime Jacob, Mlle Lucile Bellemare, Mlle Cécile Bellemare, M. Alexandre Loranger, M. Jos. Arthur Loranger, Mme Alfred Parent, M. Henri Turner, M. Adolphe Désaulniers, M. Oscar Leclerc, Mme Paul-Emile Bellemare, M. Wildy Milot, M. Marcel Lacerte, M. Pierre Gignac, Mlle Eva Paillé, M. Edgar Leclerc, Mme Armand Bourassa, M. et Mme Napoléon Blanchette, Mme Lucien Ricard, Mlle Réjeanne Proulx, Mme Alide Bellemare, M. Roland Bellemare, Mlle Germaine Milot, Mlle Laurette Milot, M. Arthur Héroux, Mlle Madeleine Carbonneau, Mlle Angéline Ferron, Mme Raoul Lamy, Mme Gaston Milot, Mme Thomas Bellemare, Mme Antonio Isabelle, Mme Omer Milette, Mme Hector Milot, Mme Eugène Bourassa, Mlle Thérèse Lesieur, Mme Bernard Pellerin, Mlle Pauline Bourassa, M. Donat Bellemare, M. Amédée Désaulniers, Mme Raoul Coulombe, Mlle Blanche Guillemette, Mlle Georgiana Villemure, Mlle Corinne Villemure, Mlle Lucile Milette, Mlle Ruth Gélinas, Mlle Jeannette Guillemette, Mlle Hélène Lamy, Mlle M.-Blanche Bellemare, M. Alide Bellemare, Mlle Marthe Gélinas, Mme Albert Ricard, Mlle Gisèle A. Bellemare, Mme Désirée Marchand, Mme Joseph Désaulniers, M. Arthur Désaulniers, Mme Ovila Gélinas, M. Arthur Boucher, M. Yvon Trahan, Mlle Thérèse Bellemare, Mlle Angèle Côté, Mme Arthur Paillé, M. Michel Paillé, Mlle Pauline Bellemare, Mlle Laurence Bourassa, Mlle Bernadette Gélinas, Mlle Cécile Bellemare, Mlle M.-Marthe Bellemare, Mme Philippe P. Bellemare, M. Anselme Villemure, M. Marcel Marcotte, Mme Joseph Bellemare, Mlle Jacqueline Panneton, Mme Cyriac Milot, M. Adjutor Boucher, Mlle Yolande Bournival, Mme Freddy Diamond, Mme Joseph Lacerte, Mlle Ernestine Boucher, Mlle Simone Bergeron, Mlle Joséphine Lacerte, Mme Joseph Ferron, M. Hector Chainé, Mme Henri Adam, M. Onésime Milette, M. André Galarneau, M. Général Vincent, Mme A. Lamirande, Mme Hyacinthe Trahan, Mme Alcide Vincent, M. Ernest Lapointe, M. Alphonse Bourassa, Mme Alphonse Gélinas, M. Gustave Gélinas, Mme Donat Guillemette, M. Aimé Désaulniers, Mme Charles Milot, Mlle Marcelle Allary, Mme Sylvio Villemure, Mlle Gisèle Frénette, Mme Adélard Bellemare, M. Laurent Maillette, M. Martial Ricard, M. René Berthiaume, Mme Georges Gélinas, Mlle Alice Bourassa, Mlle Cécile Giroux, Mlle Denise Désaulniers, M. Phydime Bellemare, Mme John Giroux, M. Philippe Bellemare, M. Jos Boisvert, Mlle Rose Bourassa, M. Ubald Meunier, Mlle Thérèse Girardin, Mme Jos. Frs. Lacerte, Mlle Thérèse Milot, Mme Albert Ricard, M. Roland Lambert, M. Steven Proulx, Mme Joseph Guillemette, M. Bruno Villemure, Mlle Jeanne Beauchemin, Mme Hyacinthe Milette, M. Avila Lesieur, M. Arthur Héroux, Mlle Jeanne Jeanne Bourassa, Mme Alfred Guillemette, Mme Majorique Ducher, Mme Alfred Milette, Mme Pacifique Marcotte, M. et Mme Clovis Gélinas, Mme Joseph Héroux, Mme Avila Gendron, Mlle Marthe Lamy, Mme Nérée Ricard, Mlle Blanche Bellemare, Mme Napoléon Bellemare, M. Prosper Grimard, Mme Arkil Coulombe, Mme Emery Gélinas, M. Léo Chainé, notaire Paul Fleury, M. Antonio Carbonneau, M. et Mme Charles Girardin, M. et Mme Raoul Duchesne, Mme Honorat Bourassa, Mlle Jeanne Bellemare, Mme Irénée Garceau, Mme Omer St-Louis, M. Gilles Marcotte, M. Fernand Guillemette, Rév. Frère Emile, Mlle Lise Lamirande, Mlle Florence Lamy, Mme Alphonse Boulanger, Mme Majorique Lamy, etc.

La famille a reçu un grand nombre de bouquets spirituels, offrandes de messes, sympathies, télégrammes, etc.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

Voici un groupe d'éclaireurs d'un fameux régiment canadien-français prenant quelques moments de detente, quelque part, outre-mer, et devisant de leurs projets. De gauche à droite: le soldat Rhéal ALLAIRE, de Cobalt, Ont.; le caporal suppléant Richard OUELLETTE, de Sainte-Agathe, Qué.; le caporal suppléant Wilfrid GAUDETTE, de Saint-Antoine, Qué.; le sergent Louis FRECHETTE, de Montréal; le caporal G. DESRUISSEAUX, de East-Angus, Qué.; le soldat Alphonse LALIBERTE, de Avellin, Qué.; le lieutenant Louis J. A. WOODS, d'Ottawa, et, en arrière, le soldat Louis FORTIER, de Bjorkdale, Sask.; le soldat Marcel PELLETIER, de Québec-ouest, et le soldat C. ROBICHAUD, de Kent, N.-B.

Funérailles de M. Jean-Louis Magny

St-Adelphe — (D.N.C.) — Ces jours derniers dans notre église paroissiale ont eu lieu les funérailles imposantes de M. Jean-Louis Magny, décédé à l'âge de vingt et un ans après quelques jours de maladie.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son père, M. Napoléon Magny et sa mère née Alexandrine Lafontaine; ses frères: MM. Clément, Rolland, Paul, Bruno et André Magny, Ses soeurs: Mlles Paula et Alba Magny; son beau-frère: M. Lucien Fiset, et sa belle-soeur: Mme Clément Magny.

La levée du corps fut faite par M. le curé Avila Ferron. Le service fut chanté par M. le curé Ferron, assisté de M. l'abbé Henri Lemire vicaire et M. l'abbé Charles-Ed. Garceau, vicaire à St-Tite.

Les porteurs étaient MM. Florent Delisle, Lucien Fisette, Bruno Paul Clément et André Magny.

Conduisaient le deuil: M. et Mme Napoléon Magny, Mlle Paula Magny, Mlle Alba Magny, Mme Clément Magny, M. Réal Magny, Mme Lucien Fisette, M. Bernard St-Arnauld de St-Stanislas, M. Adélard Magny, M. Henri Magny des Trois-Rivières, M. L. Tessier de St-Stanislas, Mlle Gemma Tessier de St-Stanislas, M. Urbain Thiffeault de St-Stanislas, M. Ludger Magny, des Trois-Rivières, M. et Mme Léo Baillargeon de St-Stanislas, M. et Mme Charles Germain de St-Stanislas, Mme Jean-Baptiste Tousignant, Mme S. Délisle, Mlle Gertrude Roberge, Mme Elzéar Tousignant, M. François Charest, Mlle Antoinette Germain, Mlle Fernande Tousignant, Mlle Suzanne Baillargeon, Mlle Denise Roberge, Mlle Carmen Baillargeon, Mlle Brigitte Daveau, M. et Mme V. Bordeleau, M. Charles-Edouard Trottier de St-Tite, M. Félix Carpentier Mme Onésime Gagnon, Mme Adélard Carpentier, Mlle Marie-Louise Roberge, M. Emile Bordelsau, Mlle Joséphine Trudel, Mme Lionel Denis, Mme Alcide Marineau, Mme Adélard Veillette, Mlle Mariette Douville, Mme Lucien Trudel, M. C. Henri Baillargeon, M. A. Baillargeon, Mme O. P. Mongrain, Mme A. Gauthier, Mlle Marie-Ange Labranche, M. Henri Plourde, M. P. Roberge, Ayotte, Mlle Rachelle Tousignant, M. Rosario Trudelle, M. Jean-C.

A la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

Funérailles de M. Arthur Deveault

Louiseville —(D.N.C.)— Ces jours derniers en notre église paroissiale ont eu lieu les funérailles de M. Arthur Deveault, décédé à l'âge de 18 ans et 6 mois.

Il était le fils de M. Louis Geo. Deveault et de Mme Deveault, décédée.

M. le chanoine Donat Baril, fit la levée du corps et M. l'abbé Alfred Morin a chanté le service.

Les porteurs étaient MM. Alide Lacombe, Joachim Milette, Paul Lesage et Sylvio Lambert.

Ont fait la collecte MM. Robert Hébert et Walter Baribeau.

Il laisse dans le deuil son père, M. Louis Geo. Deveault, ses soeurs Mlles Anita et Colombe Deveault; ses frères: MM. Gérard, Fernand, Maurice, Paul-Yvon et Jules Deveault; sa belle-soeur: Mme Maurice Deveault; ses oncles et tantes: M. le maire Henry Adams, Mme Adams, MM. et Mmes Edmond Carpentier, Wilbrod Lacombe, Arthur et Edouard Hébert, Sévère Deveault Arthem Deveault, Ovila Deveault; Son cousin, Achille St-Pierre de Montréal.

Dans l'assistance, outre les parents déjà nommés, M. Paul Héroux Mlles Thérèse, Blanche et Réjeanne Picotte, Lucile et Réjeanne Lacombe, Victorin Adams, M.-Anna Lafrenière, Mme Jean Roch du Cap de la Madeleine, Mme Arthur Lafrenière, Mme Aldée Roy des Trois-Rivières, M. et Mme Achille St-Pierre de Montréal, Mme W. Lessard des Trois-Rivières, Mlles Marguerite et Blandine Lafrenière, Mme Adrien Lacombe, Mlles Anita et Fleurette Rabouin, M. Hervé Lamirande, Drs Robert Trudel et A. Delcourt, M. et Mme Alfred Picotte, M. et Mme Joseph Hémond, MM. Lucien Fortin, Roland Paulhus, le Rév. F. Théodore et sa classe, élèves du Pensionnat St-Louis de Gonzague, M. et Mme Oscar Lemyre, Mlles Bella et Annette Lemyre MM. Réginald Baribeau, Charles Bellemare, M. et Mme Edouard Lemay, Mlles Anita et Imelda Lafrenière, Mlles Lucille Milette, Edith et Henriette Ayotte, Mme Roland Héroux, M. Elie Charette, M. Xavier Héroux, Mmes Marcel Héroux, Wilfrid Giroux, M. Arthur Blais, Mme Denis Dupuis, MM. Maurice Hébert Léo Dupuis, Arthur Hébert, Donat Hébert, M. et Mme Albert Blais de Sorel, M. et Mme Fernando Bédard de Sorel, Mme Bernadette Roy de Sorel, M. et Mme Emery Brière, M. et Mme B. Hémond, Mlle Claire Hémond, MM. Gaston et Pierre Lacombe, M. et Mme Wilfrid Deveault Manchester, N. H. M. et Mme Jean Noël, MM. C. Noël, Gabriel Thibeault, Gérard Lesage, Mlle Jeannette Blais, Mme A. Blais.

Des représentants des Chevaliers de Colomb, M. Lord Désaulniers, M. et Mme Réginald Adams, M. Géo. Marion, M. Chs-Arthur Milot.

La famille a reçu un grand nombre de marques de sympathies.

Nous la prions d'accepter nos condoléances.

DÉLICIEUSES SANS BEURRE

BRIOCHES À LA CANNELLE 'MAGIC'

2 tasses farine tamisée
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
¾ tasse lait (environ)
Cassonade — Cannelle
½ tasse raisins

Mélangez et tamisez les trois premiers ingrédients. Incorporez le shortening. Ajoutez le lait pour faire une pâte lisse. Pétrissez ½ minute sur planche enfarinée. Abaissez la pâte à ¼ pouce d'épaisseur, lui donnant une forme oblongue. Saupoudrez de cannelle, cassonade et raisins. Roulez sur la longueur et tranchez à 1 pouce d'épaisseur. Cuisez à plat dans assiette à tarte ou à muffins graissée, 15 minutes à four chaud (450 F.). Donne 10 brioches.

FABRICATION CANADIENNE

ASSURE UNE CUISSON PARFAITE

"Quand je suis fatiguée et pas très régulière

j'ai recours aux Fruit-a-tives"

LES COMPRIMÉS POUR LE FOIE

Faites de Meilleurs Gâteaux de Temps de Guerre!

AUGMENTEZ votre réputation de bonne cuisinière, en faisant des gâteaux qui sont légers, tendres, délicieusement moites et veloutés, malgré les restrictions de temps de guerre. Avec la Swans Down, vous employez peu de shortening, peu d'oeufs et moins de sucre que d'habitude—et cependant vous faites des gâteaux aussi bons que tous ce que vous avez pu faire auparavant.

Mais rappelez-vous que seule la Swans Down peut donner des résultats aussi *extraordinaires!* Faite avec du blé sélectionné, la Swans Down est tamisée et retamisée à travers de la soie jusqu'à ce qu'elle soit 27 fois plus fine que la farine ordinaire. Faites votre prochain gâteau avec de la Swans Down — vous vous en réjouirez.

• Si un gâteau vaut la peine d'être fait, il vaut la peine d'être fait avec de la

FARINE À GÂTEAUX SWANS DOWN

S84F MARQUE DÉPOSÉE Un Produit de General Foods

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

Le Québec peut être fier de son immense effort de guerre. Tous les jours, en quantités de plus en plus grandes, du matériel de guerre sort des nombreuses usines de guerre du Québec.

ET LE QUÉBEC PLACE SON ARGENT DANS LA VICTOIRE

Chaque ouvrier, dans les mines et les usines, les champs et les bureaux, s'engage non seulement à travailler incessamment, mais aussi à acheter des Obligations de la Victoire pour aider à payer tout ce qu'il faut à nos combattants. Voici le beau record du Québec au cours des précédents Emprunts de la Victoire.

Emprunt	Objectif	Montant souscript
1er	160,000,000	199,542,550
2ème	160,000,000	231,867,850
3ème	200,000,000	272,237,900
4ème	293,000,000	361,196,600
5ème	326,000,000	401,043,850
6ème	328,000,000	403,934,750

7ème Emprunt de la Victoire — Objectif $369,000,000

"Il n'en tient qu'à vous!"

Faites Bon Accueil à l'Homme qui passera vous vendre des Obligations de la Victoire

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

L'ACIDE SULFURIQUE
baromètre des affaires.

DE nos jours, l'industrie canadienne fait un usage tellement considérable d'acide sulfurique dans divers procédés de fabrication que le volume de sa production mensuelle pourrait bien servir de baromètre pour enregistrer les hauts et les bas de notre commerce.

Les aciéries, fonderies et autres usines dont la production industrielle relève des besoins du bâtiment, de la construction navale, des transports et des industries mécaniques en général, consomment de grandes quantités d'acide sulfurique. Ce sont des industries de base et leur progrès va de pair avec l'activité commerciale de l'ensemble du Dominion.

L'acide sulfurique joue aussi un rôle important dans la fabrication et l'entretien d'accumulateurs pour automobiles, chars d'assaut, appareils radiophoniques et certains moteurs de marine.

L'acide sulfurique n'est qu'un des nombreux produits de la Canadian Industries Limited. Son utilité ne démontre pas moins d'une façon frappante dans quelle mesure la chimie industrielle contribue à la vie économique et au progrès matériel du Dominion.

C-I-L

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

LE SURHOMME

Aventure d'un vétéran d'Italie en Hollande

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française.)
(Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Avec le régiment de Maisonneuve sur le front de l'ouest, oct., 17. (Dépêche retardée)-(P.C.) — Le lieutenant Marcel Dussault, de Montréal, du régiment de Maisonneuve, est un vétéran de la campagne d'Italie, et lorsque je le rencontrai en Hollande il n'avait rien perdu de son entrain ni de sa belle humeur.

"Je ne changerai rien dans l'amusant récit qu'il me fit pendant que nous attendions dans une ferme l'arrivée du lieutenant-colonel de Montreal qui commande le régiment de Maisonneuve.

"Le 25 août dernier, " dit Marcel, "le colonel me demandait de l'accompagner à une réunion d'officiers à la brigade. Il était dix heures du soir. Il faisait noir comme chez le diable. Je montai dans le jeep du colon. Nous n'avions pas fait deux milles que nous tombion en plein dans un bombardement par des avions allemands. On dit que la Luftwaffe n'a plus d'appareils mais ce soir-là Goering en avait trouvé quelque part."

"Le jeep était tellement secoué par les explosions qu'il ne tenait plus la route. Le colonel, qui conduisait, l'immobilisa près d'un arbre et sauta dans le fossé. Je suivis son exemple."

"Tout à coup, je vis sept Allemands, des "S.S." qui s'en venaient à travers les bois, vers nous, à pied. Le colonel cria, instinctivement, "take cover." L'un des Boches se laissa tomber de tout son long près de nous, la tête tout près de la mienne."

"Parlant à haute voix pour dominer le fracas des bombes, le Boche me dit "me S.S.! You British?"— "No, Canadian!" que je lui répondis. Puis il se mit à me poser des questions indiscrètes, comme "are you alone?" "Where are you going?" etc. Pendant ce temps, les petites bombes "anti-personnel" éclataient tout autour avec des lueurs rouges pas très rassurantes."

"Le colonel se leva et fit un geste vers ma carabine, mais les S.S. le devancèrent L'un des sept, qui était officier, nous coucha en joue avec sa mitraillette Schmeisser. Il nous fit enlever notre tunique et notre casque d'acier. Le colonel eut tout juste le temps de retirer sa pipe de Bruyère de la poche de sa tunique. Il me dit plus tard que sa première idée avait été de sauver sa chère pipe."

"Ils nous firent signe de nous lever et l'un d'eux nous demanda: "Où est le front?" Je répondis suivez-nous, nous y allons justement, nous allons vous y conduire." ils n'eurent pas l'air de goûter la plaisanterie. Pendant qu'ils nous fouillaient la chenillette de notre ami le capitaine Ed Cavendish, passa 25 milles à l'heure avec un bruit de ferraille."

"Le colon se mit a crier et les Allemands surpris eurent une seconde d'hésitation. Le colon prit ses jambes à son cou et je le suivis. Nous courions tellement vite que nous pensions pas aux balles que nous frôlaient les talons. La chenillette disparut dans la nuit, mais peu importe, nous avions échappé aux sept boches."

"Nous étions en chemise. Le colo décida de retourner à son jeep. Il s'empara d'une Bren et je pris un Sten. Quand la Bren s'enraya, le colon m'arracha la Sten des mains, mais j'avais encore une carabine. Les avions allemands continuaient de lâcher leurs bombes. Nous étions à 200 verges du jeep. En route, le colonel arrosait tous les buissons de sa mitraillette."

"Nous arrivâmes au jeep sans encombre. Mais en approchant le point qui mène à Brionne, la route fut bombardée par des obus fusées. Il fallut ensuite rouler trois milles dans une obscurité complète, pendant que nos chars venant en sens inverse arrachaient des petits morceaux de notre jeep à tous les cent verges. Ce fut une randonnée inoubliable."

"Le brigadier, nous voyant arriver en chemise, sans casque d'acier, en retard d'une heure, pensa d'abord à nous engu . . .rlander, mais il s'amusa bien du récit que lui fit le colonel de nos aventures. On se demandera ensuite comment il se fait que les gars de l'infanterie ont des chevaux blancs avant

Soldats de 1914 dans le présent conflit mondial

(Par le Caporal Raymond Brodeur)
(Des Relations extérieures de l'Armée)
(Retardé)

Avec les Canadiens en France— Revenir une deuxième fois sur le continent européen pour combattre demande du courage et de la ténacité. C'est pourtant l'histoire de plusieurs canadiens durant cette guerre-ci.

C'est le cas des soldats Ernest Fontaine, 2740 rue Notre-Dame, St-Hyacinthe (Qué.), et Bertrand Viens, de St-Guillaume d'Upton (Qué.) Ces deux copains sont arrivés ces jours-ci à un centre de renforts de l'Infanterie, d'où ils ont été rejoindre leur unité, les Fusiliers Mont-Royal. Ils revenaient d'Angleterre où ils avaient été hospitalisés, après un séjour en France.

Le soldat Ernest Fontaine n'a pas été blessé par l'ennemi directement Il revenait de creuser un poste d'obf servation pour le commandant et retournait à son peloton en "jeep". Ce véhicule devait aller très vite pour traverser les lignes dangereuses, car le bouleversement affecta un abcès à la base de la colonne vertébrale de Fontaine.

Le médecin régimentaire lui donna les premiers soins et le fit évacuer à une base médicale d'où on le transporta en Angleterre par avion.

Quant au soldat Bertand Viens, il fut blessé lors d'une attaque à Verrières. Lors de cette attaque Viens était loin de se douter que l'ennemi était si près. Tout en avançant il chantait, lorsque plusieurs fragments d'une bombe, d'un barrage ouvert par l'ennemi, le frappa à plusieurs endroits, surtout sur les bras et les jambes.

Viens continua d'avancer jusqu'à ce que son officier, s'apercevant de ses blessures, lui donna les premiers soins et lui donna l'ordre de se rendre au premier poste de secours. Il obéit à l'ordre et se vit par la suite évacué en Angleterre par avion.

Ces deux copains sont fiers de revenir afin d'avoir une chance de se mesurer encore une fois avec les boches. Au régiment ils retrouveront des confrères de St-Hyacinthe, tels le sergent Georges Benoit, la bonté du monde, et le sergent-major de compagnie John Ste-Marie, vétéran-instructeur des commandos dans les Sussex Downs d'Angleterre.

Comme le soldat Bertrand Viens se préparait à quitter l'Angleterre une deuxième fois, il apprit que son frère Hector, du même régiment, venait d'être admis dans un hôpital d'Angleterre pour guérir de ses blessures. Les deux frères n'eurent pas le temps de se visiter. Hector n'est pas sérieusement blessé heureusement.

A leur retour en France Bertrand Viens et Ernest Fontaine en ont profité pour visiter une ville de la Picardie. Le plus gros de leur plaisir ils l'eurent au "Café de Paris" en compagnie de jolies petites Françaises.

En Angleterre il n'y a plus autant de bombes volantes, dirent-ils, et les Canadiens sont très populaires, surtout depuis qu'ils ont détruit les gros canons allemands qui faisaient du ravage, au-delà de la Manche, sur des villes du sud.

Les troupes canadiennes sont arrivées en Australie. Sur cette photo, prise par un photographe du journal "Sydney Morning Herald", le juge T. C. DAVIS, haut-commissaire canadien en Australie, s'entretient avec les premiers Canadiens à arriver au camp de Ingleburn, Nouvelles-Gales du Sud. A l'extrême droite de la photo, on voit le major-général E. C. P. PLANT, commandant-général des lignes de communication en Nouvelles-Galles du Sud.

Le soldat Raoul Morin, dit Tarzan

(Par le Caporal Raymond Brodeur)
(Des relations extérieures de l'Armée)
(Retardée)

Avec les Canadiens en France — Tous les métiers sont représentés dans les forces armées et les soldats-artisans sont richement outillés. Quelques fois cependant, il arrive que des outils se perdent par l'action de l'ennemi. C'est ce qui est déjà arrivé au soldat (E-34896) Raoul "Tarzan" Morin, de Causapscal, Matapédia (Qué.). On l'appelle "Tarzan" parce qu'il possède une chevelure touffue qu'il aime à laisser longue.

Revenons à son histoire. Un mortier allemand avait attrapé son véhicule transportant tous les outils de son peloton de "pionniers". Comme il est préposé à la garde et au soin de ces outils il lui fallait se débrouiller et s'en trouver d'autres. Ce ne fut pas long de repérer, avec des lunettes d'approche, un camion ennemi remplissant les mêmes fonctions que le sien.

A la tombée de la nuit, Morin partit à l'impromptu pour se rendre au camion ennemi, auquel il enleva une pièce essentielle dans le moteur pour l'immobiliser. Il revint et avertit ses amis d'avoir un oeil spécial pour ce camion qu'il appelait déjà le sien.

Avant la tombée de la nuit, son régiment, le Fusilier Mont-Royal, attaqua. Selon ses plans de prévoyance "son" camion fut capturé intact. Il n'eut qu'à y rajouter le morceau manquant et à suivre le convoi de son unité.

Aujourd'hui il peut vous nommer, de A à Z, en allemand, tous les outils qui se trouvent dans son véhicule. C'est justement Morin qui disait à ses amis qu'il remerciait le bon Dieu de ne pas être né en Russie. Quand on lui a demandé la raison, il répondit tout bonnement que c'était bien simple; il ne parle pas un mot de russe.

PELLICULES LACHES
Choisissez les vôtres parmi les produits Johnson
SATISFACTION GARANTIE, sinon le fabricant vous remboursera si vous lui écrivez directement.
SAVON et ONGUENT CUTICURA

SAVEUR
La saveur fraîche et riche du café Chase & Sanborn fait monter ses ventes toujours de plus en plus haut!

TOUT POUR LA VICTOIRE
Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE
CIGARETTES EXPORT
29CP

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)

—Hé! l'homme dans la tranchée, votre mère se plaint du fait que vous ne lui écrivez pas souvent!

Vous sentez-vous NERVEUSE FATIGUEE HYPERTENDUE A "certains jours" du mois

Est-ce que les troubles fonctionnels périodiques vous rendent nerveuse, impatiente, crampée, irritable, avez-vous des "bleus", êtes-vous fatiguée et "déprimée" durant ces périodes ?

Alors, commencez immédiatement à prendre le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour vous soulager de ces symptômes. Le Composé Pinkham ne fait pas que chasser la douleur menstruelle, mais aussi la sensation de fatigue, la nervosité, l'irritabilité, la dépression, qui accompagnent cette dernière.

Le Composé Pinkham est fait d'herbes et de racines efficaces (plus la Vitamine B1). Le Composé Pinkham aide la nature et c'est le produit qu'il faut acheter. Suivez les directions sur l'étiquette.

Lydia E. Pinkham. COMPOSE VEGETAL

"JE SUIS AU SEPTIÈME CIEL-"

Depuis que je n'ai plus à supporter
Le désagrément du linge qui paraît
À MOITIÉ LAVÉ!"

Vous serez au septième ciel, vous aussi, quand vous verrez votre linge passer de net à plus net

Le Sunlight, savon Soleil, *fait merveille* aux endroits encrassés. Un soupçon de Sunlight et la saleté *disparaît*.

Disparues aussi les corvées éreintantes d'un frottage néfaste! Même les plus sales habits de travail et de jeu deviennent absolument propres *d'un bout à l'autre* . . . grâce au Sunlight extra-savonneux!

JE SAIS MAINTENANT QU'IL FAUT LE SUNLIGHT EXTRA-SAVONNEUX POUR LES ENDROITS TRÈS SALES DU LINGE

POUR UN LAVAGE À FOND . . . SUNLIGHT S'IMPOSE

UN PRODUIT LEVER

"BRAVOURE INSIGNE"

A deux cents milles des côtes, sous le soleil de minuit, le sergent avisteur Sydney Cole, mitrailleur sans-filiste à bord d'un hydravion de la R.C.A.F., aperçut un sous-marin allemand, en surface, à cinq milles de distance.

Cole, une recrue, signala le sous-marin à son pilote, le capitaine aviateur David Hornell, de Mimico, Ont., qui rebroussa chemin et piqua immédiatement de hauteur sur l'ennemi.

Deux jours auparavant, Hornell avait appris que deux hydravions comme le sien avaient été descendus par un sous-marin allemand. Il savait que cet ennemi possédait des canons plus nombreux, plus formidables et plus précis que ceux de n'importe quel avion. Le combat allait être inégal, mais Hornell se lança quand même à l'attaque.

A 500 verges, la d.c.a. et des obus de quatre pouces cribèrent l'hydravion. Le moteur de tribord était en panne et en flammes. Ces flammes consumèrent l'entoilage de l'aile et le gouvernail d'altitude. Un homme aurait pu se passer la tête par les trous qui se trouvaient maintenant dans le fuselage. Une fumée dense suffoquait les hommes.

Avec l'aide du pilote de relève, Bernard Denomy, de Chatham, Ont., Hornell réussit à maintenir le cours de son avion à demi consumé par les flammes. De leurs tourelles remplies de fumée, ses mitrailleurs abattirent des marins allemands qui tombèrent à la mer, mais seules des grenades sous-marines, lâchées avec précision et de très près, pouvaient couler le sous-marin.

Pendant que Hornell franchissait les dernières 500 verges, son moteur de tribord tomba à la mer, suivi des grenades sous-marines qui, échappées de quelques pieds seulement, encadrèrent parfaitement l'objectif.

La coque du sous-marin se brisa et éclata en mille morceaux, mais au même moment l'hydravion allait se heurter sur des vagues immenses et faisait un bond de 150 pieds. Un autre bond de 50 pieds et les réservoirs de pétrole éventrés laissaient sur la mer en furie une traînée de flammes bleues.

Le plus gros de deux radeaux de sauvetage fit explosion sous l'effet de la chaleur intense et les huit aviateurs n'avaient pour tout partage que l'autre radeau dans lequel cinq hommes trouveraient normalement place.

David Hornell, capitaine et, à 34 ans, le plus âgé de l'équipage, s'accrocha au bord du radeau avec le pilote de réserve Denomy et le navigateur S. E. Matheson, de Nelson, C.-B., tandis que les cinq autres se blottissaient dans le radeau de caoutchouc.

Hornell qui, le moment d'avant, aurait pu éviter un combat inégal, aurait bien pu prendre place sur le radeau. Mais il n'en fit rien. Plus que cela, il retira son pantalon dont il noua les jambes pour en faire une écope.

Ceci se passait dans la région presque arctique, le 24 juin 1944, dans l'eau glaciale d'une mer en furie.

Après qu'on eût ainsi passé deux heures, il devint évident qu'il n'y avait pas de sauvetage possible pour les hommes qui étaient dans l'eau. Il fallait absolument trouver le moyen de prendre tous les hommes à bord du radeau. C'est ainsi qu'on jeta à la mer les rations d'urgence, l'eau fraiche, les rames, les casques et tout ce qu'il était possible d'abandonner. Et même après cela, il fallut encore que deux des hommes laissèrent leurs pieds dans l'eau glacée.

La tempête devint plus violente. Les vagues se faisaient de plus en plus grosses, atteignant 12 pieds, puis 20, puis 40. Une longue lame déferlante fit chavirer la frêle embarcation et emporta le pantalon de Hornell dont on s'était servi en guise d'écope. Les huit naufragés redressèrent le radeau et parvinrent à s'y refugier de nouveau.

Peu de temps après le sergent Fernand St-Laurent, de Pointe-au-Père, Qué., commença à avoir des évanouissements. Faisant appel à leurs forces déclinantes, ses sept compagnons, se mirent à frictionner son corps trempé et transi de froid, tout en parlant de sauvetage prochain dans l'espoir de soutenir son courage. St-Laurent mourut et, moins d'une heure après, le sergent D. C. Scott, d'Almonte, Ontario, mourait de la même manière. Les deux corps furent livrés à la mer au milieu des prières d'hommes qui se demandaient qui serait le suivant.

Un avion du service de sauvetage aperçut les naufragés et les survola à faible altitude pour leur signaler des mots d'encouragement avant de reprendre sa route vers le îles Shetland. Mais Hornell et son équipage se rendaient compte de la réalité.

Ils étaient à 200 milles de terre. La mer était trop grosse pour qu'un avion ait pu s'y poser sans danger et il eut été tout à fait impossible d'effectuer un décollage par un temps semblable.

Il n'y avait qu'un bateau pour effectuer le sauvetage et les hommes devaient encore souffrir de froid pendant 21 heures avant que ce bateau fisse son apparition.

Quand ce bateau parut enfin, cinq hommes poussèrent des cris de joie, mais ils constatèrent que le sixième n'avait pas ouvert la bouche. Cet homme, c'était leur capitaine. Sans se plaindre, sans même un mot d'adieu, le capitaine aviateur était entré dans le silence. Comme le navigateur Matheson et les mitrailleurs I. J. Bodnoff (Ottawa) et Graham Campbell (Vancouver) il fut tendrement monté à bord du bateau de sauvetage, tandis que le pilote de relève Denomy et le mitrailleur Sydney Cole montèrent à bord sans assistance.

Les marins s'empressèrent de prodiguer à Hornell tous les secours possibles, mais, après cinq heures d'efforts, tous comprirent que David Hornell, comme St-Laurent et Scott, avait fait le sacrifice de sa vie pour la victoire.

Tous les membres de l'équipage furent décorés. Quant au capitaine aviateur David Hornell, il reçut posthumement la plus haute décoration que puisse accorder un Empire reconnaissant: la Croix de Victoria.

La citation déclarait que ce brave officier aurait pu, en toute conscience, refuser de livrer un combat dont les chances étaient si clairement contre lui.

Il préféra combattre, même au prix de sa vie.

Voici une histoire qu'il faut lire et se rappeler . . . Ce récit de la bravoure, du courage et du sacrifice d'un groupe de Canadiens vous fera éprouver de la fierté et une vive reconnaissance . . . Cet épisode émouvant de la présente guerre ne saurait manquer de nous rappeler que lorsque nos braves luttent jusqu'à la mort, il nous incombe à tous de prêter jusqu'à l'extrême limite de nos moyens! Il faut mettre notre argent à l'appui de ces hauts faits . . . il faut mettre TOUT POUR LA VICTOIRE . . . ACHETER PLUS D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE QUE JAMAIS!

GENERAL MOTORS OF CANADA LIMITED
GM GENERAL MOTORS
CHEVROLET • PONTIAC
OLDSMOBILE • BUICK • CADILLAC
CAMIONS CHEVROLET ET GMC
GM-444XP

CHLN

Ne manquez pas d'écouter

AUJOURD'HUI

2.45 hres—LA MUSIQUE A TRAVERS LES TEMPS.
3.00 heures—L'HEURE FEMININE
6.15 hres—DANS NOS CINEMAS
7.30 hres—LA BOITE AUX QUESTIONS
8.00 hres — LE DEFILE DE LA VICTOIRE
8.30 hres—HORIZONS '44.
9.00 hres — LES AMOURS DE TI-JOS

DEMAIN

[illegible] hres — POUR VOUS, MESDAMES.
11.45 hres — LA MéTAIRIE RANCOURT.
2.30 et 4.00 hres—DEMANDES SPECIALES.
6.40 hres—MELODIE ECLAIR MOZART.
8.30 hres — LA MINE D'OR.

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'Information
1.00—**La Part de la Terre.** Sous la rubrique "Les nouvelles de l'actualité agricole", la Part de la Terre vous offre un texte préparé conjointement par M. François Fleury, directeur de la radiophonie rurale au ministère de l'Agriculture et le bureau régional des agronomes dirigé par M. Elzéar Roy, agronome régional. Ce texte contient des informations sur les récents développements de la situation agricole et de précieux conseils saisonniers.
1.30—Rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—**Demandes spéciales.**
2.45—**La Musique à travers les temps** présentation du Studio Georges Héroux.
3.00—L'Heure féminine.—**La Caisse de Noël.**
4.00—Demandes spéciales.
4.30—**CHLN à votre service,** qui vous renseigne sur toutes nos émissions.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'Orgue.
5.30—Jerry Sears présente...
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Dans nos cinémas.**
6.30—Intermède musical.
6.40—Mélodie-Eclair Mozart.
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—**La boîte aux questions.**
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**Le Défilé de la Victoire** mettant en vedette Mart Kenney et son ensemble.
8.30—**Horizons '44.** Ce programme présenté par le Comité des Finances de Guerre relate de façon dramatique les hauts faits d'armes de nos combattants outre-mer.
9.00—**Les Amours de Ti-Jos.**
9.30—Glen Gray et son ensemble Casa Loma.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada.— Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. — Horaire des programmes.
8.00—**La Prière du matin.**
8.15—Réveille-matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-Journal I.**
9.30—Nouveautés.
9.45—**Pour vous, Mesdames.**
10.00—L'Heure de la Mauricie.
10.30—Dans le Bon Vieux Temps.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Les Variétés lyriques.
11.45—**Radio-Journal II.**
12.00—La musique du dîner.
12.15—Sous la Tonnelle.
12.30—Sieste musicale.
12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—**Les échos de la discothèque.**
2.30—Demandes spéciales.
3.00—**L'Heure féminine.**
4.00—Demandes spéciales.
4.30—**CHLN à votre service.**
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Vers la Victoire.
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Le Cinéma.**
6.30—Intermède musical.
6.40—Mélodie Eclair Mozart.
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La prière du soir.**
7.30—Le Quart d'Heure de la Valse
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—Musique tzigane.
8.30—**La Mine d'Or.**
9.00—Voyage musical.
9.30—Mélodies d'Hollywood.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. — Fin des émissions.

Funérailles de M. Joachim Cloutier

Louiseville — (D.N.C.)— Dernièrement en l'église paroissiale de Louiseville avaient lieu parmi une nombreuse assistance de parents et d'amis, les funérailles de M. Joachim Cloutier décédé à l'âge de 26 ans.

Il était le fils de M. Louis Cloutier et de feu Alexina Masse.

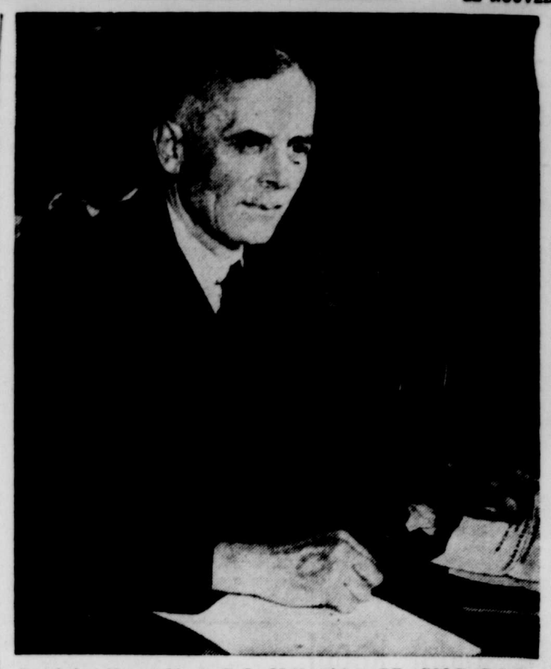
M. le vicaire Alfred Morin, présidait la levée du corps et chantait le service. Portaient la dépouille mortelle: MM. Alphonse, Albert, Raymond et Alexandre Cloutier, Jules Bellemare et Paul Emile Caron.

J'aisaient la collecte: MM. Camille Livernoche et André Béland.

Survivent au défunt outre son père M. Louis Cloutier; ses frères: Alphonse de Shawinigan, Albert, Raymond, Lucien et Alexandre de Louiseville; ses soeurs: Mme Jules Bellemare, (Marguerite) de Ste-Ursule, Mlles Lucille, Annette et Laure Cloutier de Louiseville, sa belle-mère: Mme Louis Cloutier; ses grands-mères: Mmes Joseph Masse de Louiseville et J. N. Gagnon, de Earlton, Ont.; Ses belles-soeurs et son beau-frère: Mmes Alphonse Albert, Raymond et Lucien Cloutier, M. Jules Bellemare ainsi que plusieurs autres parents.

Nous réitérons nos condoléances à la famille éprouvée.

C'est avec enthousiasme que les troupes canadiennes ont souscrit au 7e Emprunt de la Victoire en dépassant leur objectif de $21,000,000 alors que la campagne n'en est qu'à sa première moitié. Les soldats ont souscrit à eux seuls plus de $9,500,000. Les photos ci-dessus montrent deux décorés de la Croix Victoria achetant des obligations en Italie. En haut le major J. K. Mahony, V.C., de New Westminster (C.B.), du Westminster Regiment, achète une obligation du capitaine T. G. Street, de Welland (Ont.) Dans la photo du bas on voit le major Paul Triquet, V.C., de Cabano (Qué.), du Royal 22e Régiment, signant sa souscription au cours d'une brève permission en Italie.



Le général l'honorable A. G. L. McNaughton, C.B., C.M.G., D.S.O., ancien commandant de la 1ère Armée canadienne, est photographié à son bureau au quartier général de la Défense nationale quelques instants après avoir assumé ses nouvelles fonctions de ministre de la Défense nationale. Quelques heures auparavant il avait été assermenté comme membre du cabinet en remplacement de l'honorable J. L. Ralston.

Récent mariage Lauzier-Chavette

Manseau— (D.N.C.) — Dernièrement eut lieu en l'église paroissiale le mariage de Mlle Noëlla Lauzier, fille de M. et Mme Henri Lauzier, et de M. Fernand Chauvette, fils de M. et Mme Ovila Chauvette de Lemieux.

M. Lauzier était au bras de sa fille et M. Chauvette accompagnait son fils.

Le chant nuptial fut rendu par les élèves du Couvent des SS. de l'Assomption.

M. le curé J. F. Tétreault a béni le mariage.

Agissaient comme garçon et fille d'honneur: M. Armand Boisvert de Montréal et Mlle Blanche Chauvette de Lemieux.

La mariée portait une longue robe en crêpe de laine imprimé rose avec une gerbe de fleurs.

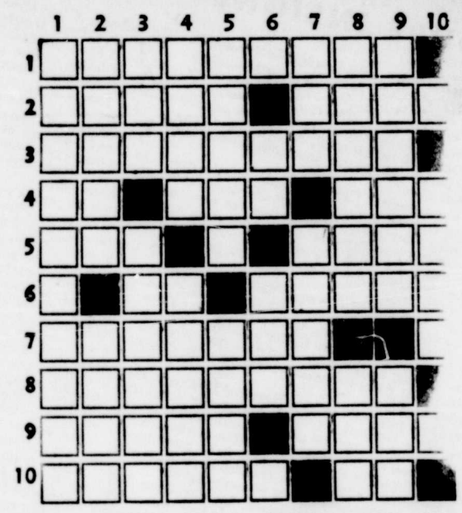
Le marié portait un complet blu marine, accessoires gris.

La réception eut lieu chez M. et Mme Lauzier à laquelle assistaient ceux déjà mentionnés; Mme Lauzier et Mme Chauvette; M. et Mme Hormidas Chauvette, M. et Mme P. Lauzier, de Valleyfield, M. et Mme René St-Pierre de Princeville, M. et Mme Eugène St-Pierre de Valleyfield, Mlle Rita Lauzier, Mlle Lucienne Chauvette de Lemieux, Mlles Jeanne et Lucienne Beaulieu de Montréal, Mlle Fernande St-Pierre de Valleyfield, Mlle Thérèse Chauvette de Lemieux, Mlle Berthe Audet, Mlle Yvonne Benoit, Mlles Jeannine et M.-Laure Audet, MM. Lucien Chauvette de Lemieux, Rolland Boisvert, Gérard Boisvert de Lemieux, Fernand St-Pierre de Valleyfield, Armand et André Lauzier, Robert Tousignant de Ste-Sophie de Lévrard, MM. et Mmes N. Jutras et Ernest Audet.

Souper et soirée chez M. et Mme Chauvette de Lemieux.

Ils résideront à Lemieux.

"Les Mots croisés du Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT

1—Défendre quelque chose à quelqu'un.
2—Amas de brouillards. — Qui n'agit pas avec promptitude.
3—Trace qui reste d'une plaie.
4—Métal précieux. — Bonne chère avec gaieté. — Du verbe rire.
5—Adjectif possessif. — Couvert de rides.
6—Article espagnol. — Rivages de la mer.
7—Un des peuples primitifs de la Grèce.
8—Exhaussement.
9—Fleuve d'Espagne. — Beau-de-vie.
10—Roi de Thèbes en Cilicie. — Pronom personnel.

VERTICALEMENT

1—Qui n'a pas de complément.
2—Faire tort, faire obstacle. — Choisie.
3—Bruit sec. — De premier ordre.
4—Qui ne varie pas. — Du verbe lever.
5—Qui s'arrête ou recule au lieu d'avancer. — Héros de la fable de La Fontaine " Le Gland et la Citrouille".
6—Ile de l'océan Atlantique. — Adjectif démonstratif.
7—Rivière de l'Asie centrale. — Prendre une teinte rose.
8—Ecrit de nouveau. — Unité pratique de résistance électrique.
9—Célèbre poème épique de Virgile. — Nuage.
10—Crâne.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	S	I	M	F	L	I	C	I	T	E
2	E	C	O	E	U	R	E	R	■	M
3	R	H	U	M	■	R	U	■	■	P
4	G	O	■	B	O	I	T	E	■	Y
5	S	E	R	R	A	■	T	A	R	I	R
6	N	■	E	■	T	E	■	G	R	E
7	T	E	L	■	C	R	■	O	■	J
8	■	D	A	S	H	■	I	T	E	M
9	A	M	I	■	A	A	■	■	T	E
10	R	E	S	E	D	A	C	E	E	S

L'information agricole

COURS DU 4 NOVEMBRE 1944

		Haut	Bas	Ferm.
75	Bathurst P. & P. A	15½	15½	15½
6105	Brazilian Traction	21	20⅝	21
61	Brit. Col. Power A	19⅝	19½	19½
800	Canada Cement Co.	9	8¾	9
20	do privilégié	19½	19½	19½
30	Can. Steamship com.	10½	10½	10½
70	Cdn Breweries priv.	43½	43½	43½
25	Cdn Bronze Co	38½	38½	38½
15	Cdn Celanese Ltd.	32¾	32¾	32¾
50	Cdn Foreign Invt.	32	32	32
125	Cdn Ind. Alcohol A	6¼	6	6¼
50	do classe B	6	6	6
200	Cdn Pacific Rail.	11¾	11¾	11¾
78	Con. Mining & S.	51½	51½	51½
25	Dist. Corp. Seagrams	37½	37½	37½
10	Dom. Bridge Co.	29½	29½	29½
200	Electrolux Corp.	12½	12½	12½
50	Famous Players Can.	26	26	26
200	Gatineau Power Co.	10	10	10
50	General Steel Wares	15½	15½	15½
10	Howard Smith aper	18¼	18¼	18¼
250	Hudson Bay M. & S.	21¾	21¾	21¾
880	Imperial Oil Ltd.	14	13¾	14
550	Imperial Tobacco Co.	12¼	12¼	12¼
50	Int. Nickel of Can.	32½	32½	32½
500	International aper	22⅝	22½	22⅝
10	Int. Petroleum Co.	21⅝	21½	21½
5	International Power	22	22	22
100	Lang & Sons J. A.	15½	15½	15½
50	McColl Frontenac Oil	7½	7½	7½
475	Mont. L. H. & P.	20⅝	20	20⅝
5	National Steel Car	17¾	17¾	17¾
45	Noranda Mines Ltd.	56½	56⅝	56⅝
250	Power Corp. of Can.	6	6	6
15	Price Bros. & Co.	29½	29½	29½
33	Quebec Power Co.	13½	13½	13½
150	St. Law. priv. cl A.	20	20¼	20⅜
10	St. Law. Flour Mills	14	14	14
150	Shaw W. & P. Co.	15¼	15¼	15¼
100	Wilsil Limited	19	19	19
100	Winnipeg Electric	6	6	6
	Les banques:-			
25	Canadienne	15	15	15
60	Commerce	14⅝	14⅝	14⅝
200	Montréal	16	16	16
145	Royale	14⅝	14⅝	14⅝

Les ventes:-

Actions industrielles	10,000
Actions minières	14,300
TOTAL	24,300

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

(Par Gabriel Langlais, correspondant du C.A.R.C.

—:—

Avec le C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 30 octobre. (Dépêche retardée) — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, se serait promené dans les rues de Québec, en plein Congrès eucharistique, qu'il n'aurait pas reçu un accueil plus enthousiaste et plus chaleureux que celui dont il a été l'objet, à son arrivée aux escadrilles des "Alouettes" et des "Hiboux Blancs." La température, qui n'avait pas permis d'envolée en territoire ennemi, a contribué au succès de la réception que nos aviateurs ménageaient, depuis quelque temps, à leur vénéré archevêque.

Son Eminence arriva juste à temps pour y saluer le commandant de la base, le capitaine de groupe Wilbur Plaisance, D.F.C., avec agrafe, de Calgary (Alta), et se rendre à la chapelle pour y célébrer une messe basse. A son arrivée à la chapelle, tout comme à son arrivée au mess des officiers, les aviateurs lui ont souhaité la bienvenue. La chapelle avait été décorée des couleurs papales jaune et blanc. A la porte du petit temple, le Cardinal s'est fait présenter plusieurs aviateurs, a causé avec eux et leur a dit toute la joie qu'il éprouvait à les rencontrer.

Son Eminence a célébré la messe dans la petite chapelle, où les aviateurs vont prier avant d'aller attaquer les objectifs en territoire ennemi. Son secrétaire, M. l'abbé Paul Nicole, tint lieu de maître de cérémonie, pendant que les aviateurs-chefs Mousseau et Jutras servaient la messe. Le chef d'escadrille Maurice Laplante, aumônier des "Alouettes", dirigea le choeur de chant. Parmi les officiers présents, on remarquait le commodore de l'air J.-A. Charest, directeur du service des aumôniers catholiques du C.A.R.C., le capitaine de groupe W. V. McCarthy, doyen des chapelains catholiques du C.A.R.C., outre-mer; le commandant d'escadre Hugh Ledoux, commandant des "Alouettes", le chef d'escadrille Lionel Dupuis, D.F.C., l'un des commandants de section de l'escadrille, l'adjudant le lieutenant de section Réal St-Amour.

Pendant la messe, l'aviateur-chef Claude Martin, de Montréal, et le sous-officier breveté de première classe J.-F. Berthiaume, 8, rue St-Paul, Farnham, Qué., chantèrent les soli. Claude Martin interpréta "Pitié, mon Dieu", tandis que Fernand Berthiaume entonna "Ave Maria", de Gounod, et "Je t'adore à genoux".

Le chef d'escadrille Laplante présenta Son Eminence le cardinal Villeneuve en termes émus. Il s'appropria les termes de Monseigneur Langevin, archevêque de Saint-Boniface, lors du Congrès eucharistique de Montréal en 1910: "Eminence, la jeunesse canadienne-française"; et, se tournant vers Son Eminence: "Cardinal Villeneuve, votre jeunesse canadienne-française". Il rappela à Son Eminence que cette même jeunesse avait entendu l'appel qu'Elle lui avait fait, en 1939, "de combattre en vrais soldats du Christ, en vrais chrétiens". Le padre souligna que tout le bien qu'on avait dit des escadrilles "Alouettes" et "Hiboux Blancs" était bien vrai. "Il n'est donc pas étonnant que le vice-maréchal de l'air McEwen, commandant du groupe de bombardement canadien, ait cité cette jeunesse en exemple aux autres unités," a-t-il dit.

Allocution du Cardinal

Le Cardinal Villeneuve adressa la parole en français. Il dit toute l'émotion qu'il avait ressentie à dire la messe au milieu des aviateurs canadiens, en se servant du petit calice du padre de l'unité. "Je suis parti du Canada," déclara Son Eminence, "pour visiter les trois armes, mais, sans vouloir faire de jaloux, c'est vous surtout que je voulais voir. On parle tellement de vous, au Canada. Votre excellente réputation de bons aviateurs catholiques vous a gagné partout la plus haute estime. Je suis venu vous dire merci. En effet, on vous a invités, en 1939, à vous porter défenseurs de la civilisation chrétienne. Vous avez répondu à cet appel. Je vous en félicite et je le dirai aux vôtres, à mon retour."

Son Eminence expliqua ensuite que si Elle était venue outre-mer, c'était pour affirmer l'Eglise catholique du Canada. Puis, le cardinal Villeneuve donna des conseils aux aviateurs: "Soyez fidèles à la messe, à la communion et à vos bonnes moeurs. Priez, quand vous partez à l'attaque; dans votre coeur, adressez une prière au Seigneur, un seul mot."

Le cardinal invita ensuite les aviateurs présents à prier à haute voix avec lui. Il les fit répéter après lui des oraisons jaculatoires au Seigneur et à la Sainte Vierge. Et, d'une voix émue, il ajouta, une fois les prières finies: "Le souvenir que je conserverai de cette cérémonie sera le plus touchant et le plus cher de ma vie."

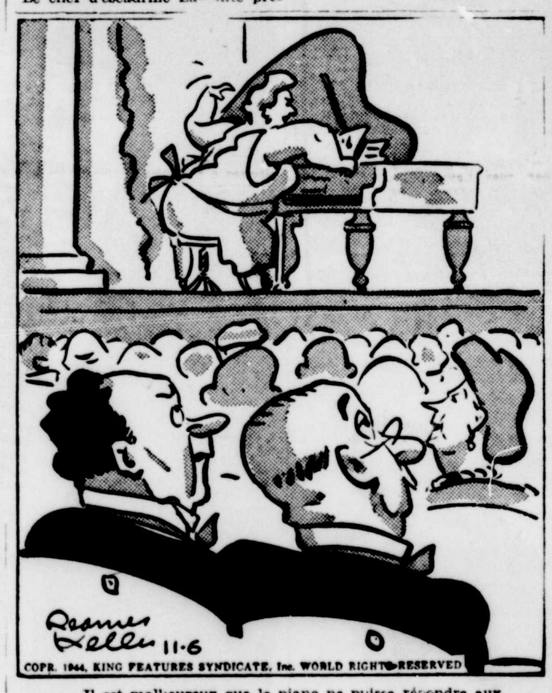
Le Cardinal achète une obligation de $1,000

Au cours d'une réception intime, au mess des officiers, l'adjudant des "Alouettes", le lieutenant de section Réal St-Amour, 514, avenue King Edward, Ottawa, en profita pour vendre une obligation de la Victoire à Son Eminence. Le cardinal ne se fit pas prier. Il s'étonna même que l'adjudant ne l'ait pas approché plus tôt à ce sujet, et il lui signa sur le champ un chèque au montant de $1,000.

Au cours du dîner, qui fut servi vers sept heures, au mess des officiers, le commandant d'escadre Laroux, commandant des "Alouettes", présenta au cardinal Villeneuve, une lettre dans laquelle il le sollicitait de bien vouloir accepter de devenir le premier membre honoraire de l'escadrille canadienne-française. Son Eminence acquiesca avec joie et le remercia beaucoup de l'honneur qu'on lui faisait.

A bonne heure, dans la soirée, le prélat canadien quitta les "Alouettes" et les "Hiboux Blancs" pour aller visiter d'autres escadrilles du groupe de bombardement canadien.

Des membres de l'ambassade canadienne à Paris entourent, ici, le major-général Georges-P. Vanier, ambassadeur canadien en France. De gauche à droite, le major Jacques-R. HEBERT, attaché, de Montréal; le capitaine Roger BEULAC attaché de Montréal; Saul RAE deuxième secrétaire, de Toronto; le major-général G.-P. VANIER; Yves LAMONTAGNE, conseiller économique, de Montréal; Mark M. ORKIN, attaché, de Montréal, et le major Placide LABELLE, attaché de presse intérimaire, de Montréal.



— Il est malheureux que le piano ne puisse répondre aux coups par des coups !

Voulez-vous gagner une photo 8 x 10?

ECOUTEZ

La musique à travers les temps

à CHLN

LES LUNDIS ET VENDREDIS
A 2.45 heures

RIALTO
LUNDI — MARDI

GENE AUTRY
"MEXICALI ROSE"
JUNE STOREY
DUNCAN RENALDO
Republic Pictures

Deuxième grande vue
LEO CARILLO
dans
"MOONLIGHT AN DCACTUS"

CAPITOL
LUNDI — MARDI

BETTY GRABLE
dans
PIN UP GIRL
IN TECHNICOLOR
JOHN HARVEY
MARTHA RAYE
JOE E. BROWN
EUGENE PALLETTE
SKATING VANITIES
DOROTHEA KENT - DAVE WILLOCK - CONDOS BROTHERS
CHARLIE SPIVAK AND HIS ORCHESTRA
Jusqu'à mardi

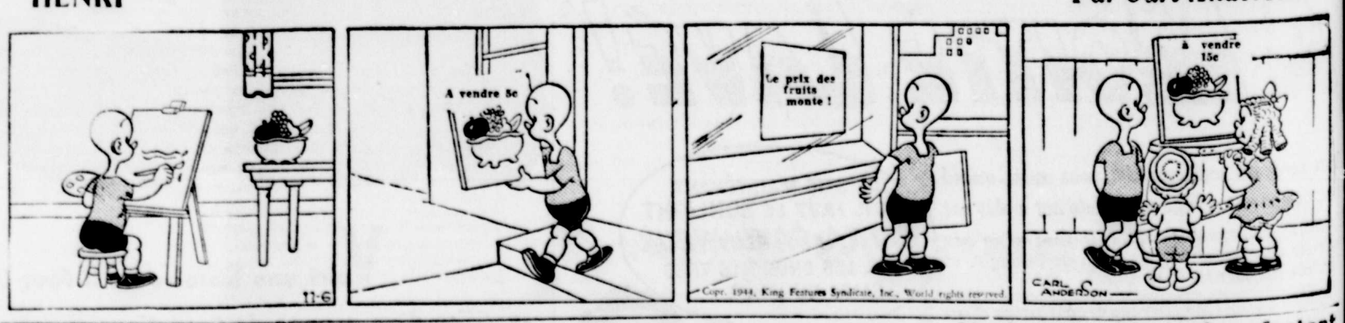
756, rue Radisson
WHIST CE SOIR
A 8.00 heures précises
Organisé par les Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne des Trois-Rivières
Nombreux et riches cadeaux
Prix de presence: $1.00
Admission: 20c

CINÉMA de PARIS
Ray VENTURA ET SES COLLÉGIENS
TOURBILLON DE PARIS
Jania FÉDOR dans L'HEUREUSE AVENTURE
FRANÇOIS ROZET - DANIEL EMMANUELLE - BROCHIER

IMPERIAL
LUNDI — MARDI

Alice FAYE
John PAYNE
Jack OAKIE
Lynn BARI
Hello, FRISCO, Hello
EN COULEURS
Deuxième film:
MARY O'HARA'S
MY FRIEND FLICKA
EN COULEURS
RODDY McDOWALL

HENRI — *Par Carl Anderson*



BLONDINETTE — Un homme bien réconfortant

Pour acheter ou vendre animaux domestiques ou de ferme:

faites une demande ou une offre par l'entremise des petites annonces dans Le Nouvelliste.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de mots	1 fois	3 fois	6 fois	12 fois	26 fois
10	40	1.00	1.80	3.00	5.00
11	44	1.05	1.85	3.10	5.15
12	46	1.12	1.90	3.20	5.30
13	48	1.18	2.07	3.45	5.75
14	50	1.20	2.16	3.60	6.00
15	52	1.28	2.25	3.75	6.25
16	54	1.35	2.34	3.90	6.50
17	56	1.38	2.43	4.05	6.75
18	58	1.45	2.52	4.20	7.00
19	60	1.48	2.61	4.35	7.25
20	62	1.55	2.70	4.50	7.50
21	64	1.58	2.79	4.65	7.75
22	66	1.65	2.88	4.80	8.00
23	68	1.68	2.97	4.95	8.25
24	70	1.75	3.06	5.10	8.50
25	72	1.78	3.15	5.25	8.75
26	74	1.85	3.24	5.40	9.00
27	76	1.88	3.33	5.55	9.25
28	78	1.95	3.42	5.70	9.50
29	80	2.00	3.51	5.85	9.75
30	82	2.05	3.60	6.00	10.00
31	84	2.08	3.69	6.15	10.25
32	86	2.15	3.78	6.30	10.50
33	88	2.20	3.87	6.45	10.75
34	90	2.28	3.96	6.60	11.00
35	92	2.35	4.05	6.75	11.25
36	94	2.38	4.14	6.90	11.50
37	96	2.45	4.23	7.05	11.75
38	98	2.48	4.32	7.20	12.00
39	100	2.55	4.41	7.35	12.25
40	1.00	2.58	4.50	7.50	12.50

—REGLEMENTS—

Nous n'acceptons aucune avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de remerciements. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour payer d'un emploi, ajouter dix sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne pouvons accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

TOUS LES JOURS DE 8 HRES A.M. A 5 HRES P.M.
ET LE SAMEDI JUSQU'A MIDI
Téléphones 3000
ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

AUBAINES — IMMEUBLES: Maisons 2, 3, ou 6 logements, Boulevard St-Louis et autres parties ville. Un 8 logements Boulevard Laviolette. Aussi terrains à vendre. S'adresser: ALPHONSE COSSETTE, Tél. 3522, 218 Des Forges. 2-21

A VENDRE: les propriétés suivantes: 259 rue Bonaventure, No 1038 rue St-Maurice à des conditions faciles de paiement S'adresser au: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72 Côte de la Montagne, Québec, 2-8

MAISON seule à vendre, 7 chambres, grand terrain 80 x 120 pieds. Cause départ de la ville. S'adresser à 380 St-Laurent, Cap, après 4 heures. 5-7

MAISON à vendre. Deux logements. Située rue Ste-Angèle. S'adresser à Alphonse Lamy, 157 Radisson. 5-7

POUR ACHETER OU VENDRE propriétés, terres, terrains. Aussi administration de propriétés. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLE CARILLON, 1154 St-Olivier Trois-Rivières, tél.: 2207-W. 2-10

3 Terres à vendre

AUBAINE Belle grande terre à vendre. Pour tous renseignements, S'adresser à M. Edouard Richard, Mont-Carmel. 5-7

TERRE 65 arpents en culture, sans roulant avec bâtisses, excellent sol, sur Route Nationale, 1½ mille du village. Conditions: Paiements avantageux. S'adresser: Champlain, Casier Postal 48. Tél. 19-w. 4-6

5 Terres demandées

TERRES DEMANDEES. AVIS. On demande à acheter plusieurs terres de 1 à 300 acres, on paiera comptant. Adressez-vous à Albini Samson, 8-a King Est, Appt. 1, Sherbrooke Casier Postal 627. Téléphone 1657-M. 6-31

8 Terrains à vendre

500 TERRAINS à vendre, au Cap-de-la Madeleine près du Sanctuaire, sur les rues St-Maurice, Du Sanctuaire, De Blois, Boulevard Ste-Madeleine. S'adresser: C. De Blois, tél. 3420; ou C. N. De Grandmont, tél. 2335; ou Willie Dion, tél. 2779-w. 2-23

TERRAINS à vendre à la Banlieue voisins de l'église Ste-Catherine de Sienne, 60 x 100. Prix $175. à $250. Plan déposé à 1524 Royale. S'adresser M. Lamontagne ou Notaire Léo Leblanc, rue Royale. 2-27

16 Logis à louer

LOGEMENT de 3 appartements, plus chambre bain, pour couple sans enfant. Place tranquille, $13. par mois. S'adresser: M. Grosleau, 34 St-Laurent, Cap. 4-6

LOGEMENT de 3 appartements à louer près de la St-Lawrence. S'adresser à M. Napoléon Adam Gélinas, 1531, Notre-Dame. 5-7

27 A vendre divers

A VENDRE: comptoirs frigidaires pour boucher, compresseurs et serpentins, moulins à viande ,trancheurs. ALPHONSE ROUSSEAU 695 Bonaventure, tél. 2197. 2-11

CHAUFFERETTE électrique neuve $8. Chaises pour automobile $8. Supports neufs (6) en bois sculpté pour draperies, $6. S'adresser: 81 Du Sanctuaire, Cap, tél. 4583-w. 4-6

POELE A GAZ avec 2 fourneaux à vendre, coffre-fort balance, tranche-jambon, caisse enregistreuse, comptoir frigidaire, porcelaine, comptoir épicerie, système MacCasky, moulin café électrique, hache viande. P. E. GAUTHIER, 1038 St-Maurice, tél. 731 2-10

RESERVOIR Thermos à model 40 gallons, à vendre. S'adresser à O. Descôteaux, 697 Bonaventure. Tél. 2011-w 4-6

29 On demande à acheter

ON DEMANDE à acheter Fournaise à air chaud. S'adresser à 319 St-Paul. Tél. 3786. 5-7

36 Matériaux pour bâtir

"IMITATION DE BRIQUE", en rouleau avec joints blancs ou noirs à vendre. Imitation brique ⅝. S'adresser A. L. Gonneville, Charette. Tél. 52. 3-19

40 Articles de ménage

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle usagé en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 1692 St-Philippe. Trois-Rivières, Tél. 2907. 1-26

A VENDRE: Bon poêle à charbon et au bois, en bon état. S'adresser à 249 St-Roch. 5-7

ATTENTION! Meubles 1944. Poêles, sets de chesterfields; sets déjeuner, Studios, Mobiliers de chambre; lits sommiers, matelas, prélarts. Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1346-w J. A. Alain, 1251 Laviolette, Trois-Rivières. 2-21

PIANO: HEINTZMANN en excellente condition et aussi bon que neuf. Occasion exceptionnelle. Prix: $375. S'adresser: 554 Laurier. 2-15

PIANO automatique, poêle et set de cuisine. S'adresser à 280 St-Laurent, Cap, après 4 heures. Tél. 1441. 5-7

SET de boudoir, set de chambre à coucher, set de cuisine, table, machine à coudre "Singer", Tapis et Bicycle pour homme. S'adresser: 1676 Denoue, St-Paul. 6

41 Chambre à louer

A LOUER: Belle grande chambre, bien éclairée et dont la vue donne sur deux rues, dans famille sans enfant. S'adresser: 479 Radisson. 4-6

A LOUER: Salon double meublé et chauffé, très propre, avec Lavabo dans la chambre. S'adresser: 221, Ste-Anne Tél. 1871-W. 6-8

BONNE chambre à louer dans famille sans enfant. Usage du téléphone et eau chaude. S'adresser à 77-B St-Alphonse, Cap. 4-6

GRANDE chambre meublée à louer avec garde-robe, cuisinette, y compris poêle à gaz, bain et eau chaude sur l'étage, au centre de la ville, usage du téléphone. S'adresser à 950 Champflour. 4-6

43 Chambres et Pension

SALON double à louer. Pension si désirée. S'adresser à 2065 St-Olivier. Tél. 2437-J. 5-7

51 Horlogers

GARANTIE DE SATISFACTION. Réparations montres Américaines et Suisses. Horloges et bijoux. Nous achetons le vieil or, le plus haut prix payé. J. A. Proulx, Edifice Cordonnerie Lacombe, 336 Radisson. Tél. 379. 6-31

55 Femmes demandées

BONNE expérimentée, demandée à 1413 Boulevard Des Forges. Références exigées. Coucher compris. Tél. 1868-J. 4-6

BONNE d'expérience demandée. Bon salaire et bon chez-soi. S'adresser à 1150 Ste-Marie. Tél. 3589-J. 4-6

BONNE demandée pour ouvrage général. Bon salaire. Références exigées. S'adresser à 127 Laviolette. 4-6

BONNE demandée, famille 2 grandes personnes. S'adresser à 447 St-François-Xavier. 3ième étage. Tél. 2183. 6

SERVANTE demandée pour Ouvrage général. S'adresser au Couvent des Soeurs Dominicaines, 770 St-François-Xavier. 5-7

SERVANTE demandée, 5 jours par semaine, $1 par jour, de 8½ heures à 5 heures. S'adresser: 856 Notre-Dame, ville, 3ième étage. Tél. 4554. 6-3

SERVANTE demandée pour ouvrage général de maison. S'adresser à 1090 Ste-Cécile. 5-7

63 Cours privés

ENSEIGNEMENT MODERNE DU VIOLON. 32 ans d'expérience. Technique, sonorité, interprétation, lecture à vue concert et orchestre. Examen d'inscription gratuit. S'adresser Professeur JOSEPH GELINAS 199 St-ANTOINE, tél. 848. 2-10

ATTENTION: Maintenant, Mlle Robinson donne ses Cours d'Anglais à 1270 Royale, Appt. 1. Tél. 4226-w entre 4½ et 5½ heures où elle vous répondra personnellement. 1-6

NOUVELLE METHODE: anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois. Pour détails dans aucune obligation, S'adresser à S.-F Fortier. ST-UBALD, PORTNEUF, QUEBEC. 2-7

64 Salons de coiffure

MONSIEUR ARTHUR LAFRANCE expert coiffeur gradué de l'Hôtel Pensylvanie New-York, désire informer sa clientèle qu'il se spécialise dans coupe de cheveux Hollywood pour hommes et garçons. Il se spécialise pour le cold-wave et tous genres de permanents. Tél. 1113. 2-11

CHEZ ARMAND, Nouvelle technique en tout genre de coiffure. Gratis formules exclusives et garanties contre toutes maladies du cuir chevelu. Traitement ultra-violet. Tél. 3706, 1020 St-François-Xavier. 2-13

SPECIAL: Tout genre de coiffure, permanent à la crème rajeunissant votre chevelure, assurant une ondulation naturelle. Ouvrage garanti. Mme Cloutier, 949, Champflour. Tél. 1384-w. 2-15

74 Autos à vendre

A VENDRE: Beau petit Dodge Coach 1934, très propre, très bons pneus dont 2 neufs. S'adresser: R. Normandin, Mont-Carmel, Village. 2-7

Silhouettes par Ken Reynolds

— Je m'en vais finir par ne plus lire ces annonces classées du Nouvelliste ! Il est trop facile de se trouver un emploi aujourd'hui

A VENDRE: ou à ECHANGER: Chrysler de Luxe Sedan 1937, avec Radio et Overdrive. S'adresser à 1690 Notre-Dame, Ville. 5-7

A VENDRE: ou à ECHANGER: Nash de Luxe Sedan "Embassador" 6 avec Overdrive. S'adresser à 596 Laurier. 5-7

ESSEX 1929-1930, en très bonne condition. S'adresser à 572 Laurier. j.n.o.

FORD Coupé 1930. Parfaite condition. Bons pneus. Peinture neuve. S'adresser: M. Claude Malouin, Station Impérial, Coin Notre-Dame et Bonaventure. 5-7

75 Camions à vendre

CAMION à vendre, Chevrolet 1934, Pannel ½ tonne, peinturé en neuf. Moteur en parfaite condition, bien chaussé, chaufferette. S'adresser à 770 La Vérendrye. Tél. 224. 4-6

86 Animaux de ferme

A VENDRE: Cause départ. 2 chevaux 4 et 8 ans, 2 vaches à lait. 150 Poulettes âgées 7 mois, en ponte. Terre 75 arpents, une partie en culture avec bonne maison, eau courante et électricité. S'adresser: Thomas Garceau, Pointe-du-Lac. Tél. 3681-W-2. 5-7

88 Chevaux - Voitures

A VENDRE: Cheval producteur Belge, classé A, qui a son permis de monde. S'adresser: Joseph Therrien, La Baie du Febvre 1-6

JUMENT à vendre, pesant 1600 livres, âgée de 5 ans. Garantie. S'adresser: 547 Gervais Tél. 3545. 5-7

89 Oeufs - Volailles

S'adresser à 1023 Cartier. Tél. 1635-M. 6

45 POULETTES de 5 mois à vendre

91 Objets perdus

CHALAND de chasse, flottant, couleur grise. Récompense. S'adresser à Arcade Gélinas, Yamachiche RR. 2. 5-7

MONTRE Tavannes perdue en passant par rues Laviolette, Ste-Geneviève, Ste-Julie, Royale, jusqu'à des Forges. Rapporter à 848 St-Sévère. Récompense promise. 4-6

MONTRE poche, en or, au nom de Paul Bergeron, Trois-Rivières, perdue soit aux Trois-Rivières ou aux Forges. Rapporter au Bureau Nouvelliste ou Tél. à 3654-J-12. 5-7

PERDU, bracelet d'identification en or, gravé au nom de Carmen Biron. Rapporter au Nouvelliste. Récompense promise. C. Biron, 1236, Ste-Julie ou Pharmacie St-Onge.. 6-8

92 Personnel

LES TABLETTES "Slendor" sont efficaces. Traitement de 2 semaines $1.00; 12 semaines $5.00. Aux Pharmacies Hénault Pharmacie Royale et Pharmacie Normand. 3-28

96 Rembourrage

REMBOURRAGE: Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans, chaises, fauteuils etc. Nous les réparons. Armand Proulx, 1109 St-Prosper, tél. 2495-w. 2-28

98 Réparations générales

BALAYEUSE ELECTRIQUE, louage, réparations, échange, service, fourniture, cristaux. Désinfectant de toutes sortes, nettoyeur pour tapis, etc. ARTHUR FOURNIER, 1204 rue Ste-Marie. Tél. 3763. 2-83

POUR REPARATIONS de Moteurs, Fers à repasser, Eventails, Grille-pain, Balayeuses, Souffleurs de fournaises, Poêles, etc. S'adresser à P. Cartier, 816 Ste-Ursule. Tél. 727-J. 2-24

REPARATIONS DE LAVEUSES: Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie. E. Hudon, 1522 Notre-Dame. Tél. 1316 2-27

SERVICES DE BALAYEUSES "HOOVER" Adressez-vous à 111 Des Forges, pour réparation ou pièces de rechange "HOOVER" Seul et exclusif représentant. Tél. 578. 2-15

SERVICE de Réparations de laveuses électriques de toutes marques. Spécialité: parties d'Eureka. Antonio Bolduc, 1833 Bellefeuille. Tél. 2545-J. 2-19

105 Fourrures - Réparation

FOURRURE: Spécialité manteaux mouton de Perse, Chat Sauvage, collets et peaux assorties. Vison, renard, écureuil. Prix réduit. Nap. A Gélinas, 1521 Notre-Dame, tél. 1205-J. 2-7

NOUS REPARONS tous genres de fourrure. Remettons à neuf, vieux manteaux que vous croyez ne plus être de mise. Confiez-nous vos réparations immédiatement. S'adresser: 509 McDougall. 4-6

120 Coupons-Tissus

ATTENTION! Magasin de coupons situé 830 St-Roch. Vous trouverez marchandises toutes sortes. Une visite est sollicitée. Mme HUBERT, Tél. 4077-M 2-10

CHEZ MME E. ROUETTE, 1557 St-Olivier. Tél. 3011-J, vous trouverez tissus à manteaux d'hiver, lainage à robes corduroy, couleurs assorties, crêpe, cotonnade, flanellette. 2-18

REMARQUEZ BIEN: Broadcloth et Jersey Imprimés toutes couleurs. Matériel assorti, manteaux d'hiver. Crêpe laine, Spun, Crêpe Flanelle et Corduroy, couleurs assorties. Mlle Pelland, 953, Champflour. 2-20

COUPONS! Matériel toutes sortes. Service Couture. Lingerie bébé et articles de toilette. S'adresser à 756 Gingras. Tél. 3074-W. Mme Willie Dick, modiste. 5-7

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: Beau manteau fourrure Seal Noir, grandeur 16 ans. S'adresser à 2044 Laviolette. 122

A VENDRE: Robes, Manteaux, Souliers, Costume, Jupes, Gilets, gr. 11 ans. En parfaite condition. S'adresser par Tél. 4340-W. 6-8

BOLERO neuf en Renard argenté, gr. 14 x 16 ans; Patins pour garçon, gr. 2-5-6; Patins blancs pour fillette, gr. 2. S'adresser: 960 Des Groseillers. Tél. 903. 5-7

1 MANTEAU d'hiver, gr. 16 ans. 4 Robes de lainage, gr. 14-16-18 ans. S'adresser à 873 Cloutier, 2ième étage. 4-6

MANTEAU Mouton Perse 20 ans. Costume bleu-marine avec fourrure grise, 20 ans. 1 Bassinette. S'adresser à 936 Ste-Angèle. 4-6

PAIRE de Renards argentés, très beaux $90. Costume tailleur neuf de chez Morgan, couleur bleu-marine, gr. 16 ans, $45. Paletot noir pour homme, gr. 40, $20. S'adresser: 5½ Du Sanctuaire, tél. 4583-w Cap-de-la-Madeleine. 4-6

TRICOTS de laine pour bébé. Spécial: nuages ainsi que châles pour dames, dans les teintes pâles et violet. Bonnets bretons pour fillette. S'adresser: Mme A. Samson 1726 Notre-Dame. Tél. 2633-J. 3-8

2 PARDESSUS d'hiver, l'un: gr. 38 et l'autre, 40. Aussi manteau rouge, gr. 14 ans. S'adresser: 335-A Notre-Dame, Cap. 4-6

UN MANTEAU noir avec collet de vison, grandeur 16 ou 18; costume noir de dame; manchon de renard argenté. Téléphoner porte voisine, 3533-W. 9

SHAWINIGAN
Téléphone: 2500

A VENDRE: deux beaux renards argentés d'une belle valeur. S'adresser 87-A 2ème rue, tél. 2064. 4-6

A VENDRE: Poêles neufs avec réchaud ou tablette (L'ISLET) entièrement émaillés. Venez les voir magasin FONDERIE DE L'ISLET, 150 Station, Shawinigan. Tél. 2251. S-2-12

A VENDRE: maisons, terrains, terres à bois, chalets, achetons et vendons automobiles, voir Raoul Bruneau, agent d'immeubles 94, 2ième rue, tél. 4017. S-1-26

A VENDRE: lits d'enfant en métal brun comme neuf, avec matelas, à prix d'aubaine. S'adresser 17-C 4ème, tél. 4121. S-4-6

A VENDRE: Pontiac 1934 Spécial, 6 roues "bargain", cause départ. 23-B des Cèdres, coin 4ème rue, tél. 4092. S-4-6

A VENDRE: raquette badmington "Jack Purcell" avec manche acier, presque neuve. S'adresser: Paul Jacques, 2 Tamarac, Tél. 2908. S-7

A VENDRE: manteau hiver pour dame, 40, noir, pardessus d'homme 38, neuf, gris, manteau de baptême, 1 rue Dollard. 6

REPARATIONS: confiez vos laveuses à machiniste compétent, 12 ans d'expérience, diplôme école technique. Ouvrage garanti. Joanette, Enrg. 488 2ième rue. Tél. 4059. S-2-53

ATTENTION: vendons bon marché accessoires électriques, radios, laveuses, machines à coudre, moteurs, balayeuses, poêles, lampes: neufs ou usagés, aussi parties de radios, de machines à coudre et laveuses. P. E Bélanger, 61 Champlain, tél. 3757. S-2-16

ATTENTION: vendrais poêle électrique "Hot point" 3 ronds, et fourneau, comme neuf. S'adresser: 150 Station. 5-7

ATTENTION: nous venons de recevoir 12 pick-up, 12 chaises chromées, 12 moteurs ½ force. Hâtez-vous, premier arrivé, premier servi. P.-E. Bélanger, 61 Champlain, Tél. 3757. S-6-11

ELECTROLUX, ELECTROLUX vente, service, réparations accessoires, désinfectant crystaux et liquide contre les mites, "NUVO" champoux pour lavage de tapis, seul représentant L. Lachance 457, 13ème rue, Almaville haut Tél. 2431. S-2-19

LOYER trois appartements à louer en haut Restaurant chez Vick, route nationale Almaville-haut. Tél. 3287. 5-10

LOYER A LOUER: meublé ou non pour jeune ménage pas plus un enfant, occupation décembre. S'adresser: 23 Hemlock, Shawinigan. 6-8

MAISON A VENDRE: 2 logements. S'adresser: 270 6ème rue, Almaville-bas. Tél. 2757. 3-8

MAISON A VENDRE: située à St-Boniface. S'adresser Aline Gastonguay, St-Boniface. Tél. 3288. 3-8

NETTOYAGE MODERNE: $1.00 pour nettoyer un habit ou robe. Spécial: teinture. Attention particulière commandes par poste. S'adresser 361 St-Marc, tél. 980. Shawinigan. S-2-12

OCCASION POUR PLOMBIER OU FERBLANTIER: à vendre 1 plisseur et rebordeur; 1 rouleau pour tôle à tuyau; 1 étau, etc. S'adresser Armand Rheault enrg. Grand'Mère, tél. 953, le soir tél. 677. S-6-7

PLOMBIER, "STEAMFITTERS" poseur de chauffage demandés immédiatement. Experience et références exigées. Voir J. A. Richard Limitée ou le Service Selectif Shawinigan. 6-11

RESTAURANT A VENDRE: à 466 St-Marc, cause départ armée. S'adresser Raoul Bruneau, agent d'immeuble, 94, 2ème, tél. 4017. S-2-7

SERVANTE demandée pour maison privée, de 9 heures a.m. à 5 heures p.m. devra coucher au dehors, s'adresser 103, 1ère rue, Shawinigan S-4-6

VENTE-SERVICE-LOCATION de toutes machines de bureau, neuves ou 100% rebâties. Machines à additionner électriques ou manuelles. Marques Burroughs, Sundstrand, McCaskey, Corona, R. C. Allen, Remington etc. Vallère Dubois, 1606, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 620. S-3-28

VENTE ? ACHAT, REPARATIONS caisses enregistreuses, dactyiographes, additionneuses, coffres-forts, machines à chèques, duplicateurs, dictaphones, rubans, papier de toutes sortes. Notre garantie est votre sécurité. Shawinigan Cash Register and Supply Enrg., 96 Champlain, Tél. 573. S-2-19

Notes paroissiales

St-Louis de Blandford—(D.N.C.)

Institutrices pour l'année 1944-45

Après une assemblée de nos commissaires d'écoles les institutrices suivantes ont été engagées pour la présente année scolaire ce sont:

A l'école du village: Mlle Lucille Martin; A l'école No 2 Mlle Marie-Claire Beauchesne; A l'école No 3: Mlle Gisele Pratt; A l'école No 4: Mlle Gisèle Bloin; A l'école No 5: Mlle Marthe Héroux.

"Je crains, monsieur, que les employés ne mettent un peu de temps à réapprendre la production de paix !"

Obsèques de Mme Aurore Gaudet

St-Samuel — (D.N.C.) — Nous sommes au regret d'annoncer le décès presque subit de Aurore Gaudet, décédée le 1er septembre; elle était l'épouse de feu Ulderic Poirier et en secondes noces de Léopold Thibeault. Elle laisse dans le deuil un fils et trois filles Eloi Poirier, Ritha, Berthe, et Laurette, une soeur Mme Georges Vigneault.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale, chantées, par M. l'abbé Georges Désilets curé de la paroisse accompagné de diacre et sous-diacre.

Conduisait le deuil: M. Lauzière et Fils, entrepreneurs de St-Léonard. Portait la croix, M. Ernest Lamothe de St-Grégoire accompagné du député M. E. Fleury de St-Léonard.

Les porteurs étaient ses neveux: Emery Vigneault, Rolland et Charles Thibeault, Raoul Poirier, Rodolphe Godin et Hervey Lacerte.

Suivaient la dépouille mortelle: ses enfants: M. et Mme Eloi Poirier, M. et Mme Albert Bergeron, (Rita), Mlle Berthe Thibeault, M. et Mme Gérard Bergeron (Laurette, ses petits-enfants, André Poirier Gilbert, Suzanne, Louiselle, Claudette, Lise, Denise, Gisèle, Jean-Guy et Jean-Claude Bergeron, M. et Mme Georges Vigneault, M. et Mme Emery Vigneault, Marcel Vigneault de St-Célestin, M. et Mme Ernest Lamothe, M. et Mme Lucien Gaudet, de St-Grégoire, M. et Mme Henry Houle de St-Léonord M. et Mme A .Brûlé ,M. et Mme Faucher, M .et Mme Henry Lacerte des Trois-Rivières, M. et Mme Ernest Thibeault, M .et Mme Ulric Godin, M .et Mme Arthur Thibeault, Mme Adélard Thibeault, M. et Mme Philippe Hébert ,M. Mme Raoul Hébert, M. Mme Eloi Hébert ,M. Mme Charles Thibeault, Mme André Fréchette, Mme Elph. Thibeault de Ste-Eulalie, Mlle G. Thibeault de Montréal, M .Raoul Poirire de Drummondville, M. Mme Lionel Poirier de Gentilly ,M. André Hamel de Sorel, M. Mme Louis G. Boucher, M. Mme Germain Boucher de Ste-Clothilde, M. Roger Boucher, Bourlamaque ,Abitibi, M. Emile Letiecq ,de St-Célestin, M. Wellie Daneau de St-Wenceslas, M. Wildy Leblanc, Ste-Eulalie, M. et Mme Omer Gagnon ,M. Mme Aimé Bergeron de St-Raphael, M. et Mme Oscar Désilets ,M. Mme Alph. Godin, de Ste-Eulalie, M. et Mme Ronaldo Thibeault de St-Léonard. La famille Arthur Gaudet de Ste-Eulalie, M. et Mme Adrien Fréchette, Mlle Rheault de St-Grégoire.

De St-Samuel, M. Jules Bergeron, M. Mme Jos. H. Bergeron, M. Mme Ludger Bergeron, M. Mme Josaphat Lampron, M. Mme Jos. B. Bergeron, enfin une partie de la paroisse assistait aux funérailles.

La quête fut faite par Mmes Joseph B. Bergeron et Josaphat Lampron.

La chorale de St-Wenceslas exécuta la messe des morts harmonisée.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Mariage Martin-Moussette

Ces jours derniers a été bénit en l'église Notre-Dame de Lourdes ,le mariage de Mlle Eugénie Martin et de M. Alphonse Moussette, fils de M. et Mme Alfred Moussette de cette paroisse.

Funérailles de M. Emile Théroux

Drummondville— (D.N.C.) — M. Emile Théroux, citoyen bien connu de notre ville, est décédé, dernièrement à la résidence de son fils à l'âge de 74 ans. Il était l'époux de feue Virginia Véronneau.

Il laisse dans le deuil, sept enfants: Oswald de St-Lambert, Rodrigue de Crabtrée Mill, Mme P. St-Pierre (Lucille), de Clermont, N. H. Nazaire, de Holyoke, Mass., Mme Bruna Marcotte (Rachelle) de St-Cyrille, Rodolphe, de St-Charles de Drummondville, Charles-Emile, de Drummondville, ainsi que ses belles-filles: Mmes Oswald, Rodrigue, Roproxede St-Pierre et Bruno Marcotte, il laisse également, une soeur: Mme Adélard Brisson, de Montréal, ainsi que 50 petit-enfants et 8 arrières-petits-enfants.

Nos sympathies à la famille en deuil.

L'Hôtel-Dieu de Nicolet

Avis de rachat aux détenteurs des obligations faisant partie de l'émission de $400,000. à 3½% datée du 1er juillet 1939.

Avis est par les présentes donné que, conformément aux termes de l'acte de fiducie et d'hypothèque en date du vingt-neuvième jour de septembre mil neuf cent trente-neuf en faveur de la Société d'administration et de Fiducie, L'HOTEL-DIEU DE NICOLET rachètera avant échéance, le 1er janvier 1945, à cent pour un pour cent (101%), toutes les obligations en circulation formant la série "A" de l'émission de $400,000. créée par l'acte de fiducie ci-dessus, aux échéances de juillet 1945 à juillet 1954 inclusivement.

Tous les détenteurs devront présenter et remettre leurs titres pour rachat à cette date du 1er janvier 1945, à l'un des bureaux de la Banque Canadienne Nationale à Nicolet, Québec ou Montréal, ou au Bureau principal de la Banque de Montréal à Toronto avec, y attachés, tous les coupons non échus. Les obligations qui n'auront pas été présentées pour paiement à cette date cesseront de porter intérêt.

Donné à Nicolet ce trentième jour d'octobre mil neuf cent quarante-quatre.

L'HOTEL-DIEU DE NICOLET
Par Soeur M. Dupuis,
Econome Provinciale

ARGENT
Sans endosseurs

Vous n'avez pas besoin d'obtenir la signature d'un ami ou de votre femme, quand vous empruntez de l'argent sur votre auto chez Campbell. Nous vous prêterons de $20 à $1,000 en une transaction confidentielle que vous serez le seul à connaître. Téléphonez ou venez voir un expert Campbell aujourd'hui. Service amical et courtois. Termes conformes aux ordonnances de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
Chambre 31 Tél. 1196
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE

Feuilleton du Nouvelliste

HOMMES TRAQUÉS

Par ETTA SHIBER

Traduction de: Paulette Le Breton et Aline Chalufour.

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

103

"Je vois ce que c'est", dit-elle, "vous n'avez pas confiance. Tant pis. Vous y croirez un jour. Souvenez-vous en quand vous sortirez d'ici — et ce ne sera pas long maintenant d'après les cartes, souvenez-vous que je vous l'ai dit ici même. Alors vous penserez peut-être que les cartes disaient la vérité au sujet de votre amie".

Le printemps fut tardif cette année-là. Ce n'est qu'au milieu de mars qu'il fit assez chaud pour quitter notre lit commun. De notre fenêtre ouverte, nous regardions les champs reverdir et respirions par la fenêtre ouverte l'air printanier imprégné de l'odeur de terre fraîchement remuée; nous apercevions l'herbe tendre à travers les barreaux en écoutant le chant des oiseaux. Même au fond de cette prison, le printemps c'était le réveil, le rafraîchissement, le renouveau .

Mes périodes de léthargie diminuaient. Je recommençais une fois de plus à croire que je ne mourrais peut-être pas en prison. Peut-être me promènerais-je encore un jour dans les champs reverdis, libre de mes actes, libre comme les oiseaux qui jouaient dehors dans ce premier soleil printannier.

CHAPITRE QUARANTE-ET-UN
Le Printemps

Le printemps amena un changement bienvenu dans la vie des détenues de Troyes. Nous avions la permission de passer deux heures par jour à l'air frais et au soleil dans un espace, derrière le bâtiment entouré de barbelés. Cette fois j'avais hâte de sortir apres un séjour si long à l'intérieur de la prison. Heureusement qu'on avait perdu de vue entre Fresne et Troyes, l'interdiction qui m'empêchait de rejoindre les autres prisonniers .

A l'annonce de la première promenade, je me suis mise en ligne avec les autres et personne ne m'empêcha de sortir.

C'était la mi-avril. Les arbres montraient le vert tendre de leurs bourgeons. Une brise chaude et parfumée soufflait, il y avait encore des souffles frais mais l'air était rafraichissant et fortifiant. Je marchais avec plaisir, jouissant d'être dehors, peut-être trop; je sentais mon coeur qui battait très fort, mais j'étais trop heureuse pour m'en inquiéter.

J'avais dû me surmener: à mi-chemin de l'escalier, je perdis entièrement connaissance. C'est un miracle que je ne me sois pas tuée, car j'aurais pu me jeter au-dessus du bord de l'escalier que ne protégeait aucune rampe. Madame Ragomin m'avait retenue pendant ma chute, elle me le raconta plus tard.

En revenant à moi, j'étais de retour dans ma cellule. Le médecin, un Français, était penché sur moi, ce qui ne m'étonna pas, mais l'étonnant c'était de voir avec lui le commandant Autrichien, chef de l'établissement. Il me sourit avec sympathie, ce qui me mit sur mes gardes. Jusqu'alors, cela ne m'avait réussi lorsqu'un Allemand m'avait montré de la sympathie.

"Gott sei dank, dit-il, Je suis content de voir que vous allez mieux. Le docteur me dit que vous avez déjà eu ces attaques. Pourquoi ne pas me l'avoir signalé? J'aurais pu vous permettre certaines facilités pour améliorer votre santé."

Je regardai le médecin français avec stupéfaction. Je supposais qu'il avait signalé mes crises précédentes selon la routine administrative, et j'étais étonnée que le commandant paraisse les ignorer, étonnée aussi de sa sollicitude qui sonnait très faux, vu mes expériences précédentes. Une fois, le médecin

Vaste repli

Suite de la 1ère page

Les positions allemandes au sud de la Meuse ont toutes été libérées, moins quelques-unes; un écran d'arrière-gardes ennemies bloque encore les approches immédiates du pont de Moerdike et de Willemstad.

Les villes-forteresses de Geertruidenberg, de Heusden et de Dinteloord, où les Allemands combattaient encore, se sont rendues aux troupes alliées. Celles-ci ont atteint en force la Meuse à peu près sur toute sa longueur.

Les forces de Montgomery ne rencontrent qu'une résistance insignifiante dans la libération de la péninsule de St-Philippsland et de l'île de Tholen.

Dans l'île inondée de Valchéren, plus au sud, les troupes alliées se sont frayé un chemin jusqu'à un canal près de Veere, dernier port d'importance encore aux mains des Allemands à Valchéren. Elles ont délogé l'ennemi d'une région inondée.

Sur la Meuse

Londres, 6. (P.C.) — La première armée canadienne et la deuxième armée britannique avancent, aujourd'hui, dans le voisinage des deux dernières traverses importantes de la Meuse inférieure, en Hollande. Les troupes de la 1ère armée des Etats-Unis retournent, petit à petit, à la rivière Roer, une des dernières barrières naturelles érigées entre le Rhin et elles.

La bataille sanglante pour libérer les approches du port belge d'Anvers est pratiquement terminée. Il reste, toutefois, à pêcher les mines mouillées dans l'estuaire de l'Escaut. Il ne reste plus que deux poches allemandes isolées sur l'île Valchéren. Toutes les grandes batteries ennemies ont été réduites au silence.

Un assaut coûteux

Le quartier-général suprême a révélé en tre temps, que le récent débarquement amphibie, exécuté par les Britanniques à Westkapelle, sur l'île Valchéren, a été l'un des assauts les plus coûteux du front ouest. Les effectifs des marins et des fusiliers marins ont subi de "lourdes" pertes.

La mauvaise température, ayant empêché l'aviation alliée de répandre des bombes fusées pour aider les fantassins dans leur assaut, la force de débarquement a dû, forcément faire face aux gigantesques batteries côtières allemandes. Sur vingt-cinq batteries, vingt ont perdu tous leurs servants. Un nombre indéterminé de troupes de débarquement manquent de même à l'appel.

Un nouvel assaut

Radio-Berlin a annoncé, hier soir, que le feld-maréchal Montgomery avait déclanché un nouvel assaut, près de la ville hollandaise d'Arnhem, à l'endroit même où avait atterri l'héroïque 1ère division britannique aéro-portée.

TUES OU PRIS

L'émission ennemie, qui n'a pas été confirmée par les Alliés, a dit que la plupart des parachutistes jetés pour désorganiser les communications allemandes dans le secteur, avaient été tués ou capturés. Arhnem se trouve sur la rive nord du Neder-Rhin. Les effectifs allemands, dans la ville, qui garde les approches nord de l'Allemagne, ont été portés récemment d'après les estimés alliés à cinq divisions et à quelques blindés.

A BERG

Près de la jonction des frontières française, allemande et luxembourgeoise, les troupes de la 3ième armée américaine, bondissant à l'offensive dans ce secteur ou l'accalmie régnait depuis déjà assez longtemps, ont chassé les Allemands de Berg, à huit milles au nord-est de Thionville.

Dans une allusion apparente au front de la 3ième armée, la radio de Paris a dit aujourd'hui que les Alliés avaient lancé de "violentes attaques" dans le secteur Lorraine et pris plusieurs petites villes.

LEGERS GAINS

Plus au sud en France, les troupes de la 7ième armée américaine ont fait de légers gains dans le secteur de Luneville, au nord-est de Manonviller, Berlin a dit que les Alliés avaient accru leur pression à l'ouest de Saint-Die, à 45 milles au sud-est de Nancy, et que de durs combats se poursuivaient.

SUR LA MEUSE

Les troupes britanniques, canadiennes, polonaises et américaines se sont rapprochées de la rive sud de la Meuse sur un front de 15 milles, s'étendant d'un point au nord de Bois-le-Duc en direction ouest, à travers Heusden, vers Geertruidenberg.

Les Allemands sont maitres encore d'une bande étroite le long de la rive sud de la Meuse inférieure, qui part près de Geertruidenberg à 25 milles en direction ouest en passant par Moerdike et Willemstad.

La Meuse inférieure, que l'on appelle aussi la Hollandsch Diep, est traversée par un pont à Moerdike et il y a une traverse maritime à Willesstad.

Ces deux traverses stratégiques, aux main de l'ennemi, ne sont plus qu'à une faible distance des unités alliées, qui d'après les derniers rapports, se trouvaient à un demi-mille de Moerdike et à quatre milles de Willemstad

Près de Meijel

Sur l'île de Valcheren les troupes Britanniques ont liquidé les derniers tirailleurs allemands à Flessingue et se sont avancées vers le nord dans les banlieues de la ville de Middleburg, au centre de l'île, où un noyau de résistance allemand tient toujours. D'autres unités alliées se sont rapprochées des Allemands isolés au nord de Domburg, sur la côte nord-ouest.

Dans le sud-est de la Hollande les troupes britanniques et américaines se sont rapprochées de la ville-forteresse de Meijel, à 12 milles de la ville frontière hollandaise à Venlo. Un correspondant du front a dit que Meijel semble être la clé de la première ligne de défense ennemie devant Venlo et à la porte de l'Allemagne.

NÉCROLOGE

Au Cap-de-la-Madeleine est décédé à l'âge de 24 ans, M. Jean-Baptiste Lacroix, fils de M. Pierre Lacroix et de Précille Beaumier. Il laisse 2 soeurs: Mme Bruno Carignan, née Emilia, Mlle Fernande Lacroix, six frères: Gaston, Paul, Arthur, André, Jacques et Claude tous du Cap-de-la-Madeleine.

Service mardi à 9.00 heures à l'église Ste-Madeleine.

Le corps est exposé au No. 11 St-Thomas au Cap-de-la-Madeleine.

Les Russes luttent aux portes de deux capitales

Londres, 6. (P.C.) — Un violent combat fait rage, aujourd'hui, dans les faubourgs de Varsovie. De puissantes forces russes d'infanterie se sont jointes aux avant-gardes de blindés, qui ont pénétré par le nord et par le sud dans les défenses de la capitale de la Hongrie, sur la rive est du Danube.

La radio allemande a annoncé, à bonne heure, ce matin, que les tanks soviétiques avaient ouvert le feu, aux limites sud de Budapest, à deux milles seulement du coeur de la cité. Radio-Budapest a annoncé, de son côté, que d'autres unités de l'Armée rouge, combattant à l'extrémité est de la capitale, avaient enlevé les faubourgs nord et s'étaient portées jusqu'à Ujpest.

Les troupes de l'Armée rouge menacent aussi de jeter une tête de pont sur le fourchon est du Danube, juste au sud de Budapest, et de franchir l'étroite île de Scepel, qui donne deux bras au fleuve, sur une longueur de trente milles.

Les défenseurs allemands et hongrois de Budapest sont faits prisonniers au rythme d'un millier par jour à la faveur du puissant encerclement effectué par les Russes. Des rapports hongrois, transmis par Bucarest, indiquent que le gros des forces nazies fuit déjà vers Buda, quartier ouest de la capitale construite sur les deux rives du Danube.

Moscou ne confirme pas dans son communiqué la poussée aux limites de Budapest. Il annonce, toutefois, l'occupation de neuf centres suburbains dans les dernières vingt-quatre heures. Parmi ces centres, on compte Ullo, ville ferroviaire sise à huit milles de la capitale.

Berlin a dit que les Russes utilisaient au moins 600 tanks et 65,000 hommes, dans leur offensive pour la prise de la ville hongroise, dont la possession pourrait fournir un tremplin à une nouvelle invasion de l'Allemagne par le sud sur le sol autrichien.

On a rapporté que la situation à l'intérieur de Budapest était chaotique. La radio d'Ankara a dit que les Hongrois fuyaient leur ville. Le correspondant de Budapest de l'agence de nouvelles turque a fait le récit de la destruction, par l'explosion, du pont de Sainte-Marguerite, l'un des plus grands ponts reliant Pest, le plus vaste district de la capital sur le côté est du Danube, avec Buda.

Lans la Prusse orientale, au dire de Moscou, les troupes livraient une violente bataille à Goldap, à 19 milles à l'intérieur de la frontière, et triomphaient de grosses contre-attaques de l'infanterie et des tanks nazis. Berlin a rapporté que les Russes avaient été annihilés à cet endroit.

La campagne américaine finit ce soir

(Par C. R. Blackburn)

New-York, 6, (P.C.)— Les électeurs américains sondent aujourd'hui leur coeur et leurs esprits pour se tracer une ligne de conduite, quand ils se présenteront aux urnes demain pour décider qui sera le président des Etats-Unis.

Environ 50,000,000 d'Américains, soit considérablement plus que la moitié des électeurs, devraient user de leur droit de vote et choisir entre la réélection de Roosevelt pour un quatrième terme (son régime dure depuis déjà 12 ans) et l'élection d'une administration républicaine sous la direction du gouverneur Thomas E. Dewey, de New-York.

Depuis huit semaines les deux organisations démocrate et républicaine ont mené une dure campagne. Presque sans répit, Dewey, vigoureux batailleur de 48 ans, a évolué sur les tréteaux, au nom des Républicains.

Le président Roosevelt, accaparé par les responsabilités de la guerre, n'a fait que sept discours électoraux importants. Son dernier discours fut prononcé au Boston's Fenway Park, samedi soir.

Pendant que Roosevelt parlait à Boston, le gouverneur Dewey discourait à New-York, dans son propre état, qui possède 47 des 531 votes électoraux, qui décideront de l'élection présidentielle, New-York est aussi l'état qui procure plus d'un dixième de tout le vote américain.

M. Dewey déclara, hier, devant les 22,000 personnes qui prenaient place dans le Madison Square Garden, que l'incompétence du président actuel contribuait à prolonger la guerre en Europe — une accusation damnable si jamais les électeurs y ajoutent foi.

M. Roosevelt, à Boston, répondait entre temps aux prétentions de ses adversaires qu'il ait déclaré à un auditoire bostonais en 1940, que les Américains ne seraient pas appelés à participer aux guerres étrangères.

Il nia en aucun temps cette déclaration, mais il expliqua que sa situation était celle-ci: sa promesse n'était vraie qu'à condition que les Etats-Unis ne soient pas attaqués.

Mais les Etats-Unis furent attaqués à Pearl Harbor le 7 décembre 1940 et les gens partirent pour la guerre volontairement. Et Roosevelt déclara à ses auditeurs que ce qu'il fit après Pearl Harbor il le ferait "encore et encore et encore" sous les mêmes circonstances.

Cette dernière manoeuvre pour rendre le président responsable du sang versé par les soldats américains, attirera certainement les commentaires de Roosevelt ce soir, dans son allocution radiophonique de la veille des élections.

M. Dewey doit aussi parler à la radio ce soir, mais dans les deux cas ces allocutions seront en sus de la campagne principale qui s'est terminée samedi.

Le vote de demain élira une nouvelle chambre des représentants (435 membres élus pour 2 ans) et remplira 35 vacances au sénat.

Mort du Dr Alexis Carrel

Paris, 6 (P.A.) — On a annoncé hier la mort, survenue à bonne heure dimanche du Dr Alexis Carrel, 71 ans, chirurgien et biologiste qui se tailla une réputation internationale grâce à ses découvertes médicales et à son invention d'un coeur mécanique au cours de recherches effectuées en compagnie de Charles A. Lindbergh.

A son bureau de Paris on a déclaré que le Dr Carrel, gagnant du Prix Nobel et auteur de l'ouvrage universellement connu: "L'homme, cet inconnu" souffrait d'une maladie de coeur depuis quelques mois.

Mme Carrel avait nié, voici deux mois, les rapports attribués aux agences du gouvernement français à l'effet que le Dr Carrel avait été démis de son poste de directeur de la Fondation Carrel pour l'étude des Problèmes Humains, et avait déclaré qu'il était confiné à sa maison par suite d'une grave maladie.

J. M. Bouchet, chef de cabinet du préfet de police avait déclaré que la Fondation Carrel avait été établie avec les fonds du gouvernement Vichy en 1941.

Le Dr Carrel fut membre du personnel de l'Institut Rockfeller pour les recherches médicales à New-York de 1906 à 1939

En 1935 il annonça qu'en collaboration avec Lindbergh il avait découvert un appareil mécanique grâce auquel le coeur, les reins ou les glandes d'un animal pouvaient être gardées vivants pour fin d'études, dans des globes de verre, alimentés de sang artificiel y circulant constamment. Un poumon artificiel fournissait un mélange d'oxygène de sous-oxyde de carbone et de nitrogène.

Le docteur Carrel écrivait en 1938, en collaboration avec Lindbergh "La Culture des Organes".

Il mérita le prix Nobel de médecine en 1912 à la suite de sa découverte d'une technique pour la suture des vaisseaux sanguins, une méthode qui facilita les transfusions, ainsi que pour les succès qu'il avait remportés dans les greffes d'organes.

Au cours de la même année, il disséqua un coeur de poulet et le garda vivant, durant des années.

Au cours de la Grande Guerre, il contribua à la création de la solution antiseptique Carrel-Eakin, à laquelle l'on accorde le crédit d'avoir sauvé la vie à d'innombrables soldats blessés, et d'avoir empêché des milliers d'amputations. Trois fois au cours de la guerre, son hôpital en France fut la cible des explosifs allemands.

Né à Sainte-Foy-Les-Lyon, en France, le 28 juin 1873, le Dr Carrel vint aux Etats-Unis, en 1905, et se voua à des recherches médicales, durant un an à l'Université de Chicago, avant d'entrer à l'Institut Rockfeller.

Emprunt illimité lancé en France

Paris, 6. (P.A.) — Le gouvernement français a annoncé vendredi le lancement d'un emprunt national illimité dans le but de réduire l'inflation et a demandé aux Français de faire face à la situation chaotique des finances du pays de la même façon qu'ils ont livré la bataille de la résistance.

Contrairement à la Belgique, la France n'imprimera pas de billets de banque, émis par les Belges dans des proportions astronomiques sous l'occupation allemande. Elle demandera plutôt à ses citoyens de lui en remettre la plus grande partie en échange d'obligations portant intérêt à trois pour cent.

Cet emprunt n'est pas contributoire, a déclaré un porte-parole du gouvernement, mais le cabinet en annonçant qu'il serait lancé ajouta "les mesures ultérieures dépendraient de ses résultats".

"La population qui a combattu pour sa libération doit maintenant se battre pour clarifier la situation monétaire" a-t-on annoncé après une réunion du cabinet consacrée principalement à l'étude des conditions économiques.

Le gouvernement a déclaré qu'il recourrait à l'emprunt afin de réduire le nombre des billets de banque en circulation et n'empruntait pas d'argent pour faire face aux dépenses courantes. Le gouvernement provisoire a pris à sa charge les obligations du régime de Vichy lesquelles s'élèvent à 1,200,000,000,000 de francs, dont la moitié représente des billets de banque en circulation.

En deux mois la circulation des billets de banque a été réduite de 11,000,000,000, de francs et les taxes ont suffi à rencontrer les dépenses courantes.

Le plan sur lequel le cabinet s'est entendu consiste à offrir à tout le monde, y compris les profiteurs de guerre,—ou ces profiteurs de guerre qui ne furent pas arrêtés comme collaborateurs et dont la fortune n'a pas été confisquée—une chance de remettre cet argent au gouvernement et d'obtenir des obligations en échange.

Les Américains marchent de deux côtés sur Ormoc, aux Philippines

Quartier-général du général Mac Arthur, Philippines 6, (P.A.)—L'artillerie américaine à longue portée a pointé ses pièces aujourd'hui en direction des Japonais qui ont groupé leurs renforts dans une étroite vallée du nord-ouest de Leyte. Les envahisseurs des Etats-Unis marchent sur Ormoc de deux côtés. Ils se prépaent au combat final du nettoyage.

Pinamopoan, centre stratégique de communications sis sur la côte nord-est, a été pris hier par des troupes yankies qui ont continué leur route vers le sud, en direction d'Ormoc, port de la côte ouest situé vingt milles plus loin. Les Nippons utilisent ce port depuis trois jours pour le débarquement des renforts.

Au sud d'Ormoc — dernier port d'évasion encore aux mains de l'ennemi — une autre division d'infanterie n'est plus qu'à douze milles de distance après avoir parcouru quatorze milles depuis Baybay.

Les renforts blindés nippons, répandus le long de la route Ormoc-Pinamopoan en dépit de l'opposition incessante de l'aviation alliée, sont déjà entrés en contact avec les avant-gardes américaines. Aucune bataille d'envergure n'a été, toutefois, livrée jusqu'à date

L'ennemi a exécuté quelques raids légers et inefficaces contre Leyte. La plupart des effectifs aériens des Nippons ont été anéantis au cours des nombreux bombardements exécutés par les Américains contre les aéroports des Philippines centrales. Dans les derniers cinq jours, 167 avions nippons ont été démolis ou endommagés au sol ou dans l'air. Les Américains n'ont perdu que onze appareils de leur côté.

Double assaut contre Stuttgart

Londres, 6 (P.C.)—Des Mosquitos de la R.A.F. ont réussi à pénétrer profondément à l'intérieur de l'Allemagne pour attaquer à deux reprises le centre ferroviaire de Stuttgart, mettant ainsi le point culminant à leur grande offensive aérienne des dernières 36 heures.

Le Reich fut pilonné en fin de semaine par des avions partis de bases de l'ouest et du sud, environ 9000 appareils, sans rencontrer pratiquement d'opposition de la part de l'aviatoin allemande, et tout indique que cette gigantesque offensive se continue encore aujourd'hui. Le double raid sur Stuttgart porte à 21 le nombre des villes allemandes qui ont éprouvé la puissance de dévastation de l'aviation alliée entre samedi et hier midi.

Un autre centre, Solingen, le "Sheffield de l'Allemagne, sur la Ruhr a aussi été bombardé à deux reprises par les bombardiers lourds de la R. A. F".

4,000 bombardiers lourds américains et 1,500 avions de chasse, partis des bases britanniques et italiennes, ont inauguré cette double offensive dirigée contre les usines de pétrole synthétique et les centres routiers de l'Allemagne.

Les VIIIe et XVe forces de l'air ont déclanché des assauts coordonnés pour réduire la machine de guerre d'Hitler dans treize centres vitaux allant de Vienne et de Regensburg au sur, à Hambourg et à Hanovre, au nord.

Les poids-lourds britanniques, continuant une autre série de raids à mille bombardiers, ont pilonné le centre sidérurgique et houiller de Bochum, dans la Ruhr, y déversant 3,500 tonnes de puissants explosifs et de bombes incendiaires, samedi soir. Des centaines de chasseurs et de bombardiers moyens alliés survolent le front ouest nuit et jour.

L'aviation américaine a démoli dimanche une digue hydro-électrique près de Fritzlar et ont attaqué une demi-douzaine de cours ferroviaires en Allemagne. Les appareils Mosquito de la R.A.F. ont fait dérailler quinze trains, la nuit dernière, en Hollande.

Un ménage complet au club de ski

Les directeurs du club de ski de notre ville ont entrepris de nettoyer les environs du Cap aux Corneilles à une date plus hâtive cette année. Depuis plusieurs semaines, en effet, les travaux de nettoyage se poursuivent à une bonne allure et tout laisse voir qu'ils ne seront pas pris au dépourvu. Les dernières mains qui doivent être données à l'extérieur sont pratiquement terminées et le ménage à l'intérieur est évidemment en cours.

Le ménage à l'intérieur jettera plus de lumière dans la salle principale. L'on couvrira les murs et le plafond de couleurs plus gaies et plus claires. La rénovation des accessoires est aussi assurée et un nouveau système de chauffage sera installée. Le vestiaire aura aussi sa part tandis qu la section de l'hygiène sera complètement transformée. Le restaurant offrira une plus grande accessibilité.

A l'extérieur, l'on construira un hangar où les skieurs pourront remiser leurs skis dans des armoires à l'abri de tout danger. L'espace permettra de loger tout venant. Dans la cave du chalet, une fois le creusage terminé, l'on pourra y cirer les skis et apporter des soins d'urgence à l'équipement. Une fournaise y sera probablement installée. Il est donc superflu d'annoncer le creusage du sous-sol qui est commencé depuis une couple de semaines.

Comme la situation financière du club de ski n'est pas très grasse, une invitation toute spéciale est faite à tous les travailleurs de bonne volonté qui seraient prêts à prêter leur concours dans la réalisation de ces plans d'améliorations. Chaque samedi, les directeurs se rendent au chalet du club au Cap aux Corneilles, et mettent les travaux en branle. Tous les membres et les amis du club de ski qui se rendront au chalet sont invités à enregistrer leur nom dans le "régistre", sur le comptoir. Tous se mettront à l'ouvrage dès 2 00 heures P.M., Le travail sera dirigé par MM. R. Miller, R. Gaulin et Jérôme René. Les jeunes filles sont aussi bienvenues. On leur confiera le soin des fenêtres et des rideaux.

Réunion conjointe des ligues majeures

Chicago, 4. (P.A.) — Le président William Harridge de la ligue Américaine a annoncé hier une réunion conjointe des deux ligues majeures pour les 11 et 12 décembre à Chicago. La réunion appelée par Landis aura lieu le 13. La cédule et affaires régulières seront discutées à ces réunions.

De Montréal en Australie par avion

Montréal, 6. — Le plus fameux peut-être des avions de guerre alliés, le Liberator du Transport Command, a volé à Sydney, Australie, dimanche, pour établir pour lui-même un autre précédent et pour la R.A.F.T.C. probablement son dernier pas dans le service aérien de par le monde.

Le Commando couvrant la plus longue route aérienne du monde, a terminé le premier de plusieurs voyages qui seront faits entre Montréal et l'Australie, réunissant le continent et les îles britanniques avec le théâtre de guerre du Pacifique en passant par la Californie, Honolulu et la Nouvelle-Zélande.

Bientôt, lorsque l'offensive commencera contre le Japon après la défaite de l'Allemagne, cette distance de 11,520 milles couverte par le Commando deviendra aussi régulière que l'envolée du nord de l'Atlantique à la Grande-Bretagne et du sud de l'Atlantique aux Indes, lesquelles ne sont possibles que depuis quatre ans.

Ce n'est pas la première fois que le Commando ouvre cette distance. En 1941, la R.A.F.T.C. a ouvert une route Canada-Australie et pendant quelqeus temps livra des bombardiers à l'Australie. Lorsque les Etats-Unis entrèrent en guerre, la concurrence devint inutile et la route fut abandonnée à la U.S.A. A.F.

Avec la participation augmentée de la Grande-Bretagne sur ce théâtre de guerre, il est devenu nécessaire de recommencer ce service pour des fins strictement militaires avec plusieurs envloées par semaine. Le nombre des envolées augmentera avec les besoins militaires.

Le Commando, qui a été ainsi nommé par son équipage à la suite de son voyage record en Grande-Bretagne avec Lord Louis Mountbatten, n'a quitté Montréal que jeudi dernier.

La route suivie dans ce voyage d'essai en vue d'opérations futures était la même que celle de 1941. L'envolée a été plus lente que celles qui suivront, d'autant plus que 20 des passagers étaient des experts de l'aviation qui sont arrêtés en route pour rencontrer le personnel de la R.A.F. à différents endroits de la route.

La route suivie fut de Montréal à la Californie (San Francisco ou San Diego) 3,200 milles; à Honolulu, 2,400 milles; à l'île Canton, 1,910 milles; à l'île Fiji 1,280 milles; à Auckland, Nouvelle-Zélande, 1,336 milles—un total de 11,520 milles.

Un autre saut vers l'ouest serait la traversée du Commando à partir de l'est, de Montréal aux Indes.

La frontière yougo-grecque est libérée

Londres, 6. (P.C.)— Le maréchal Tito a annoncé dans un communiqué émis aujourd'hui, que toute la frontière yougo-grecque était maintenant sous le contrôle de ses forces de Partisans, à la suite de la libération de Bitolj.

Les patriotes albanais ont pris le contrôle de la plus grande partie de leur capitale, la ville de Tirana, après trois jours de combats de rue. C'est ce qu'ajoute le communiqué.

Ex-maire de Picton décédé

Brockville, Ontario, 6. (P.C.) — Manley Scott, ancien maire de Picton, Ontario, est mort à la maison de son fils, Reyburns Scott ici, à l'âge de 84 ans. Deux autres fils lui survivent: le major W. E. Scott, stationné aux casernes de Barriefield près de Kingston et le commandant de l'air L. K. Scott.

Reprise des activités de patrouille

Rome, 6. (P.C.)— Les quartiers-généraux alliées ont annoncé aujourd'hui la reprise des activités de patrouilles en Italie à la suite de l'amélioration de la température. La 8ème armée britannique ainsi que la 5ième armée alliée ont remporté des gains locaux dans leurs positions avancées, a-t-on spécifié au communiqué.

NOUVELLES BRÈVES de JOHNS-MANVILLE

Le feu multiplie ses coups perfides

Les risques d'incendie augmentent sensiblement avec la multiplication d'appareils auxiliaires de chauffage: poêles à l'huile, réchauds portatifs, foyers etc. Johns-Manville, dont le nom est depuis des générations synonyme de Produits d'Amiante et de Protection contre l'incendie, offre quelques conseils: Assurez-vous que vos poêles et réchauds sont en bon état de fonctionnement; éloignez-les de toute substance inflammable; empêchez les enfants d'y toucher. Faites inspecter votre calorifère par un bon mécanicien-monteur fumiste ou plombier. Et pour vous garder contre l'incendie par le toit, remplacez toute vieille toiture par des bardeaux d'amiante Durabestos Johns Manville, qui protègent efficacement contre le feu, l'usure, les intempéries. Pour tous détails, voyez le détaillant J-M.: P.A. Gouin, Enrg. 71, rue du Platon, téléphone 48.

LE LINIMENT SLOAN SOULAGE LES MUSCLES FATIGUÉS

Emprunteur n'est pas toujours gaspilleur

Il arrive parfois dans la vie que des événements imprévus dissipent les économies que nous avions laborieusement accumulées. Dans de pareils moments, Campbell Finance est en mesure de se porter à votre secours. Quelles que soient les raisons qui vous amènent à nos bureaux, vous y trouverez un accueil cordial de la part de gens qui parlent votre langue et qui comprennent vos problèmes.

Un prêt de Campbell Finance peut se négocier sur vos meubles ou sur votre voiture. Vous pouvez aussi emprunter contre la signature d'amis. Souvent, vous obtenez l'argent requis le jour même de votre demande. Pas d'embarras, pas de complications! Chez Campbell, il y a un prêt pour tout emprunteur solvable et des modes de remboursement pour toutes les bourses.

438

CAMPBELL FINANCE CORPORATION LIMITED

2 bureaux à Montreal: 427, St-Jacques, ouest — 1540, Edifice Sun Life

Succursales à: Sherbrooke Rouyn Chicoutimi et dans les principales villes du Canada

364 Rue Des Forges

(En face du Théâtre Impérial)

Chambre 31 Tél.: 1194

NORTH AMERICAN LIFE

Tous les Profits vont aux Assurés!

Avez-vous reçu votre exemplaire révisé et gratuit du Livret Budgétaire North American Life? Vous y trouverez des exemples de budgets pour personnes mariées ou célibataires, des pages pour notes personnelles, etc. Le bureau de votre localité vous en enverra un. Ecrivez aujourd'hui.

ALCIDE CARON, Représentant

554, Laurier Tél. 2343-J

ETABLIE EN 1861 — SOUS COMME LE CONTINENT — UNE COMPAGNIE MUTUELLE

SPÉCIAUX de la semaine

Chapeaux de feutre

D'ALLURE SPORTIVE

Un modèle de chapeau pour jeunes gens qui ont du goût pour ce qu'il y a de plus nouveau. Bord de style populaire, avec ruban de fantaisie. Fini avec cuir intérieur. Brun foncé, vert moyen, bleu gris, et gris acier.

$2.95

Feutre fourrure

Chapeaux en feutre fourrure de belle qualité et de bonne apparence. Style attrayant. Fini avec cuir intérieur. Entrées de tête: 6¾, 6⅞, 6⅞, 7, 7⅛, 7¼. Prix régulier $6.95.

Spécial $5.00

CHAPEAUX pour HOMMES

Quelque chose de différent. Un chapeau de très bonne qualité pour messieurs.

Une valeur de $2.95 pour $2.50

Chic chapeaux

Voici une autre offre intéressante. Modèles de chapeaux de styles réguliers, dans toutes les couleurs et grandeurs pour hommes, garçons $1.95

Chaudes casquettes d'hiver

Ne vous y trompez pas, ces casquettes sont populaires pour l'hiver, et elles vous sont offertes aux plus bas prix. Confectionnées de draps de laine, de divers dessins, finies avec de confortables cache-oreilles. Ces casquettes vous protégeront contre le froid en toutes occasions. Doublure chaude, résistante et de belle apparence.

Pour hommes $1.00 Pour garçonnets 75c

Casquettes de ski

Modèles populaires en tissus Melleton de laine et coton en drap de qualité pesante. Chaudement doublées et bien finies. Couleurs bleu-marine. Toutes les grandeurs.

Pour hommes $1.00

Pour garçons 75c

En peau de daim 59c

Casques

En peau de mouton ou de cochon, avec visière et cache-oreilles en drap fin.

Noir et brun pour hommes $1.25

Pour garçonnets $1.00

CASQUES DE CUIR genre 8/4 pour hommes, en corduroy avec cache-oreilles, chaudement doublés. $1.25

Nous faisons une spécialité de vendre les PANTALONS et CULOTTES (Breeches) à bas prix.

FAITES L'ACHAT DE VOTRE COMPLET OU DE VOTRE PALETOT D'HIVER MAINTENANT TANDIS QUE LE CHOIX EST PLUS GRAND.

Achetez pour du comptant et soyez plus satisfaits

VASTE ASSORTIMENT DE CHAUSSURES POUR TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE.

Mesdames:

Vous ne sauriez trouver des souliers pouvant vous donner un tel confort et aussi seyants. Les modèles ont très bonne apparence.

Toutes les pointures. $2.95 Un autre lot en suède ou en cuir. $1.95

NE VOUS TROMPEZ PAS D'ADRESSE

Magasin Renommé Inc.

1586 RUE BADEAUX (Entre Saint-Georges et Saint-Antoine)

TROIS-RIVIERES

LA FEMME qui ne vieillit pas

... avant l'âge est celle qui équilibre son organisme par une bonne circulation du sang. Les GOUTTES Holdiflantes RAMEAU rétablissent la circulation normale et suppriment les troubles tels que vapeurs, vertiges, étourdissements, étouffements, etc. C'est un traitement économique et simple, également efficace contre varices, hémorroïdes et phlebites. Résultats certains. En vente dans toutes les pharmacies, ou s'adresser à RAMEAU, dépt 1, 507, Fortune, Montréal (22e). (Le flacon pour traitement de 1 mois, $1.50).

Téléphone: 3380

Dr Roland Baribeau

Chirurgien-Dentiste

1408, RUE HART

J.-S. FONTAINE

SPECIALISTE

EXAMEN DE LA VUE

OPTOMETRISTE-OPTICIEN, AUTREFOIS de la Rue ST-MAURICE

226, des Forges Tél. 120-3050

Cultivateurs

Moulée laitière 16% $1.55

Moulée ponte 18% $2.55

Moulée porcelets 15% $2.10

Moulée porcelets 18% $2.35

Moulets à veaux 22% $2.95

Moulée engrais 13% $2.15

FOIN - AVOINE

LES PROVISIONS MAURICIE, Enrg.

547, rue Gervais Tél. 3545

Les Trois-Rivières

L'hiver approche

C'est le temps de faire une revue de votre garde-robe et de nous confier vos toilettes pour nettoyage au système "ZORIC" qui leur redonnera un nouvel éclat. C'est garanti!

Les Teinturiers Nettoyeurs

De Luxe

1015, RUE CHAMPFLEUR

Tél. 1005